

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE DIX-NEUVIÈME

CHARTES DE TERRE SAINTE PROVENANT DE L'ABBAYE DE N.-D. DE JOSAPHAT, PUBLIÉES PAR M. H.-FRANÇOIS DELABORDE.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28

CHARTES

DE

TERRE SAINTE

PROVENANT DE

L'ABBAYE DE N.-D. DE JOSAPHAT

PUBLIÉES PAR

H.-François DELABORDE

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
DE ROME



PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS
ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome,
du Collège de France, de l'École Normale Supérieure
et de la Société des Études Historiques.
4, RUE LE GOFF, 4

INTRODUCTION

Les récits des plus anciens voyageurs en Terre Sainte nous prouvent l'existence d'une église construite dans la vallée de Josaphat sur l'emplacement du tombeau de la Vierge; mais ce n'est qu'à une époque relativement récente que l'on place l'origine du monastère qui y fut adjoint. Selon Pirri, auteur de la *Sicilia Sacra*, le seul, croyons-nous, qui ait traité cette question avec quelques développements, l'abbaye bénédictine de Notre-Dame de Josaphat aurait été fondée vers le milieu du onzième siècle par des marchands d'Amalfi qui avaient créé quelques années auparavant l'abbaye de la Latine (1). Nous avons cependant un témoignage certain que, dès le commencement du neuvième siècle, des moines et des religieuses étaient groupés autour du sépulcre de Marie. Le texte que nous invoquons va même jusqu'à donner le nombre des serviteurs de Dieu qui s'y trouvaient réunis en 808 : « In valle » Josaphat, in villa que dicitur Gethsemane ubi sancta Maria se» pulta fuit, ubi sepulchrum ejus est venerabile inter presbyteros » et clericos XIII, monachi VI, Deo sacratæ inter inclusas et ibi» dem servientes XV (2). » Le petit nombre de moines mentionné ne permet pas de supposer que cette communauté fût déjà constituée en abbaye.

Malgré l'opinion de Pirri, qui prétend, nous ne savons d'après quelle autorité, qu'une abbaye bénédictine aurait existé dans la vallée de Josaphat avant la conquête franque, nous croyons que ce monastère n'a été fondé, ou tout au moins constitué en abbaye, que postérieurement à la prise de Jérusalem. Nous savons, en effet, que c'est en ce lieu que Godefroi de Bouillon établit les re-

(1) Rocchus Pirrus, *Sicilia Sacra*, II, p. 1130.

(2) *Commemoratorium de casis Dei vel monasteriis*, p. 78, apud Titus Tobler, *Descriptiones Terræ Sanctæ*, Leipzig, Heinrichs, 1874.

ligieux qu'il avait amenés d'Occident (1). Enfin, — et c'est là un témoignage concluant, — un diplôme de 1115, émané du roi Baudouin I[er], désigne Hugues comme le premier abbé de Josaphat (2).

Ce qui est certain, c'est que l'antique chapelle du tombeau de la Vierge était complètement détruite au moment du triomphe des croisés. M. le comte Melchior de Vogüé, qui a recueilli à ce sujet des témoignages fort intéressants, constate qu'en 1103 et en 1106 elle était encore en ruines (3). Remarquant ensuite qu'en 1161 elle présentait exactement la disposition qu'on lui voit encore aujourd'hui, il en conclut que la nouvelle église doit dater de la première moitié, peut-être même du premier quart du douzième siècle. Cette hypothèse se trouve justifiée aujourd'hui par le premier de nos actes. Lé patriarche Arnoul nous y apprend, en effet, que l'on s'occupait, en 1112, de la reconstruction de cette église, détruite par les infidèles, dejà relevée et repeuplée de moines sous le gouvernement de l'abbé Hugues, mais encore inachevée, puisque ce même acte consacre la mémoire d'une donation faite « ad ecclesie gloriose Virginis jamdicte reedificationem. »

Les libéralités des rois de Jérusalem, des patriarches et des barons ne tardèrent pas à enrichir l'abbaye de Notre-Dame de Josaphat; nos diplômes en font foi. Dès 1113, nous voyons le pape Pascal II prendre sous sa protection les moines de Josaphat et confirmer leurs privilèges ainsi que les biens qu'ils avaient reçus en Orient du duc Godefroi de Bouillon et du roi Baudouin (4), et en Occident des princes de Pouille et de Calabre (5). En 1115, c'est Baudouin I[er] lui-même qui leur confirme la possession de tout ce qu'ils ont acquis en Palestine (6). Ces confirmations devaient être renouvelées plusieurs fois.

Comme on vient de le voir, l'abbaye de Josaphat posséda de bonne heure des biens situés hors des limites de la Terre-Sainte. Elle n'eut pas à se plaindre de la piété des souverains normands de l'Italie méridionale, qui mirent sous son obédience plusieurs monastères élevés sur des terres récemment arrachées aux Sarrasins de Calabre et de Sicile. Le plus important de ceux-ci était

(1) Guill. Tyr., l. IX, ch. 9.
(2) Cf. n° V.
(3) *Les églises de Terre-Sainte*, p. 305-313.
(4) Cf. n° II.
(5) Cf. n° III.
(6) Cf. n° VI.

le prieuré de Sainte-Madeleine de Josaphat, fondé près de Messine par le comte Roger. C'était, grâce à sa situation exceptionnelle, une sorte de maison de correspondance de l'abbaye-mère, servant de station aux moines ou d'entrepôt à leurs marchandises; plusieurs chartes nous ont conservé le souvenir de la franchise accordée au vaisseau qui, chaque année, portait en Orient les objets et les denrées nécessaires à la consommation des religieux. On verra, en examinant l'acte n° II cité plus haut, combien était déjà longue la liste des domaines que possédait l'abbaye en Sicile et en Pouille. Les princes de Hohenstaufen confirmèrent ou augmentèrent encore les libéralités de leurs prédécesseurs.

Parmi les souverains de Jérusalem, la reine Mélisende, veuve de Foulques, semble avoir eu un attachement particulier pour le sanctuaire de Josaphat. Outre le témoignage de Guillaume de Tyr, qui nous raconte qu'elle s'y fit enterrer (1), l'un de nos diplômes nous a conservé le souvenir d'une riche aumône faite par elle au monastère (2).

Lorsqu'en 1187 Jérusalem retomba aux mains des Sarrasins, ceux-ci détruisirent complètement l'abbaye dont ils employèrent les matériaux à réparer les murs de la ville; mais ils respectèrent la chapelle qui, depuis ce jour, est restée intacte, grâce à la vénération des Musulmans pour la mémoire de la Vierge (3). Les religieux se dispersèrent; quelques-uns passèrent en Sicile, les autres restèrent en Terre-Sainte et continuèrent à vivre sous le gouvernement d'un abbé. Nous ne pouvons savoir exactement quel fut le lieu de leur retraite; mais l'examen des dernières pièces du présent recueil nous fait croire que Tripoli, puis Acre, leur servirent de refuge au moins dans les dernières années de la domination latine (4). Depuis la perte de leur capitale, les rois ne font plus d'aumônes à l'abbaye; toutes leurs ressources sont employées à défendre les débris de leur empire. Le dernier diplôme royal que contienne notre collection est un acte par lequel Jean de Brienne achète aux religieux les maisons et les jardins qu'ils possédaient à Tyr, près de la porte de Sidon, pour construire sur cet empla-

(1) Guill. Tyr., p. 877.

(2) Cf. n° XXXIV.

(3) « Li Sarrasin, quant orent prise la cité, abatirent cele abeie et emportè-
» rent les pieres a le cité fermer; mais le mostier n'abatirent il mie. »
La citez de Jhérusalem apud *Descriptiones Terræ Sanctæ*, p. 221.

(4) D'après la teneur de notre acte n° XLIV, les moines de Josaphat auraien pu s'établir à Saint-Paul-d'Antioche vers 1197.

cement une nouvelle citadelle (1). Malgré tout, les pauvres moines avaient encore, en 1255, l'espoir de rentrer un jour dans leur abbaye, car ils se firent donner par Alexandre IV une confirmation solennelle de tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs, ainsi qu'un long inventaire de toutes leurs possessions avant l'invasion sarrasine; cet inventaire et cette confirmation avaient été rendus nécessaires par la perte d'une partie de leurs archives (2). Cependant leurs malheurs devaient encore augmenter, car ce n'est pas la seule fureur des infidèles qu'ils eurent à redouter : une lettre d'Alexandre IV au légat fait une allusion assez obscure aux rivalités des Génois contre les Vénitiens et les Pisans en Orient, rivalités dont aurait gravement souffert la communauté (3). Plus tard ce sont des chrétiens inconnus qui font main-basse sur ce qui reste encore à piller (4). Enfin, en 1289, la misère fut à son comble lorsque l'abbé Guillaume vit le troupeau confié à ses soins dénué de tout par la prise de Tripoli. C'est après la chute de cette ville qu'il obtint de Nicolas de Hanapes, légat du saint-siège, patriarche de Jérusalem, la permission de passer en Occident pour visiter les biens que les moines de Josaphat y possédaient, et qui constituaient leurs dernières ressources. Ces biens, par l'incurie ou les malversations de ceux qui les géraient, étaient dans le plus triste état : l'abbaye-mère se trouvait privée à la fois de ses revenus et de l'action qu'elle devait exercer sur ses dépendances. Il fallait châtier les coupables, remettre l'ordre dans l'administration, rétablir l'autorité légitime. Pour cela la présence de l'abbé était indispensable. L'autorisation de partir et les pouvoirs nécessaires à cette œuvre de réforme lui furent donnés à Acre le 17 octobre 1289 (5).

Pirri, qui n'a pas connu cet acte, cite une histoire manuscrite conservée de son temps au couvent de Sainte-Madeleine de Josaphat, à Messine, qui ne fait partir l'abbé Guillaume qu'après la perte d'Acre : « Denique Latinis omnibus christianis in univer-
» sum Tripoli et Ptolomaïde (quæ tantum urbes illis supererant)
» expulsis, abbates Sanctæ Mariæ de Latina et Sanctæ Mariæ de
» Valle Josaphat, anno 1291, cum binas naves sanctorum reli-
» quiis rebusque aliis ad cultum divinum pertinentibus cæteris-

(1) Cf. nº XLVI.
(2) Cf. nºˢ XLIX et L.
(3) Nº LI.
(4) Nº LVIII.
(5) Cf. nº LVIII.

» que majoris momenti rebus, quarum ex tanta ruina conservan-
» darum copia data est, onerassent, Messanam appulerunt (1). »

Sans vouloir nous prononcer formellement en l'absence de tout témoignage positif, il nous semble pourtant bien improbable que l'abbé de Josaphat soit revenu en Palestine après son voyage de 1289. Si l'on tient compte de la longueur des voyages par mer à cette époque, du désordre où étaient les affaires de l'abbaye, désordre auquel il n'était possible de mettre fin qu'en un temps assez long, si l'on se rappelle que les Sarrasins s'emparaient d'Acre dix-neuf mois après la date de l'autorisation de départ donnée par le légat à Guillaume, on admettra difficilement que celui-ci, qui était encore à Messine le 10 septembre 1490 (2), fût de retour assez à temps pour partager les dangers des chrétiens qui tenaient encore la dernière cité latine d'Orient, surtout alors qu'aucun intérêt ne l'y appelait.

Quoi qu'il en soit, le 4 mars 1292 (nouveau style), le siège officiel de l'abbé de Josaphat était Sainte-Madeleine de Messine, ainsi qu'il résulte d'un acte mentionné par Pirri (3) et dont nous reproduisons les dernières lignes : «Actum Messane in domo nos-
» tra Sancte Marie Magdalene ubi, post desolationem Terre Sancte,
» caput nostre religionis statuimus et conventualiter vivimus.
» Anno Domini 1291, mense Martio, die IV intrante, V indic-
» tione; pontificatus Domini Nicolai pape quarti anno V. »

Guillaume avait dû rapporter avec lui celle des chartes de son abbaye qui avait échappé aux désastres successifs. Les reliques de ces archives, conservées jusqu'à ces dernières années dans le couvent de Sainte-Madeleine, furent, il y a peu de mois, expédiées aux archives d'Etat de Palerme, par l'intendant des finances de Messine. M. le chanoine Carini en donna le premier la nouvelle à la *Società di storia patria* de Sicile. C'est à lui que nous devons la communication de ces précieux documents; nous le prions de vouloir bien accepter ici le témoignage de notre gratitude pour l'obligeance dont il a fait preuve à l'égard de l'Ecole française de Rome.

II

Les pièces que nous publions se trouvaient, au moment où

(1) Rocchus Pirrus, *Sicilia Sacra*, p. 1131.

(2) *Archives de Palerme, S. Isidoro*, 169. Guillaume, abbé de Josaphat, fait un échange avec Théodore, *protopapa* du clergé grec de Messine.

(3) *Sicil. Sacra*, p. 1136.

nous les avons étudiées, dispersées au milieu d'environ douze cents autres réunies sans ordre logique, mais suivant leurs tailles, en neuf gros volumes de formats différents, reliés en bois et portant un nom de saint inscrit sur le dos. A ces noms de saints, on a ajouté plus tard un numéro sur les plats. Nous donnons ici la liste de ces volumes :

Nos 1. — *Sta Maddalena.*
2. — *S. Mauro.*
3. — *S. Anselmo.*
4. — *S. Gregorio.*
5. — *Sta Cunegonda.*
6. — *Sta Scolastica.*
7. — *S. Isidoro* (1).
8. — *Sta Gertruda.*
9. — *S. Placido.*

Sauf quelques exceptions que nous allons signaler, les diplômes sont originaux et pour la plupart bien conservés. Plusieurs existent en double ou triple exemplaire ; trois seulement nous sont parvenus par des copies qui ne sont postérieures aux originaux que d'environ quatre-vingts ans (2). Tous trois sont transcrits, en même temps que deux autres dont nous avons retrouvé la rédaction primitive (3), sur une grande feuille de parchemin à deux colonnes qui pourrait bien avoir été produite dans un procès. Une partie de la seconde colonne, restée blanche ainsi que l'envers, ne permet pas d'y voir une page arrachée à quelque cartulaire (4). Il est difficile de déterminer le caractère d'une autre pièce fort curieuse, qui présenterait toutes les apparences d'une copie contemporaine si elle ne portait encore les lacs de soie rouge auquel le sceau a été jadis suspendu. C'est une lettre sans date, mais qui se place entre 1143 et 1145 ; elle est adressée à un personnage qui, d'après les expressions de respect que l'on y emploie, ne peut être que le pape ; les moines de l'abbaye de Josaphat y déclarent que ce n'est que la violence qui les a contraints à payer à l'archevêque de Nazareth une redevance plus forte que celle qu'ils devaient au saint-siège (5). Si c'est la lettre originale, il

(1) Le dos de ce volume, qui portait le nom du saint ayant disparu, c'est par un renvoi inscrit sur l'un des doubles que nous avons pu l'apprendre.
(2) Nos X, XI et XVI.
(3) Nos XIV et XL.
(4) La feuille dont il est ici question se trouve dans S. Mauro, no 70.
(5) No XXIV.

faudrait admettre qu'elle n'a pas été expédiée, puisqu'elle est restée entre les mains des moines. Quant à une donation de Roger, prince d'Antioche, qui porte le nº IV de notre recueil, ce doit être bien probablement un double, car les noms des témoins qui devaient terminer l'acte manquent complètement, et, d'un autre côté, ce ne peut être une pièce non expédiée, puisqu'elle se trouvait dans les archives de l'abbaye.

L'écriture, généralement très grosse, est, à quelques modifications près, celle des fac-similés que nous publions.

En rapprochant les douze diplômes royaux que contiennent les archives de Josaphat de ceux que renferme le cartulaire du Saint-Sépulcre, nous avons pu faire les remarques suivantes sur les formes observées à la chancellerie des rois de Jérusalem.

Tous commencent par l'*invocation* à la sainte Trinité, souvent précédée d'une croix. Ensuite vient quelquefois, mais rarement, un *préambule ;* nous n'en avons trouvé que cinq sur trente-huit diplômes. Après Baudouin III, le préambule disparaît complètement.

Dans la *suscription*, nous avons à noter un usage tout particulier : c'est qu'après Baudouin Ier les souverains latins portaient un numéro d'ordre destiné, non pas à les distinguer de leurs homonymes, mais à indiquer le rang qu'ils occupaient dans la série des rois de Jérusalem ; aussi ce numéro d'ordre n'est-il pas joint à leur nom, mais à leur titre de roi. Or on sait que Godefroi de Bouillon ne voulut point porter ce titre ; jamais on n'appelle le conquérant autrement que *Godefridus dux*. C'est ainsi que le nomment les papes et les rois, ses successeurs, dans les confirmations générales des biens de l'abbaye de Josaphat lorsqu'ils rappellent les largesses du « duc de Godefroi et du roi Baudouin son frère (1). » La série ne commence donc qu'à Baudouin Ier ; mais il est à remarquer que celui-ci ne se qualifie pas de *rex primus*, mais tout simplement de *rex*. — L'exemple de Godefroi de Bouillon fut suivi plus tard par le comte Henri de Champagne, héritier légitime du trône après la mort du huitième roi, Gui de Lusignan, mais qui ne voulut jamais se faire couronner, par le désir qu'il avait de revenir en France. Bien qu'il fût réellement considéré comme souverain, ainsi que le prouve un acte de l'abbé de Saint-Paul d'Antioche donné en 1197 (2) et qui porte cette mention : « Regnante (*sic*) Boamundo illustrissimo principe Antiocheno et » nobilissimo comite Henrico, » il ne compte pas parmi les rois,

(1) Nos II et XVIII.
(2) No XLIV.

et son successeur, Amaury de Lusignan, est nommé *rex nonus* dans un acte du cartulaire du Saint-Sépulcre (1).

A la suite du *dispositif*, nous avons trouvé cinq fois une *imprécation* que l'on ne voit plus après Baudouin III. A cette clause d'imprécation contre celui qui enfreindra l'acte, est jointe, une fois seulement, une clause de *bénédiction* pour qui le respectera.

L'*annonce du sceau* se fait toujours sous Baudouin III et sous ses successeurs.

A partir de Baudouin III, la date est presque toujours divisée en deux parties : l'indication de l'année et de l'indiction précédée du mot *factum*, et celle du lieu, du nom du chancelier et du jour du mois, précédée du mot *datum* ou *data*. Entre ces deux parties se trouvent les noms des témoins, écrits de la main même du scribe (2). Avant cette époque, la date était disposée d'une façon variable; une fois même elle est placée au commencement de l'acte (3); elle manque complètement dans deux actes de Baudouin II (4); mais jamais elle n'est divisée en deux parties comme elle l'est après Baudouin III. Lorsqu'on trouve les mots *factum et datum*, tous les éléments de la date sont réunis en une seule formule (5). Quelquefois la date contenait une accumulation de détails chronologiques. Nous citerons un diplôme de Baudouin II donné à Acre en 1120 et qui est ainsi daté : « Factum est autem hoc pri- » vilegium Tholomaïdi, pridie kalendas Februarii, anno Incarna- » cionis Dominice millesimo CXX, indictione XII, epacta oc- » tava X, luna XXVII (6). »

Le style suivi devait être celui de Noël ou du premier janvier; c'est ce qu'on peut constater dans la date que nous venons de reproduire. En effet, si l'on se fût servi du style florentin ou de celui de Pâques, la date réelle aurait été 1121; en cette année, l'épacte aurait été 29 et non 18 et le 27e jour de la lune serait

(1) *Cart. du Saint-Sép.*, 177, ann. 1201. Il va sans dire que l'on ne compte pas non plus le prétendant Conrad de Montferrat, époux d'Isabelle, que l'*Art de vérif.* introduit dans la série, puisque, par suite d'un accord, Gui de Lusignan conserva le titre de roi jusqu'à sa mort.

(2) Nos XXIX, XXXIII, XXXVIII, etc. — *Cart. du Saint-Sép.*, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 99, 144, 169, etc. Nous avons trouvé le mot *data* dans les nos XXXIII, XLIII et XLVI. Le petit nombre des exemples ne nous permet pas de juger si cette formule était spéciale à une certaine catégorie d'actes.

(3) *Cart. du Saint-Sép.*, 29.

(4) *Ibid.*, 43 et 46.

(5) No XVIII et *Cart. du Saint-Sép.*, 44.

(6) No VIII.

tombé le 18 février et non le 31 janvier (1). Il est vrai que l'indiction de cette année est XIII et non pas XII ; mais ceci prouve simplement que l'on employait l'indiction qui commence en septembre et non l'indiction romaine. Cependant les indications d'indictions et d'épactes sont trop souvent fausses pour que nous osions affirmer que telle fut l'habitude constante de la chancellerie royale.

Au sujet des noms des témoins, nous avons une remarque à faire : c'est que les grands officiers de la couronne ne doivent pas, comme à la chancellerie des rois de France, faire nécessairement partie des témoins de l'acte royal. Souvent on ne voit figurer que quelques-uns d'entre eux au milieu des autres témoins ; souvent aussi ils signent simplement de leur nom, sans y ajouter le titre de leur charge ni celui de leur fief. C'est là du reste un usage fort commun parmi les premiers seigneurs latins de Palestine ; pour n'en citer qu'un exemple, Eustache Granier, connétable de Jérusalem et seigneur de Césarée par sa femme, ne s'est jamais paré d'aucun de ces deux titres (2). Quant à l'ordre des témoins, le seul fait à constater est que les signatures des laïques viennent toujours après celle des clercs. Ces deux séries sont souvent séparées par cette formule : « De laïcis » ou « De baronibus. »

Parmi les grands officiers, il en est un dont le nom devrait faire partie intégrante de l'acte : c'est le chancelier. La place la plus habituelle de ce nom est à la fin de l'acte où il est joint à la date du lieu et du jour comme dans le n° XXIX de notre recueil : « Datum Tyri per manum Radulfi cancellarii, XII kalendas « maii. » On peut dire que telle est la règle à partir de Baudouin III ; cependant on voit dans le Cartulaire du Saint-Sépulcre un diplôme de ce roi, où la mention du nom du chancelier fait complètement défaut (3). Avant Baudouin III, on trouve bien aussi la formule : « *Datum per manum* (4), » mais, comme nous avons déjà eu lieu de le remarquer, aucune règle diplomatique fixe n'est observée sous les premiers rois. C'est ainsi que le nom du chancelier manque quelquefois tout à fait (5), ou qu'il est joint à l'annonce du sceau (6), ou bien encore qu'il est parmi

(1) Un raisonnement semblable nous fait reconnaître l'emploi du style de Noël ou du premier janvier dans un acte de Jocelin, prince de Galilée (VII), et dans deux actes de Guillaume de Bures (X et XI).

(2) Nos VI et VIII, et *Familles d'Outremer*, p. 274.

(3) *Cart. du Saint-Sép.*, n° 34.

(4) N° XVIII.

(5) N° VI et *Cart. du Saint-Sép.*, 29, 30 et 45.

(6) *Cart. du Saint-Sép.*, 43 et 44.

ceux des témoins (1). On peut trouver aussi à la fin de l'acte une formule où le chancelier parle à la première personne : « Ego autem Helias cancellarius regis hoc privilegium dictavi (2). »

Le chancelier était toujours un clerc. On s'en convaincra facilement en examinant la liste publiée dans les *Familles d'Outremer* et les additions que nous y avons faites. Il en est un pourtant qui ne porte aucun titre ecclésiastique ; c'est Payen, chancelier sous Baudouin Ier et sous Baudouin II. Un acte de 1120, publié dans le Cartulaire du Saint-Sépulcre (3), nous prouve que celui-là aussi était un clerc. Nous avons dit tout à l'heure que les signatures des ecclésiastiques précédaient toujours celles des laïques. Or, dans cet acte, le nom du chancelier est séparé de ceux des barons par celui d'un certain *Brando*, qui, dans un diplôme de notre recueil, est qualifié de « clericus regis (4). » C'est pour la même raison que, parmi les grands officiers, le chancelier précède tous les autres (5).

En l'absence du chancelier, on indiquait néanmoins par quelle main l'acte avait été donné. C'est ainsi que lorsque le chancelier Raoul devint évêque de Bethléem, il se fit plusieurs fois suppléer auprès du roi par un intérimaire. Nous avons en effet deux actes de 1159 et de 1161 (6) qui se terminent par cette formule : « Data » Achon per manum Stephani domini Radulfi Bethleemite epis- » copi regisque cancellarii in hoc officio vice fungentis. » Pendant le temps que Guillaume de Tyr fut chancelier de Jérusalem, des diplômes royaux furent donnés par la main de Lambert, chapelain du roi (7). Enfin, le Cartulaire du Saint-Sépulcre nous a conservé une charte de Jean de Brienne donnée en 1212 par un notaire appelé Baudouin (8).

Sur le chapitre des sceaux, nous avons peu de chose à dire, puisque dans nos actes ils ont tous disparu. Il ne nous reste que les indications données par les annonces de sceau et par les traces de suspension. Celles-ci consistent toujours en deux petits trous ronds qui n'ont jamais pu servir à supporter une queue de parchemin, et dans lesquels se trouvent encore assez souvent des flocs

(1) Nos V et VIII.
(2) *Cart. du Saint-Sép.*, 31, p. 57.
(3) *Cart. du Saint-Sép.*, 45, p. 84.
(4) No VIII, 1120.
(5) No V, 1115.
(6) No XXXIII et *Cart. du Saint-Sép.*, 99, p. 196.
(7) No XXXVIII.
(8) *Cart. du Saint-Sép.*, 145, p. 269.

de soie rouge. Ce mode de suspension était-il général ou spécial à une seule catégorie d'actes? C'est ce que nous ignorons, puisque tous ceux que nous avons sont de la même espèce. En tout cas, l'usage de la soie n'était pas réservé aux seuls rois, comme le prouvent trois de nos pièces émanées de personnages très divers (1). Lorsque la matière du sceau est annoncée, on ne parle jamais que de bulles de plomb (2). Ce métal forme également la matière de l'unique sceau de l'abbaye de Josaphat qui nous ait été conservé et que M. Schlumberger a retrouvé en Syrie. Nous en empruntons la description au *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, année 1878, p. 181. « La bulle de plomb est du treizième siècle ; elle porte les légendes suivantes, au droit :

S. IOHANNIS : ABBATIS,
Sigillum Johannis abbatis.

» Et au revers :

SEPVLCRVM BEATE MARIE,
Sepulchrum Beatæ Mariæ.

» Il s'agit ici d'un abbé encore inconnu du monastère de la vallée de Josaphat. » On verra plus loin que cet abbé figure dans l'un de nos actes en 1178. « ... Mais ce qui fait le principal intérêt de cette bulle, c'est le petit édifice du revers si clairement désigné par la légende citée plus haut. Cet édifice circulaire, flanqué de deux tourelles terminées par deux petites coupoles presque sphériques, surmonté lui-même d'une grande coupole en dôme, à voûte divisée par des arêtes courbes allant du sommet à la circonférence; cet édifice, disons-nous, peut être considéré comme l'unique représentation contemporaine connue de l'église du *Sépulcre de la Vierge*, reconstruite, vers 1150, par les croisés » on a vu, p. 2, qu'on s'occupait de la reconstruire en 1112, « et encore debout aujourd'hui, bien que modifiée par des restaurations successives (3). »

Le plomb fut aussi employé par Joccelin, prince de Galilée (4), et par le comte de Tripoli, Raymond (5).

Nous terminerons les quelques remarques que nous venons de

(1) Nos XXXII, XLI et LIV.
(2) *Cart. du Saint-Sép.*, 30, 34, 43, 44.
(3) N° VII.
(4) On peut voir une reproduction de ce sceau dans la *Revue archéologique*, année 1878, p. 185.
(5) N. de Wailly, *Eléments de paléographie*, II, p. 48.

faire en disant que ce n'est que sous Baudouin III que les diplômes des rois de Jérusalem ont pris une forme fixe, dont notre nº XXXIII est un modèle complet.

III

Nous ne nous chargeons pas de montrer tout le parti que l'on peut tirer de nos diplômes ; un tel travail dépasserait les limites que nous nous sommes imposées. Grâce à eux, bien des renseignements utiles peuvent être ajoutés aux *Familles d'Outremer* ; pour qu'on se fasse une idée des ressources qu'ils présentent, nous donnons ici les corrections et les additions que nous avons pu faire à quelques listes publiées dans cet ouvrage (1). Les autres indications éparses dans notre recueil et qui pouvaient difficilement se disposer en séries seront réunies dans la Table alphabétique.

GRANDS OFFICIERS DU ROYAUME DE JÉRUSALEM.

Sénéchaux.

Gérard de Ridefort, cité par Ducange (2) parmi les sénéchaux royaux, ne doit pas être compté comme tel. Notre acte nº XLI nous apprend qu'il n'était que sénéchal du Temple en 1183. D'ailleurs, vers la même époque, nous voyons un *Ranulfus dapifer*, signer, en 1176, un diplôme de Baudouin IV (3). De plus, un document cité par l'éditeur des *Familles d'Outremer* prouve que c'est en la même année que l'on devrait placer le commencement de la sénéchaussée de Jocelin III, comte d'Edesse (4). Enfin le même éditeur fait remarquer qu'on ne trouve Gérard de Ridefort avec le titre de sénéchal ni dans les continuations de Guillaume de Tyr ni dans aucune de leurs variantes (5). Il y a donc lieu de croire que s'il y a eu un sénéchal entre Miles de Plancy et Jocelin de Courtenay (ce qui, d'après les *Familles d'Outremer*, n'aurait pu avoir lieu que du 18 avril 1174 à 1176 (6), ce sénéchal

(1) Plusieurs de ces corrections sont empruntées au *Cartulaire du Saint-Sépulcre*, dans lequel l'éditeur des *Familles d'Outremer* a négligé de relever beaucoup de mentions intéressantes.

(2) *Familles d'Outremer*, p. 616. On sait que Gérard devint grand-maître du Temple. *Ibid.*, p. 879.

(3) Nº XXXVIII.

(4) Paoli, *Cod. diplomaticus*, nº 60, p. 61.

(5) *Fam. d'Outremer*, p. 616.

(6) *Ibid.*, p. 403 et 616.

s'appelait Renoul. Quant à Gérard de Ridefort, ce n'est pas un sénéchal royal, mais un simple sénéchal du Temple.

Connétables.

Simon signe un diplôme du roi Baudouin Ier en 1115 (1).

Manassès est l'un des souscripteurs d'un acte donné par Baudouin III en 1146 (2). La plus ancienne souscription de ce connétable que signalent les *Familles d'Outremer* est de 1147.

Maréchaux.

Sado ou *Sada* signe deux actes de 1146 et de 1154 (3). Les signatures de ce personnage antérieurement connues sont apposées à des actes de 1125 à 1144 (4).

Eudes de Saint-Amand avait déjà cessé d'être maréchal en 1159, puisque, dans un acte du 13 mars de cette année (5), il figure sans aucun titre après le maréchal Guillaume, de qui les *Familles d'Outremer* ne rapportent pas de souscriptions antérieures au 26 juillet 1160 (6).

Quant à Jocelin, comte d'Edesse, qui fut depuis sénéchal et qui, d'après le même ouvrage, aurait été maréchal après Eudes et avant Guillaume, il n'a pu remplir cette charge qu'entre le 7 juin 1156 et le 13 mars 1159.

Chambellans.

Girard apparaît en 1115 dans un diplôme de Baudouin Ier (7). La seule date assignée par les *Familles d'Outremer* à ce personnage était 1110 (8).

Jean est, en 1119, témoin d'un acte de Jocelin de Galilée (9). Les autres signatures de Jean rapportées par les *Familles d'Outremer* sont comprises entre les années 1120 et 1138 (10).

(1) No V.
(2) No XXVI.
(3) Nos XXVI et XXIX.
(4) *Fam. d'Outremer*, p. 625.
(5) No XXXIII.
(6) *Fam. d'Outremer*, p. 626.
(7) No VI.
(8) *Fam. d'Outremer*, p. 630.
(9) No VII.
(10) *Fam. d'Outremer*, p. 630.

Nous ignorons si un certain *Milo camerarius*, qui figure en 1139 dans un acte de Roger, évêque de Rame (1), était un officier royal ou le chambellan du patriarche.

Balian de Jaffa, ignoré sous ce titre des *Familles d'Outremer*, signe un acte de Baudouin V du 16 mai 1185 (2). C'est sans doute le Balian de Jaffa, frère de Roard le jeune, qui était vicomte de Jérusalem en 1178 et qui avait été remplacé dans ces fonctions par Pierre de Creseca (3).

Bouteillers.

Ainsi que nous le disions tout à l'heure pour le chambellan Miles, nous ne savons pas de qui *Ernaldus pincerna*, qui figure dans le même acte (4), tenait son titre.

Robert Crépin est témoin d'un acte de Baudouin III donné à Tyr le 20 février 1146 (5).

Chanceliers.

Payen signe en 1115 un diplôme de Baudouin Ier et en mars 1128 une donation de Baudouin II (6). Les signatures de ce chancelier, rapportées par les *Familles d'Outremer*, sont comprises entre 1120 et 1125 (7). Nous avons dit plus haut que ce Payen était un clerc comme tous les chanceliers, bien que son nom ne soit jamais accompagné d'un titre ecclésiastique.

Hamelin, de qui les *Familles d'Outremer* ne rapportent qu'une signature postérieure à 1130 et une autre de 1149 où il ne se qualifie que de vice-chancelier (8), occupait la charge de chancelier dès l'année 1130 (9).

Deux actes du roi Foulques portant la date de 1133 et de 1135 sont dressés par *Franco cancellarius* (10). Nous ne croyons pas que ce Francon soit un chancelier royal. En effet, les deux actes cités

(1) N° XX.
(2) N° XLIII.
(3) *Fam. d'Outremer*, 356 et 645,
(4) N° XX.
(5) N° XXVI.
(6) N° V et *Cart. du Saint-Sép.*, n° 44, p. 82.
(7) *Fam. d'Outremer*, p. 634.
(8) *Ibid.*, p. 634.
(9) N° XVIII.
(10) *Cart. du Saint-Sép.*, n°s 85 et 86.

ont été donnés à Antioche même par le roi en qualité de bail de la principauté d'Antioche. Francon ne doit être qu'un chancelier de cette principauté. En tout cas, il ne figure dans les *Familles d'Outremer*, ni dans la liste des chanceliers de Jérusalem, ni dans celle des chanceliers d'Antioche.

Raoul était chancelier royal dès le 20 février 1146 (1). Les *Familles d'Outremer* ne citent pas d'actes dressés par lui avant l'année 1147 (2). Lorsqu'il devint évêque de Bethléem, il se fit quelquefois suppléer par un certain Etienne (3) ; on a cependant des actes donnés par sa main après cette époque (4).

Guillaume de Tyr fut souvent suppléé par divers personnages, d'abord par Pierre, cité par les *Familles d'Outremer* (5), puis en 1176 par Lambert, chapelain (6).

Après Guillaume de Tyr, nous voyons en 1175 un chancelier omis par les *Familles d'Outremer ;* c'est Pierre, archidiacre de Lidde, qui pourrait bien être le même que le premier suppléant de Guillaume de Tyr cité tout à l'heure (7).

Enfin, en 1212, un chancelier omis également par les *Familles d'outremer*, Raoul, évêque de Sidon, donne un acte de Jean de Brienne (8). C'est l'évêque anonyme de Sidon que le roi de Jérusalem envoya la même année à Innocent III (9).

Vicomtes de Jérusalem et châtelains de la Tour de David.

Pisel, vicomte de Jérusalem, signe l'un de nos actes qui porte la date de 1115 (10). Les *Familles d'Outremer* ne signalent qu'une signature de ce vicomte donnée en 1110 (11). Parmi les signataires d'un autre diplôme de 1115 et d'un troisième postérieur de quatre ans (12) figure un Pisel sans qualification, qui doit être le même personnage.

(1) N°s XXVI et XXIX.
(2) *Fam. d'Outremer*, p. 635.
(3) N° XXXIII et *Cart. du Saint-Sép.*, n° 99, p. 196.
(4) *Cart. du Saint-Sép.*, n° 144. — N° XXXVI.
(5) *Fam. d'Outremer*, p. 635.
(6) N° XXXVIII.
(7) N° XLIII.
(8) N° XLVI.
(9) *Fam. d'Outremer*, p. 806.
(10) N° V.
(11) *Fam. d'Outremer*, p. 643.
(12) N°s VI et VII.

Payen de Uch, vicomte de Jérusalem, omis par les *Familles d'Outremer*, était en charge le 20 avril 1154 (1).

L'année suivante, outre un vicomte de Jérusalem, Arnoul, cité par les *Familles d'Outremer* (2), nous trouvons deux châtelains de la Tour de David : Ysaac, qui paraît parmi les souscripteurs de deux actes du 27 juin 1155 (3), et Eudes de Tholenth, qui signe un autre diplôme du 13 juillet 1155 (4).

Vicomtes d'Acre.

Nous trouvons dans nos actes deux vicomtes d'Acre qui ne figurent pas dans la liste des *Familles d'Outremer* :

Gilbert de Fleuri en 1185 (5).

Jean le Tor en 1212 (6). C'est ce même Jean le Tor que Jean de Brienne envoya en 1215 au concile de Latran.

Grands officiers de Galilée (7).

Sénéchal. — Edric ou Ydric, témoin de deux actes de Guillaume de Bures, le 1er février 1221 (8).

Connétable. — Frédéric, témoin des mêmes actes.

Maréchaux. — Gérard, témoin des mêmes actes.

Guillaume, signataire d'un acte de Baudouin III, daté du 13 mars 1159. Les *Familles d'Outremer* ne font mention de ce maréchal que de 1165 à 1170 (9).

Chanceliers. — *Rorgo Fretellus* dresse un acte de Jocelin, prince de Galilée, le 1er février 1119 (10). On ne connaissait sur Fretellus, auteur de la *Descriptio Terre Sancte*, que ce qu'il dit lui-même et ce que répète Fabricius, c'est-à-dire qu'il était archidiacre. Nous apprenons à la fois ici quels étaient son prénom, sa charge et l'époque exacte à laquelle il vivait.

Serlo signe les deux actes déjà cités de Guillaume de Bures.

(1) N° XXIX.
(2) *Fam. d'Outremer*, p. 644.
(3) *Cart. du Saint-Sép.*, 51, p. 95, et 52, p. 97.
(4) *Cart. du Saint-Sép.*, n° 53, p. 101.
(5) N° XLIII.
(6) N° XLVI.
(7) Cf. la liste donnée par les *Familles d'Outremer*, p. 462.
(8) Nos X et XI.
(9) *Fam. d'Outremer*, p. 462.
(10) N° VII.

Maison des patriarches.

La composition de la maison du patriarche nous est donnée par un acte de juin 1177 contenu dans le cartulaire du Saint-Sépulcre (1) :

« Galfredus dapifer (Il occupait cette charge dès 1169) (2).
Girardus capellanus.
Petrus clericus.
Willelmus crucifer qui hec conscripsit.
Aldebertus pincerna, tunc temporis preceptor domus mee.
Petrus Lombardus.
Datum per manum magistri Monachi cancellarii mense junio. »

Monachus, déjà chancelier en 1171 (3), n'est autre que Haymar Monacho, plus tard archevêque de Césarée, puis patriarche (4).

Avant lui nous connaissons deux autres chanceliers : Baudouin qui signe ou dresse plusieurs actes de 1138 à 1139 (5) ; il devint plus tard évêque de Césarée, ainsi que le prouve sa signature apposée à un acte du patriarche Guillaume entre 1142 et 1145 (6); et *Ernesius* en 1146 (7).

Abbés de Josaphat (8).

Du Cange fait de Baudouin, archevêque de Césarée en 1101, le premier abbé de Josaphat d'après le seul Albert d'Aix (9). Encore ce chroniqueur ne nomme-t-il pas le moine dont il parle. Quant à nous, nous croyons que si Baudouin a été mis à la tête de l'abbaye, il n'a, en tout cas, pas porté le titre d'abbé, puisque son

(1) *Cart. du Saint-Sép.*, n° 168, p. 307.
(2) *Ibid.*, 167, p. 305.
(3) *Ibid.*, 181, p. 325.
(4) *Fam. d'Outremer*, p. 724. — Voy. aussi Riant, *De Haymaro Monacho*, Paris, Jouaust, 1865.
(5) *Cart. du Saint-Sép.*, n°s 33, 72 et 87, p. 63, 146 et 169. — N° XX du présent recueil.
(6) N° XXIII.
(7) *Cart. du Saint-Sép.*, n° 41, p. 79.
(8) Sur les treize noms qui composent cette liste, six seulement sont mentionnés dans les *Familles d'Outremer*.
(9) *Fam. d'Outremer*, p. 819.

successeur Hugues est qualifié de premier abbé de Josaphat dans l'un de nos actes (1).

1. Hugues, 1112 (2)-1117 (3).

2. Gilduin, parent de Baudouin II (4), n'était encore qu'élu en 1120 au concile de Naplouse (5); mais, dès la même année, il signe comme abbé un acte de Baudouin II (6). Il paraît pour la dernière fois en 1130 (7).

3. Robert, 1135 (8)-1138 (9).

4. Gui, 1140-1154 (10).

5. P..., 1156-1157 (11).

6. Guillaume I, 1158 (12)-1160 (13).

7. Pierre, 1170 (14)-1176 (15).

8. Jean, 1178 (16).

9. Amé, 1195 (17)-1205 (18). Il semble résulter d'actes de 1203 et de 1204 que nous avons vus aux archives de Palerme (19) que cet abbé aurait résidé plusieurs années en Sicile.

10. Raoul, 1221 (20)-1235 (21).

11. Henri, 1248 (22).

(1) «... sub Hugonis regula primi abbatis in valle Josaphat... » N° V.

(2) N° I.

(3) *Cart. du Saint-Sép.*, 11, p. 12.

(4) N° VIII.

(5) *Will. Tyr.*, l. XII, ch. 13.

(6) *Cart. du Saint-Sép.*, 45, p. 84.

(7) N° XVII.

(8) *Fam. d'Outremer*, p. 819.

(9) *Cart. du Saint-Sép.*, 26, p. 50.

(10) N°s XXI et XXVIII.

(11) *Cart. du Saint-Sép.*, p. 136.

(12) N° XXXII.

(13) N° XXXIV.

(14) N° XXXVII.

(15) *Cart. du Saint-Sép.*, 170, p. 309.

(16) N° XL.

(17) Confirmation de privilèges faite à l'abbaye de Josaphat, sur la requête de l'abbé Amé, par Henri, empereur et roi de Sicile, le 20 décembre 1195. — *S. Mauro*, 84, et *Sta Gertruda*, 46.

(18) N° XLV.

(19) S. Placido, n° 39. — S. Mauro, n° 117.

(20) 11 juin 1221, Catane. — Frédéric, empereur et roi de Sicile, confirme à Raoul, abbé, et au couvent de Josaphat, les anciens privilèges des moines, et particulièrement la franchise du vaisseau qui fait chaque année pour leur compte le voyage de Messine en Palestine, moyennant un paiement annuel de 120 *Tari*. — Sa Maddalena, n° 75.

(21) 6 mai 1235. — S. Placido, n° 85.

(22) *Fam. d'Outremer*, p. 820.

12. Jacques, 1264 (1)-1267. Il se trouvait à Messine en cette dernière année (2).

13. Guillaume II, 1289 (3)-1291 (4).

Abbés de la Latine.

Richard, 1130 (5). Les *Familles d'Outremer* (p. 824) ne rapportent qu'une signature donnée en 1120 par cet abbé.

Soibrand, de qui les *Familles d'Outremer* ne citent qu'une signature donnée en 1136, paraît encore en 1138 et 1144 (6).

Renaud, de qui nous avons une signature en 1161 (7). On ne voit dans les *Familles d'Outremer* qu'une souscription de cet abbé apposée à un acte du 26 juillet 1160.

Nous renvoyons à la table pour les quelques autres indications que nous avons pu recueillir relativement aux abbés et prieurs de Terre-Sainte. Nous ferons une exception pour les *prieurs du Saint-Sépulcre* dont l'éditeur des *Familles d'Outremer* aurait pu facilement compléter la liste à l'aide des documents publiés par M. de Rozière.

Gérard, prieur en 1120 (8), exerçait encore ces fonctions en 1123 (9).

Après ce prieur, les *Familles d'Outremer* citent un Guillaume qui devint archevêque de Tyr en 1127. Mais après celui-ci vient un second Guillaume qui paraît en 1129 dans le même acte où figure son prédécesseur en qualité d'archevêque de Tyr (10), et qui dans la même année se distingue par l'épithète de *Guillaume*

(1) N° LVII.

(2) Il y a, en effet, aux archives de Palerme (S. Mauro, 66 et 67), deux ventes de casaux vides faites le 5 mai et le 10 août 1167 par Jacques, abbé de Josaphat, devant Pelegrino de Maraldo et Alduino de Pagana, juges de Messine, et qui portent la signature autographe de cet abbé.

(3) N° LIX.

(4) Pirrus, *Sicilia Sacra*, p. 1136.

(5) N° XVII.

(6) *Cart. du Saint-Sép.*, nos 26 et 34, p. 50 et 67.

(7) N° XXXV.

(8) *Fam. d'Outremer*, p. 839. — N° VIII.

(9) N° XII.

(10) *Cart. du Saint-Sép.*, 67, p. 738.

second (Guillelmo secundo, priore) et par celle de *Guillaume troisième prieur* (Guillelmus, prior tercius) (1). La dernière mention de Guillaume II se trouve dans un de nos diplômes à la date de 1130 (2).

Pierre est nommé dans cinq actes du *Cartulaire du Saint-Sépulcre* (1132 à 1135) (3) avant l'année 1136, date la plus ancienne qui lui soit attribuée par les *Familles d'Outremer*.

Enfin le 1er juillet 1211, *Santius*, prieur du Saint-Sépulcre, est nommé dans un acte de Jean de Brienne (4).

(1) *Ibid.*, 70 et 77, p. 143 et 153.
(2) N° XVIII.
(3) *Cart. du Saint-Sép.*, 74, 106, 27, 102, 82
(4) *Ibid.*, 145, p. 268.

CHARTES DE TERRE-SAINTE

PROVENANT DE

L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DE JOSAPHAT

I

1112. — *Arnoul de Rohes, patriarche de Jérusalem, fait une donation pour la réédification de l'église de Notre-Dame de Josaphat.*

(S[ta] Maddalena, 88.)

✝ In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Arnulphus Dei gratia sancte Jherosolimitane ecclesie patriarcha, sanctorum patrum sequi volens exempla, sancta loca Jherosolimarum ab infidelibus destructa reformare cupiens, paternitatis intuitu nobilitati antique ecclesie Beate Marie vallis Josaphat a paganis destructe condolens, cum jam temporibus nostris per Dei gratiam reedificaretur et grex ibidem Deo serviens multiplicaretur, dignum et rationabile [censeo] eam nos beneficiis ditare et honorare, quatinus Domina illa in cujus honore fabricata est jamdicta basilica, pro statu nostro regisque gloriosi Balduini filii nostri dilecti totiusque gregis mihi sibique diverso modo commissi, apud filium suum dignetur intervenire. Siquidem supradicte ecclesie abbatis venerabilis nomine Hugonis peticioni, preclarique regis nostri et episcoporum canonicorumque consilio et assensu, aures pietatis inclinantes, concessimus ecclesie prefate medietatem decime Bervaldi terciamque partem decime Radulfi Aloensis, decimam quoque Gumfredi de Cavis, de Mezera, de Daltim ad ecclesie gloriose Virginis jamdicte reedificationem. Hoc decretum nostrum quicumque violare temptaverit anathematis vinculo perpetuo damp-

netur nisi resipuerit. Facta est autem hec cartha anno ab Incarnatione Dominica MCXII ; regente ecclesiam Hierosolimitanam Arnulfo patriarcha et regnante glorioso rege Balduino. AMHN.

II

1113, 2 *janvier*, *Bénévent*. — *Pascal II confirme les privilèges de l'abbaye de Notre-Dame de Josaphat.*

(S. Isidoro, 76).

Pascalis episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Hugoni abbati venerabilis monasterii Sancte Marie de valle Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Redemptori omnium gentium Domino nostro Jhesu-Christo gratias agimus quod passionis et resurrectionis sue locum, civitatem videlicet Jerusalem in qua redemptionem omnium gentium operatus est, ab infidelium potestate temporibus nostris eripuit et suam illic ecclesiam misericorditer exaltavit, adimplens quod per prophetam dixerat : « *Locum pedum meorum glorificabo.* » Ubi nimirum etiam beate matris ejus sepulcrum a fidelibus honoratur. Et nos itaque ipsius sepulcri venerabile monasterium in valle Josaphat constitutum, pro ipsius Domine nostre beate Marie Dei genitricis et semper virginis devotione ac reverentia, privilegii presentis auctoritate et apostolice sedis protectione munimus. Statuimus enim ut quecunque dona quascunque possessiones egregie memorie Gotefridus dux et Balduinus Jerosolimitanus rex vel alii fideles viri eidem monasterio contulerunt, quecunque etiam in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste atque canonice poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Sane laborum vestrorum decimas ab episcopis seu episcoporum ministris ubilibet exigi prohibemus. Interdicimus etiam ne per alicujus solemnitatis occasionem in cenobio vestro cena vel prandium a Jerosolimitane ecclesie episcopo vel clericis exigatur, ne servorum Dei quies hujusmodi occasionibus perturbetur. Redditus vero qui de rusticorum infidelium censu vestro monasterio constituti sunt vel in futurum prestante Domino conferentur, vobis integros manere censemus. Porro sepulturam ejusdem loci omnino liberam esse decernimus ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi excommunicati sint, nullus obsistat. Mortuorum autem parrochianorum

helemosinas de quibus parrochialis ecclesia suam partem acceperit quiete ac preter alicujus molestias a vobis accipi et haberi sancimus. Laicos seu clericos irregulariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi vel propositi contradictio vos inhibeat. Ad hec adicientes decernimus ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum substentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Jerosolimitane ecclesie canonica reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica quelibet secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita si non satisfacione congrua emendaverit potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Scriptum per manum Grisogoni notarii sacri palatii.

Ego Pascalis catholice ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Landulphus archiepiscopus Beneventanus subscripsi.

Ego Sennes Dei gratia Capuanus archiepiscopus legi et subscripsi.

Ego Risus Barensis episcopus legi et subscripsi.

Ego Richardus Albanensis episcopus legi et subscripsi.

Ego Cono Prenestinus episcopus legi et subscripsi.

Ego Gregorius Terracinensis episcopus legi et subscripsi.

Ego Henricus Neocastrensis episcopus subscripsi.

Ego Anastasius presbyter cardinalis tituli Beati Clementis legi et subscripsi.

Ego Gregorius presbyter cardinalis Sancti Grisogoni subscripsi.

Ego Boso apostolice sedis diaconus subscripsi.

Ego Romoaldus cardinalis diaconus subscripsi.

Datum Beneventi per manum Joannis sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, IIII nonas Januarii, indictione VI, Incarnacionis Dominice anno MCXIIII, pontificatus autem domini Pascalis secundi pape anno XIIII (1).

(1) La date réelle de cette bulle est 1113. En effet, l'*Art de vérifier les dates*

III

1113, 3 *janvier*, *Bénévent*. — *Pascal II confirme les possessions de l'abbaye de Notre-Dame de Josaphat en Sicile et en Calabre.*

(S. Mauro, 199).

Pascalis episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Huguni abbati venerabilis monasterii Sancte Marie de valle Josaphat suisque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Possessiones et bona ecclesiastica patrimonia pauperum sunt et pretia peccatorum et ideo a nullo debent distrahi vel occupari, set ad usus ad quos destinata sunt illibata servari. Eapropter, dilecti in Domino filii Hugo abbas et conventus monasterii Josaphat, vestre devocionis exigentibus meritis, votis vestris libenter annuimus et ob reverentiam sepulcri Dei genitricis semperque virginis Marie cujus officio die noctuque estis totaliter mancipati, vos et monasterium vestrum sub beati Petri tutela et nostra defensione suscipimus et prosentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones quecunque bona idem monasteriem in presentia nunc juste et legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblacione fidelium seu aliis justis modis Deo propitio poterit adhipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : in primis in parrochia Messanensi, prope ipsam civitatem, ex dono Rogerii illustrissimi comitis Sicilie et Calabrie, ecclesiam Sancte Marie Magdalene cum omnibus pertinenciis suis : quam ecclesiam dilectus in domino frater Goffredus Traynensis et Messanensis episcopus consecravit sibique de assensu nostro et suorum canonicorum consensu cimiterium, baptisma, confessionem, oblaciones et libertatem intrandi et exeundi ad esequias mortuorum et pulsandi campanas et recipiendi crisma et oleum sanctum ab ecclesia Messanensi libere et perpetualiter absque ulla exactione habere concessit. Item in eadem parrochia ex dono Eleazar militis clari ecclesiam Sancte Anne de Galath cum villanis, terris et vineis suis, cui predictus Goffredus episcopus ex assensu nostro cimiterium,

nous apprend que ce pape a quelquefois anticipé sur nous d'une année entière. C'est ce qui nous est confirmé dans le cas présent par le chiffre de l'indiction et par celui de l'année du pontificat.

baptisma, confessionem et decimas hominum habere concessit. Item in parrochia Rossani, ex dono Rogerii et Guillelmi ducum Apulie, ecclesiam Sancte Marie in territorio Sancti Mauri cum omnibus pertinenciis suis et gripo uno habendo in mari Sancti Mauri et Curiliani et tota hereditate que fuit Riccardi Senescalci et Hugonis de Claromonte et Tristagni de Duno; et in parrochia Cassanensi ecclesias Sancti Laurencii, Sancte Marie de Capharo et Sancti Theodori cum pertinenciis suis et uno molendino. Item in parrochia Angloni, in territorio Pulicorii, ex donacione Alberede uxoris quondam Rogerii de Pomaria, ecclesiam Sancti Basilii cum terris suis et terrarum consuetudinibus. Item in civitate Tarentina et in territorio suo ex concessione Constancie regis Francorum filie, uxoris Boamundi principis Antiocheni, ecclesiam Sancte Perpetue cum omnibus pertinenciis suis et orto uno et duobus ecclesiis in casali quod dicitur Paternum et quadraginta quinque pedibus olivarum et cum vinea magistri Fimii et altera vinea sita in territorio Sancti Petri Imperialis. Item ex concessione Emme filie Rogerii comitis Sicilie et Calabrie, terram cum antro et orto ante ecclesiam Sancte Perpetue. Item ex concessione Boamundi filii predicti Boamundi principis, barcam unam cum duobus piscatoribus tantum habendam ad piscandum in parvo mari Tarentine urbis liberam a consuetudine tercie partis piscationis. Preterea quia nolumus tantorum beneficiorum esse expertes, volumus et sancimus ut omnibus donacionibus et concessionibus supradictis in sua firmitate manentibus, nullus episcopus vel archiepiscopus seu minister eorum, per alicujus sollempnitatis occasionem cenam vel prandium exigere in obbedienciis vestris presumat, nec procurationes, visitaciones vel alias subjectiones seu vexaciones imponat. Item adjicientes decernimus ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexacionibus fatigare seu ipsum vel obedientias suas interdicto subjicere, et omnia integra conserventur eorum pro quorum substentacione et gubernacione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitucionis sciens paginam infringere attemptaverit, secundo terciove commonita nisi reatum suum congrua satisfacione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ulcioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax

Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Ego Pascalis catholice ecclesie episcopus subscripsi (1).

Ego Sennes Dei gracia Capuanus archiepiscopus subscripsi.

Ego Risus Barensis archiepiscopus subscripsi.

Ego Cono Prenestrinus (*sic*) episcopus subscripsi.

Ego Gregorius Terracinensis episcopus subscripsi.

Ego Richardus Albanensis episcopus subscripsi.

Ego Landu[l]fus archiepiscopus Beneventanus subscripsi.

Ego Anastasius sancte Romane ecclesie presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis subscripsi.

Ego Gregorius presbyter cardinalis Sancti Grisogoni subscripsi.

Ego Romoaldus diaconus cardinalis subscripsi.

Ego Boso sancte Romane ecclesie diaconus cardinalis subscripsi.

Datum Beneventi per manum Joannis sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliotecarii, III nonas Januarii, indictione VIII, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo XIIII, pontificatus autem domini Pascalis secundi pape anno [XIIII] (*illisible*) (2).

IV

1114. — *Roger, prince d'Antioche, confirme les libéralités faites à N.-D. de Josaphat par plusieurs de ses barons, et y ajoute les siennes.*

(S. Anselmo, 26.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Rogerius annuente misericordia Dei princeps Antiochenus, flagitatus à quibusdam baronibus meis ut elemosinam et beneficia que ipsi, pro animarum suarum redemptione, ecclesie sancte et gloriose Virginis Marie de valle Josaphat contulerunt ex mei parte consentirem et annuerem, volens partem habere in orationibus sanctorum [virorum] qui ibi nocte ac die serviunt, beni-

(1) La signature du pape est soit de sa main, soit de celle d'un secrétaire de la main ; en tout cas, elle est d'une écriture fort différente de celle du scribe qui a transcrit le reste de l'acte.

(2) Même remarque que pour la bulle précédente.

gne annui bone voluntati et juste petitioni eorum et quicquid ipsi predicte ecclesie unusquisque pro modulo suo contulerunt ratum et firmum meo sanctivi (*sic*) et stabilivi sigillo. Sunt autem qui hec largiti sunt : Rotbertus filius Fulcon[is] qui largitus est unum casale nomine Merdic; Rotbertus de Vizpont aliud casale nomine Burio; Rotbertus de Sancto Loth (1) apud piscariam suam CCCCC libras piscium unoquoque anno ; W. Capreolus CC libras piscium unoquoque anno et C mecuchia (?) salis et unum casale quod appellatur Sancti Pauli et in casale quod vocatur Oschi duo aratra terre ; Rotbertus de Laitot unum casale nomine Anadi... Bonabulus casale unum nomine...... Ego autem volens partem et societatem habere in beneficiis ecclesie, ut supradictum est, tam pro salute mea quam patris (2) et matris mee et avunculi mei Tancredi (3) necnon et omnium parentum meorum concessi unoquoque anno, jure perpetuo, ad victum monachorum D anguillas et casale quod uxor avunculi mei Tancredi (4) apud Gibellum pro anima ejus eidem ecclesie concessit, quantum attinet ad me ; et ego concedo et terram que adjacet civitati sicut designata est a nobis et unam domum infra civitatem ubi hospitentur fratres cum illuc venerint quam perpetuo jure possideant. Facta est autem hec datio anno ab Incarnatione Domini MCXIIII, indictione VII, sub testimonio horum qui subscripti sunt.

(*Manquent les noms des témoins.*)

V

1115. — *Baudouin Ier, roi de Jérusalem, confirme les donations faites à l'hôpital de N.-D. de Josaphat par Guillaume de Bures.*

(Sta Maddalena, 14).

✝ In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Balduinus Dei gratia rex Jherosolimitanus, Dei amore et timore, Willelmi etiam de Bures baronis mei (5) hu-

(1) C'est ce même chevalier qui, par sa fuite, causa la perte de la bataille où fut tué le prince Roger, en 1119 (*Guill. Tyr.*, l. XII, chap. 9).

(2) Richard, prince de Salerne.

(3) *Albert d'Aix*, l. XII, chap. IX et XII.

(4) *Guillaume de Tyr*, XI, l. *Ann. Comn.*, XII, p, 346.

(5) Les *Familles d'Outremer* (p. 445) n'indiquent pas à quelle époque précise Guillaume de Bures a succédé, comme prince de Tibériade, à Jocelin de Courtenay. Nous y lisons seulement que ce fut quand celui-ci eut reçu de Baudouin de Bourcq le comté d'Edesse. A coup sûr, ce n'est pas immédiatement après son

mili interventione, donum quod dedit prefatus Willelmus hospitali Beate Marie Josaphat videlicet casale unum in territorio Gordi situm nomine Jerraz, regia potestate a Deo michi data confirmo in eternum habendum et possidendum, concedente Joccelino Tyberiadis domino. Concedo etiam ejusdem Willelmi peticione domos quas ipse Willelmus et Agnes nobilis uxor ejus (1) Jherosolimis habebant et predicto hospitali dederant. Si quis autem aliquo tempore hoc voluerit adnullare, perpetuo feriatur anathemate. Amen, amen. Fiat, fiat. Actum est igitur et confirmatum hoc donum anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MCVX (2), epecta (*sic*) XXVIII (3), regni quoque regis Balduini VX (*sic*), gubernante Acelino jamdictum hospitale sub Hugonis regula primi abbatis in valle Josaphat. Hujus rei testes sunt Paganus cancellarius, Symon constabularius (4) Pisellus vicecomes, Guido de Milli (5), Robertus Giffarz, Galterius Mahumet (6), Romanus de Podio (7). Joccelini concessionis testes hi sunt : Ado de Cirisy (8), Umfridus de Torum (9), Tetbaldus Rundels, Drogo de Bria.

(*Les lacs de soie rouge qui ont supporté le sceau adhèrent encore à l'acte.*)

élection que le nouveau roi abandonna son fief à son cousin le prince de Tibériade, car celui-ci porte encore ce titre le 14 février 1119 (Cf. nº VII). La date réelle de toutes ces transmissions doit être 1120, puisqu'on plaçait en 1121 la première année du principat de Guillaume de Bures (Cf. nº IX).

(1) On ne connaissait pas jusqu'ici d'acte où fût nommée la femme de Guillaume de Bures (Cf. *Familles d'Outremer*, p. 452). Les *Lignages d'Outremer* lui faisaient épouser Eschive, fille et héritière de Hugues de Saint-Omer, ou de Fauquembergue, premier seigneur de Tibériade. Quant à Agnès, le même ouvrage lui fait épouser Gautier de Beyrouth Elle aurait été fille d'Helvis, fille elle-même de Hugues de Saint-Omer (*Lign. d'Outremer* apud *Hist. des Croisades*. Lois II, p. 455).

(2) Cette interversion de chiffres se retrouve non seulement à la ligne suivante, mais encore dans notre acte nº VII.

(3) Corr., XXIII.

(4) Ce connétable ne figure pas dans la liste des *Familles d'Outremer*, p. 619.

(5) Il est à remarquer que, dans aucun acte, Gui de Milly ne prend le titre de seigneur de Naplouse, ce qui confirme les remarques de l'éditeur des *Familles d'Outremer* (p. 406).

(6) Seigneur de Saint-Abraham. *Fam. d'Outremer*, p. 424.

(7) Seigneur de Montréal. *Fam. d'Outremer*, p. 400.

(8) Ce seigneur avait, en 1102, pris la fuite, avec le roi Baudouin Ier, devant Rame (*Alb. Aq.*, IX, 4). Sa femme s'appelait *Richoldis* et son fils Garmond (nºs VI et VII). Girard de Chérisy, qu'Albert d'Aix fait figurer parmi les compagnons de Godefroi de Bouillon devant Nicée, appartenait à la même famille.

(9) Cf. *Fam d'Outremer*, p. 470.

VI

1115. *Jérusalem.* — *Baudouin Ier, roi de Jérusalem, confirme toutes les possessions de l'abbaye de Josaphat.*

(S. Placido, 216).

† In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Balduinus Dei gracia Latinitatis Jherosolimorum rex, future beatitudinis particeps fieri cupiens, id quod per intercessionem beatissime Dei genitricis Marie fieri posse non abigens ut possim regnum a Deo michi traditum gubernare et cum eo in eternum regnare, ipsi Deo et predicte ejus genitrici ecclesieque ad ipsius honorem in valle Josaphat constitute et viro honesto Hugoni ejusdem cenobii abbati religioso et successoribus ejus ceterisque fratribus tam futuris quam presentibus ibidem Deo et sancte Marie servientibus, dono et concedo pro salute anime mee et patris mei et matris mee et fratruum (*sic*) meorum et jure perpetuo terras quam possidet jamdicta ecclesia; omnes habendas confirmo ab oriente et occidente et meridie et septentrione et in valle et extra vallem et fontem Syloe et domos et hortos quos habent infra muros Jherusalem, et in Joppe terra quatuor carruciis, et Achon duobus, et juxta Neapolim casale nomine Aschar cum omnibus pertinentiis suis et quecumque a bonis hominibus data sunt et quorum nomina sunt hec : Lambertus dedit Deo et Sancte Marie de valle Josaphat casale nomine Soesme situm super flumen quod vulgo Flumen Diaboli nuncupatur, laudantibus Goscelino principe Tyberiadis et Willelmo de Buris qui hoc ipsum casale eidem Lamberto prebuerat. Barianus constabularius Joppe dedit predicte ecclesie terram et vineas in territorio Jherosolimitano : Wido de Miliaco pro sua et uxoris sue Helisabeth (1) anima contulit prefate ecclesie terras et vineas in prescripto territorio. Radulfus Aliensis donavit ecclesie predicte terram juxta Montem Gaudii sitam et in Jherusalem domum cum orto. Eustachius Granerius (2) dedit eidem ecclesie

(1) Les *Lignages d'Outremer* appellent la femme de Gui de Milly Stéphanie (chap. XIV, p. 462), et rapportent qu'étant veuve, elle épousa Baudouin, seigneur de Rame. Elisabeth serait en ce cas la première femme de Gui de Milly.

(2) Eustache Granier, seigneur de Césarée, n'était pas encore connétable de

casale nomine Capharabra cum omnibus pertinenciis suis in territorio Sydonis et infra civitatem domum unam et in confinio Cesaree casale nomine Bethalla cum omnibus pertinenciis suis et in ipsa civitate domum unam. Balduinus dedit eidem ecclesie terram duobus aratris sufficientem in territorio Ramensi. Rogerius de Roseth (1) dedit predicte ecclesie villam in monte Beterico concedente supradicto Bariano cum omni possessione sua. Goscelinus princeps Tyberiadis dedit eidem ecclesie casale nomine Casrielme (2) et in Tyberiade duos rusticos cum omni possessione sua. Ado de Cheresio (3) et Richoldis uxor sua filiusque ejus Warmundus dederunt predicte ecclesie casale nomine Lichorat cum omnibus appendiciis suis. Rogerius Ramatensis episcopus (4) dedit eidem ecclesie casale nomine Saphoria cum omnibus pertinenciis suis et in castro domum unam et infra muros Mahumerie aliam et ante castrum terram arabilem quatuor carruciis sufficientem. Teobaldus de Nigella dedit jamdicte ecclesie casale nomine Zebezeb cum omni pertinencia sua. Tancredus dedit ecclesie predicte casale nomine Tymini, quod alio nomine dicitur Galgala, situm in latere Montis Carmeli cum omnibus pertinenciis suis, et in castro nomine Cayphasi plateam ubi edificata est ecclesia et domos et furnum et molendinum et terras et arbores que sunt ante ipsum castrum. Hec omnia siquidem dona tam terras quam domos et ortos et omnia que possidet predicta ecclesia genitricis Dei que in valle Josaphat sita est, ubilibet in regno meo, favente domino Arnulfo patriarcha et regni mei baronibus concessi et confirmavi eidem ecclesie in perpetuum possidenda et scripto commendavi et sigillo auctoritatis mee corroboravi. Quisquis igitur huic nostre largitioni seu confirmationi aliqua fraudis molimina surripiendo sive calumpniando inferre

Jérusalem à cette époque, puisque nous avons vu, dans l'acte précédent, qu'un autre était alors revêtu de cette charge. Notons en passant que, comme beaucoup de ses contemporains, le seigneur de Césarée n'a jamais porté ni le titre de sa charge ni celui de son fief.

(1) Cf. *Albert d'Aix*, l. III, 28, et X, 9, 10 et 12. — *Familles d'Outremer*, p. 338. C'est ce Roger du Roset ou Rosoi qui eut le premier la garde de Jaffa après la conquête.

(2) Il est probable que si ce casal avait été concédé en fait en 1115, il ne l'avait pas été suivant les formes régulières. L'acte de donation est daté de 1119 (Cf. nº VII).

(3) Cf. la note 8 de l'avant-dernière page.

(4) Les *Familles d'Outremer* (p. 800) ne mentionnent pas cet évêque avant 1120.

presumpserit nisi resipiscat et ad satisfactionem in eadem ecclesia veniat, et omnipotentis Dei parte et predicti patriarche et omnium episcoporum, abbatum et ceterorum sacri ordinis fratrum potestate, anathematis sentencia feriatur et maledictionibus, inde maledictus cum Dathan et Abiron in profundum inferni demergatur. Factum est autem hoc privilegium in Jherusalem anno Incarnacionis Dominice millesimo centesimo quintodecimo, indictione septima (1), epacta vicesima secunda. Qui autem subscripti sunt hujus privilegii testes sunt : patriarcha Jherusalem Arnulfus, E[bremarus] Cesariensis archiepiscopus (2), B[ernardus] episcopus Nazarenus (3) Rogerius Ramathensis episcopus (4), Achardus prior Templi Domini (5). Eustachius Granerius, Willelmus de Buris, Balduinus de Ramis (6), Wido de Miliaco, Manasses de Caïphas (7), Rodulfus de Fontenei (8) Ulricus vicecomes Neapolis (9), Balduinus de Sancto Abraham (10), Gothman (11),

(1) L'indiction de 1115 est 8. On peut néanmoins expliquer le chiffre 7, en admettant, ainsi que nous l'avons dit dans l'introduction, que l'on faisait, à la chancellerie des rois de Jérusalem, commencer l'indiction en septembre. En ce cas, la présente confirmation serait datée de l'un des sept premiers mois de l'année 1115.

(2) *Familles d'Outremer*, p. 756.

(3) Les *Familles d'Outremer* ne mentionnent pas cet évêque avant l'année 1120 (p. 756).

(4) La même remarque s'applique également à cet évêque (*Ibid.*, p. 800).

(5) Nous répéterons la même observation au sujet de ce prieur (*Ibid.*, p. 841).

(6) Nous ne savons s'il s'agit ici de Baudouin, premier seigneur de Rame, ou de Baudouin, seigneur de Mirebel et seigneur de Rame en 1138 (Cf. *Familles d'Outremer*, p. 362). — Nous retrouvons encore la signature de *Balduinus de Ramis* ou de *Ramatha* en 1119 (n° VII) et en 1120 (n° VIII).

(7) Si ce Manassès est un seigneur de Cayphas, cela prouverait que Baudouin I[er] aurait donné Cayphas à un seigneur particulier après la mort de Tancrède, prince d'Antioche, arrivée en 1112 (*Familles d'Outremer*, p. 265).

(8) Ce seigneur figure dans plusieurs de nos actes jusqu'à l'année 1127 (n[os] VII, VIII et XV).

(9) Les *Familles d'Outremer* (p. 412) ne connaissent pas d'acte antérieur à 1128 où paraisse ce vicomte de Naplouse.

(10) Baudouin de Saint-Abraham, qui est encore nommé dans plusieurs pièces de ce recueil (XIV, XVII et XVIII), et qui vivait encore en 1136 (*Familles d'Outremer*, p. 124), peut avoir possédé cette seigneurie. Il se placerait alors entre Gautier Mahomet et Philippe de Milly.

(11) Ce Jean Gothman ou Codman (n° XIV), appelé de Gomans dans les *Lignages d'Outremer* (chap. XIX), figure encore dans plusieurs actes du *Cartulaire du Saint-Sépulcre*. Les deux plus récents (*Saint-Sép.*, 99 et 100) nous apprennent qu'en 1161 il était prisonnier des infidèles, et constatent une vente qu'il fit alors pour se procurer l'argent nécessaire à sa rançon, du consentement de tous les siens : « *Laudantibus uxore mea Amandala et filio meo Aucherio cum uxore sua*

Anselmus de Parentei (1), Andreas de Baldement, Eustachius de Cassel, Galterius Mahumet, Girardus camerarius (2), Pisel (3), Ardo.

VII

1119, 14 *février. — Jocelin, prince de Galilée, donne à l'abbaye de N.-D. de Josaphat le casal de Casrielme.*

(S. Anselmo, 130.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno ab Incarnacione Domini millesimo centesimo decimo nono, indictione undecima, mense Februario, luna prima, VIX (*sic*) kalendas Marcii regnante Balduino rege Jherusalem secundo (4) Warmundo patriarcha existente, Bernardo in Nazareth episcopante, ego Gocelinus Dei gratia Galilee princeps (5), pro salute anime mee animarumque patris et matris mee (6) tociusque amicorum et benefactorum meorum concionis, Beate Marie genitrici Dei Dominique nostri de Josaphat, dono stabili et in vita et post mortem, casale quod vocatur Casrielme prebui. Si quis vero, me defuncto, quacunque machinacione subripere voluerit, anathematis vinculo teneatur donec resipiscens supradicte ecclesie satisfecerit. Hujus vero rei testes existunt : Willelmus de Buris, Balianus, Radulphus de Fontenellis, Johannes camerarius regis (7), Balduinus de Ramatha, Arnulfus,

Stephania, filia quoque mea Helisabeth, uxore videlicet Hugonis, Cesariensis domini. » Il avait en effet été fait prisonnier devant Saphet, en 1157 (*Guill. Tyr.*, XVIII, 14).

(1) Anselme de Parentei avait un frère nommé Geofroi (nos XIV et XVII).

(2) Les *Familles d'Outremer* (p. 630) ne mentionnent qu'une signature de cet officier apposée à un acte de 1110.

(3) Ce *Pisel* est sans doute le vicomte de Jérusalem que nous avons vu signer l'acte précédent, et que nous retrouvons encore sans aucun titre parmi les témoins de l'acte suivant.

(4) Nous ne savons pourquoi Ducange fait mourir Baudouin Ier en avril 1119, tandis qu'Albert d'Aix (XII, 26 à 30) et Guill. de Tyr (XI, 2) rapportent sa mort à l'année 1118. Par cet acte et par le no IX, qui placent en 1121 la troisième année du règne de Baudouin II, nous voyons que telle est la vérité.

(5) Cf. p. 27, note 5.

(6) Cf. *Familles d'Outremer*, p. 297.

(7) Les *Familles d'Outremer* (p. 630) ne mentionnent cet officier royal que de 1120 à 1138.

Pisellus. Warmundus de Cerisi, Henricus de Brena, Anschitinus platearius Jherusalem.

Ego Rorgo Fretellus (1) Galilee cancellarius sub hujus doni titulo perhenni memorie hujus operis cartam plumbice sigillatam confirmavi.

VIII

1120, 31 *janvier*, *Acre*. — *Baudouin II confirme toutes les possessions de l'abbaye de Josaphat.*

(S. Placido, 14. — Sta Cunegonda, 63).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Balduinus, Dei gratia latinitatis Jerosolimorum rex secundus, future beatitudinis particeps fieri cupiens idque per intercessionem Beatissime Dei genitricis Marie fieri posse non ambigens, ut ipsius patrocinio ad Dei servicium cui servire regnare est, possim accedere et per ipsum per quem reges regnant quod mihi tradidit regnum gubernare et cum ipso in eterna valeam beatitudine regnare, ipsi Deo et predicte ejus genitrici ecclesieque ad ipsius honorem in valle Josaphat consecrate, viroque honesto Gelduino consanguineo meo et ejusdem cenobii abbati electo et omnibus successoribus ejus ceterisque fratribus tam futuris quam presentibus ibidem Deo et Sancte Marie servientibus, secundo regni mei anno concessi et jure perpetuo habenda confirmavi helemosinas, oblationes et munera que regni mei barones Deo et predicte ecclesie in vita sua dederant aut mortis tempore dereliquerant. Ut autem et ipsorum elargitio et mea confirmatio in perpetuum rata permaneret, idque et memorie presentium et notitie futurorum clarius innotesceret, tam datorum quam munerum, id est casalium et ceterarum possessionum, nomina litterarum apicibus, ut subscriptum est, commendavi et auctoritatis mee sigillo corroboravi. Lambertus dedit Deo et Sancte Marie de Valle Josaphat casale nomine Socsme situm super flumen quod vulgo Flumen Diaboli nuncupatur, laudantibus Goscelino principe Tyberiadis et Willelmo de Buris qui hoc ipsum casale eidem Lamberto prebuerat. Barianus, constabularius Joppe, prebuit Deo et predicte cenobio Sancte Marie terram et vineas in territorio Jerosolimitano. Wido de Miliaco, pro sua et uxoris sue Helisabeth anima, contulit Deo et prefate basilice Sancte Marie

(1) Voyez plus haut, p. 16. On connaissait déjà Fretellus comme auteur d'une *Descriptio Terre Sancte*.

terras et vineas in prescripto territorio. Radulphus Aliensis donavit Deo et ejus genitrici Marie de Valle Josaphat terram juxta Montem Gaudii sitam et in Jherusalem domum cum orto. Balduinus Latinitatis Jherosolimorum rex primus largitus est Deo et prenotate ecclesie perpetue Virginis terram arabilem quatuor carruchiis sufficientem in territorio Joppe, et in territorio Beriti furnum et molendinum et domos et terras et vineas, et in suburbio Tholomaïdis que alio nomine Achon appellatur terram duarum carruchiarum. Eustachius Granerius prebuit Deo et prenotato conventui perpetue Virginis casale nomine Capharabra cum omnibus appendiciis suis in territorio Sydonis, et infra civitatem domum unam, et in confinio Cesaree casale nomine Betalla cum omni pertinencia sua et in ipsa civitate domum unam. Balduinus de Ramis dedit Sancte Marie de Josaphat terram duobus aratris sufficientem in territorio Ramensi. Rogerius de Roseth tribuit Sancte Marie de Josaphat villanum in Monte Betherico cum omni possessione sua, predicto concedente Bariano. Goscelinus, princeps Tyberiadis, contulit Deo et prefate ecclesie casale nomine Casrielme cum omni pertinencia sua, et in Tyberiade duos rusticos cum omni possessione sua. Ado de Cheresio et Richoldis uxor sua filiusque suus Warmundus dederunt Deo et Sancte Marie de Josaphat casale nomine Lychorat cum omnibus appendiciis suis. Rogerius Ramathensis episcopus dedit Sancte Marie de Josaphat casale nomine Saphoria cum omni pertinencia sua, et in castro domum unam, et infra muros Mahumerie aliam et ante castrum terram arabilem quatuor carruchis sufficientem. Theobaldus de Nigella dedit Sancte Marie de Josaphat casale nomine Zebezeb cum omni pertinencia sua. Tancredus, princeps Antiochie, contulit ecclesie Sancte Marie de Josaphat casale nomine Tymini situm in latere Montis Carmeli cum omnibus appendiciis suis et in castro nomine Caiphas plateam ubi hedificata (*sic*) est ecclesia, et domos et furnum et molendinum et terras et arbores que sunt ante ipsum castrum. Hec siquidem omnia dona quarum partem antecessor et equivocus meus Balduinus, rex mire curialitatis et ineffabilis probitatis, Deo et prenominate ecclesie dederat, partem vero concesserat. Ego antelatis cognitis rex Balduinus Deo et pretitulate Virgini et ecclesie de Valle Josaphat, favente patriarcha Warmundo et regni mei baronibus in Neapolitano concilio (1) [congregatis], ut predictum est, concessi et confirmavi et confirmationi mee legitimos testes adhibui. Si quis igitur diabo-

(1) Cf. *Willelm. Tyr.*, XII, 13.

lica subgestione compunctus tam legitime largitioni seu confirmationi aliqua fraudis molimina subripiendo sive calumniando inferre presumpserit, nisi resipiscat et ad satisfactionem veniat, et omnipotentis Dei parte et predicti patriarche et omnium episcoporum, abbatum et ceterorum sacri concilii fratrum potestate, anathematis sententia feriatur et maledictionibus, inde maledictus cum Dathan et Abyron in profondum inferni demergatur. Qui autem subscripti sunt hujus privilegii testes sunt : patriarcha Jerusalem Warmundus. Bernardus episcopus Nazareth. Acardus prior Templi Domini. Girardus prior [Sancti] Sepulcri. Paganus cancellarius regis Jerusalem. Eustachius Granerius. Willelmus de Buris. Balduinus de Ramis. Manasses de Caiphas. Balduinus de Sancto Abraham. Radulphus de Fontenellis. Wido de Miliaco. Ulricus vicecomes Neapolis. Hugo de Joppe, filius Hugonis de Puteolo, nondum miles (1). Factum est autem hoc privilegium Tholomaïdi pridie kalendas Februarii anno Incarnationis Dominice millesimo CXX, indictione XII, epacta octava X, luna XXVII.

Brando regis predicti clericus et cancellarii consanguineus fecit.

(*Les lacs de soie rouge qui ont supporté le sceau traversent encore le repli de l'acte.*)

IX

1121. — *Bernard, évêque de Nazareth, donne à l'hôpital de N.-D. de Josaphat le casal de Ligio et celui de Thanis.*

(S. Mauro, 159).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Anno ab Incarnatione Domini Nostri Jesu Christi MCXXI, indictione XV, anno patriarchatus domini Garmundi III, regni vero domni Balduini II regis tertio, principatus autem domni Willelmi de Buris primo, ego B[ernardus] Dei gratia Nazarenus episcopus pro salute anime mee et universalis ecclesie sub testibus Adelelmo scilicet Tyberiadensium et tocius Galilee archidiacono, G. sancti Gabrielis priore, R. capellano Sancte Nazarene ecclesie, Basilio, Hugone, ceterisque aliis clericis, ipso domno W[illelmo] Tyberiadensium principe, Martino Nazareno interprete, Roberto de Aquila, Rogerio Argeloth episcopi pincerna, Guiberto lampadarum accen-

(1) Hugues II, comte de Jaffa, fils de Hugues du Puiset (*Familles d'Outremer*, p. 339).

sore, nec non et Arnulfo cum ceteris plurimis, do et firma stabilitate confirmo ecclesiam et omnem decimationem casalis Ligionis et alterius casalis quod dicitur Thanis hospitali et pauperibus Sancte Marie Vallis Josaphat, ita tamen ut me et successores meos episcopos semper inde recognoscant et nos semper in orationibus suis in memoriam habeant. Si quis autem istis supradictis repugnaverit, iram Dei timeat ne sicut evenit Datan et Habiron eis (*sic*) eveniat ✝ ✝ (1).

X (2).

1121, 1er *février.* — *Guillaume de Bures, prince de Galilée, donne à l'hôpital de Josaphat quatre charruées de terre sur le casal de Ligio*, etc.

(Copie du XIIIe siècle. S. Mauro, 70).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno ab Incarnatione Domini MCXXI, kalendis Februarii, luna decima, regnante Jerosolimis Balduino rege secundo, ecclesie Nazarene primo Latinorum presule Bernardo, ego Willelmus de Buris Dei gracia Galilee princeps, hospitali de Josaphat, ad sustentandam pauperum necessitatem, dedi IIIIor carrucatas terre in Ligione et mansionem domorum quas Engelbertus Monacus in eodem casali construxit et unum rusticum cum sua pertinentia in Maula atque in territorio Tyberiadis, prope civitatem, quandam carrucatam terre et unum Sirium cum sua sequentia ad eamdem terram operandam libere. Hujus doni et carte testes sunt : Serlo cancellarius Tyberiadis, Ydricus dapifer, Petrus de Grimisio, Fridericus constabularius, Ricolus, Geraldus mareschalcus, Herbertus de Corbullio.

XI

1121, 1er *février.* — *Guillaume de Bures, prince de Galilée, donne à l'hôpital de Josaphat celui de Saint-Julien de Tibériade.*

(Copie du XIIIe siècle. S. Mauro, 70.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiri-

(1) Ces deux croix tiennent peut-être lieu de signatures.

(2) Cet acte, ainsi que le no XI, se trouve transcrit à la suite des nos XL, XVI et XIV, sur une même feuille. — Cf. Introduction, II.

tus Sancti, amen. Anno ab Incarnatione Domini MCXXI, kalendis Februarii, luna decima, regnante Jerosolimis rege secundo Balduino, Nazarene curam ecclesie primo Latinorum agente presule Bernardo; ego Willelmus de Buris Dei gracia Galilee princeps, concessione et consilio supramemorati pontificis Bernardi, dedi hospitali ecclesie Beate Marie que est in Josaphat, hospitale sancti Juliani quod in Tiberiade de meo dominio construxi, tali tamen condicione ut quandiu Amau[ri]cus vixerit et legaliter illud rexerit, hospitalis et tocius sue pertinencie custos et dispensator maneat. Hujus doni et carte sunt testes Serlo tunc temporis Galilee cancellarius, Edricus dapifer, Petrus de Crimesio, Fridericus constabularius, Ricolus, Geraldus mareschaldus, Herbertus de Corbulio.

XII

1123. — *Guarmond, patriarche de Jérusalem, confirme toutes les possessions de l'abbaye de Josaphat.*

(Sta Scolastica, 42).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Warmundus, Dei gracia patriarcha Jherosolimitanus, annuens precibus dilecti filii nostri Gelduini abbatis ecclesie Beate Marie Vallis Josaphat monachorumque ibidem Deo famulantium, concedo eidem ecclesie jure perpetuo decimas possidendas subterscriptorum casalium quorum hec sunt nomina : in territorio Jherosolimitano duas partes de casali Bethsan et decimam ortorum molendinorumque Syloe ac terrarum seu vinearum eidem ecclesie pertinentium que sunt in eodem territorio, excepta decima duarum carrucatarum quarum una fuit Widonis de Miliaco, altera Baliani Joppensis; in territorio Neapolitano decimam duorum casalium Aschar et Betheri; in territorio Achon decimam casalis quod dicitur Cassara et quatuor carrucatarum terre olivarumque ad easdem pertinentium ad casale Huberti de Patci, medietatem quoque decime Baliani de Betheri et de omnibus pertinentiis ejus, terciam etiam partem decime Balduini Ramathensis de tribus casalibus quorum nomina sunt hec : Gemmail, Assir, Beithbezim; nec non et decimam Gaufredi de Cavis de duobus casalibus Mezerech et Dalfin. Preterea quecumque eidem ecclesie ab ecclesiasticis, vel secularibus personis in decimis seu in aliis quibuscumque possessionibus attributa sunt, auctoritate omnipotentis Dei et nostra confirmo et sigilli mei impressione

consigno. Si quis vero hujus nostre pagine constitutionem violare temptaverit, alienus a perceptione Dominici corporis et sanguinis existat divineque ultioni subjaceat donec recipiscens Deo et eidem ecclesie satisfaciat. Factum est autem hoc [anno] Dominice Incarnationis MCXXIII, presidente ecclesie Jherosolimitanus domno Warmundo tercio sui patriarchatus anno, regnante in Jherusalem glorioso rege secundo Balduino anno regni sui tertio (1), sub testimonio illustrium virorum Ebremari Cesariensis archiepiscopi; Gerardi prioris Sancti Sepulchri (2), Odonis Cesariensis archidiaconi, Anselmi Sancti Sepulchri cantoris, Willelmi subcentoris, Giliberti canonici, Fulcherii, Rannulphi, Eustachii Granarii, Hugonis de Peans (3). Anschetini vicecomitis.

Arnaldus Dominici Templi canonicus rogatus scripsit.

XIII

1124. — *Eléazar, fils de feu Guillaume de Mallevrer* (Maulévrier), *déclare avoir élevé, sur sa terre de Galat, deux églises, d'après l'ordre de la comtesse Adalasie.*

(S. Mauro, 189).

✝ In nomine eterni Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, anno ab Incarnacione ejus millesimo centesimo vicesimo quarto, indictione secunda, ego Eleazar, Guillelmi de Mallevrer quondam filius, quandam ecclesiam in honore Dei Patris omnipotentis et in honore sancte Anne, auctoritate atque jussu comitisse Adalasie (4), edificavi in territorio meo Galat (5) sicut ipsa comitissa

(1) Il y ici une double erreur de la part du rédacteur de cette pièce. Baudouin et Guarmond avaient tous deux été élus en 1118. Il faudrait donc *anno quinto.*

(2) La seule date donnée à ce prieur par les *Familles d'Outremer* est 1120 (p. 839).

(3) Hugues de Payns était-il déjà le premier grand-maître des Templiers? La place qu'il occupe au milieu des laïques permet d'en douter. En effet, les chevaliers du Temple, comme les clercs, signent habituellement avant les laïques (Cf. *Cart. du Saint-Sép.*, n°s 54 et 56).

(4) Cette comtesse Adalasie, fille de Boniface Ier de Montferrat, veuve de Roger Ier, grand comte de Sicile et de Calabre, avait épousé en 1113 Baudouin Ier, roi de Jérusalem, qui avait chassé sa seconde femme depuis plusieurs années. Des doutes sur la légitimité de son troisième mariage, survenus au roi pendant une grave maladie, lui firent répudier Adalasie en 1116 (*Alb. Aq.*, XII, 24. — *Will. Tyr.*, XI, 29). Elle mourut en Sicile deux ans après et fut enterrée à Patti

quando ab Jerosolimis cum nobilibus baronibus rediens antequam in mare intrasset, si cum prosperitate remearet, duas ecclesias unam ad honorem sancte Anne, aliam vero ad honorem ejus filie Dei scilicet genitricis Marie semper Virginis edificare Deo vovit; et predictam ecclesiam Sancte Anne, precepto ipsius comitisse Adalasie, dedi ecclesie de Valle Josaphat ut omni tempore ei sit subjecta, quatenus ipsa comitissa ejusque filius Rogerius (1) majoris et hujus minoris ecclesie sint participes. Et per preceptum ejusdem comitisse dedi predicte ecclesie septem villanos de meis cum omnibus teneturis suis ut illi qui ipsi ecclesie servierint inde vivere possint. Et hoc feci pro comitis Rogerii anima ut Deus det ei requiem sempiternam et pro anime mee et filiorum meorum omniumque fidelium Dei defunctorum animarum redemptione. Et insuper dedi de mea terra ipsi prefate ecclesie a via que venit de Galat et jungitur vie Veterane, que via Veterana vadit ad Fataliam, usque ad vallonem et per medium vallonem tendit usque ad Petram Latam et a Petra Lata usque ad aliam petram que est superior; et ab illa superiore petra intrat in quendam vallonem, et per illum vallonem tendit ipsa divisio usque ad summitatem montis ad quemdam lapidem magnum, et ab illo lapide magno vadit per summitatem ipsius montis, in circuitu, per divisionem nemoris Turturichi et per semitam in circuitu nemoris et tendit versus Galat, usque ad terram Nicole de Asile et sicut ipsa terra Nicole de Asile porrigitur deorsum contra vallonem usque ad petram que est supra ipsam viam que tendit, ut superius dictum est, ad Fataliam. Et preter hoc dedi quamdam peciam terre ad opus ipsius ecclesie de decem salmis seminaturis que terra est ultra flumen infra pertinenciam ecclesie Sancti Petri juxta viam Trahine (2). Et ita libere hoc feci donum predicte ecclesie quod nullus homo infra hanc teneturam hujus sancte ecclesie habeat aliquid ad faciendum, nisi tantummodo homines Helie Poere. Tali vero conditione sunt homines illi infra teneturam istam quod in uno quoque anno dominus eorum debet reddere

(Pirri, *Sicilia Sacra*, p. 773). — Guillaume de Tyr commet une grave erreur en surnommant *Bursa* le premier mari d'Adalasie. Roger Bursa, fils et non pas frère de Robert Guiscard, comme le dit à tort ce chroniqueur, était duc de Pouille et neveu du comte Roger. La confusion vient sans doute de ce que la femme de Roger Bursa, fille de Robert le Frison, comte de Flandre, s'appelait aussi *Adélaïde* ou *Adalasie* (*Art de vérif.*, III, 808-809).

(5 *de la page précédente*) Galati Mamertino, circondario de Patti (Sicile).

(1) Roger II, comte de Sicile, surnommé *le Jeune*.

(2) Troina, circondario de Nicosia, province de Catane.

ipsi ecclesie Sancte Anne tres salmas unam scilicet de frumento, aliam de ordeo, tertiam de vino. Quicumque igitur hoc donum quod feci predicte ecclesie in manu Pagani prioris de Valle Josaphat, infringere seu infirmare sinistra parte laboraverit, Dei vindicte subjaceat nisi penitencie satisfactione resipiscat. Et ad confirmandum hujus privelegii donum, jussi ipsum corroborari proprio meo sigillo cereo et testibus subscriptis.

† Ego Eleazar, qui supra, hujus donacionis largitor concedo.

† Ego Guillelmus Dei gracia Messanensis episcopus qui una cum venerabili episcopo Mazairensi in festivitate sancti Andree prefatam ecclesiam ad honorem beate Anne consecravimus (*sic*) interfui et testor (1).

† Ego Stephanus, Dei gracia Mazariensis episcopus, interfui et testor.

† Ego Rogerius de Laficara testor.

† Ego Rogerius de Naza testor.

† Ego Raynaldus abbas testis sum.

† Καγό Εληας Ποερας μαρτυρο.

† Ego Guismundus de Siccavilla testis sum.

† Ego Gervasius de Maletta, qui eciam huic ecclesie dedi quatuor salmatas de terra, testis sum.

XIV

1126. — *Guillaume de Bures, avec la permission de Baudouin II, donne à l'abbaye de Josaphat le casal de Saint-George.*

(S. Isidoro, 76. — Copie du XIII[e] siècle. S. Mauro, 70).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Willelmus de Buris, Tyberiadis dominus, pro amore Dei et parentum meorum animarum salute, dono et concedo ecclesie Sancte Marie de Valle Josaphat casale Sancti Georgii quod est juxta Medan cum omni territorio suo, concedentibus nepotibus meis Helia et Willelmo (2) qui mei feudi he-

(1) Dans l'article qu'il consacre à cet évêque, Pirri fait allusion à l'acte qu'on vient de lire et reproduit la signature complète de Guillaume (*Sicilia Sacra*, p. 386).

(2) Les renseignements fournis par nos actes sur Guillaume de Bures ne s'accordent pas avec ceux que donnent les *Lignages d'Outremer* (p. 455) ou les *Familles d'Outremer* (p. 452). Nous avons vu plus haut que la femme de Guillaume de Bures s'appelait *Agnès* (p. 28, note 1) et non *Eschive*, comme disent

redes sunt. Hanc itaque donacionem predicte ecclesie factam sigillo meo corroborari feci coram his testibus qui subscripti sunt : Odo abbas (1), Helias, Willelmus, Gualo, Ugo Burrellus, Ugo filius Ivonis, Paganus Montis Regalis (2) Marinus Nazarenus Herbertus de Insula, Josbertus de Turnai, Drogo, Gualterius de Bosco. Rex quoque Balduinus secundus hoc donum ecclesie factum similiter ex sua parte concessit coram hiis testibus : Herberto de Insula, Ugone Burrello, Balduino Sancti Abrahe, Goffrido de Parentea, Anselmo fratre ejus, Rohardo, Joanne Codman, Anschitino vicecomite, Radulfo... ...ejus, Bernardo Vaccario, Drogone de Maloc, Barda Armeno. Factum est et datum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo XXVI, indictione IIII, presidente sancte Jherosolimitane ecclesie Warmundo patriarcha atque Balduino secundo rege feliciter regnante. Si vero aliquis baronum hoc predictum casale sui juris esse probaverit, Tyberiadis dominus aliud casale ecclesie Vallis Josaphat tantidem valoris in cambium dabit.

XV

1127. — *Balian, chevalier, avec l'approbation de Baudouin II, donne à l'abbaye de Josaphat son casal de Dargerboan.*

(S. Anselmo, 62).

Anno Dominice Incarnationis MCXXVII, presidente sancte

les *Lignages*. Nous apprenons ici qu'en 1126 ses neveux et ses héritiers sont Hélie et Guillaume, tandis que les *Lignages* lui donnent quatre fils, dont trois auraient laissé une postérité. En 1129 (XVI), Guillaume, frère d'Hélie, est devenu moine; en 1132 (*Cart. du Saint-Sép.*, nos 74 et 124), les héritiers du prince de Galilée sont deux autres de ses neveux, Raoul d'Ysis et Simon. Il faudrait alors admettre qu'Hélie était déjà mort. Quant à son frère, bien qu'il vécût encore, puisque nous le trouvons dans un acte de 1161 (XXXV) avec le titre de chanoine de Nazareth, sa qualité de clerc l'empêchait de recueillir le ûef. On trouve bien encore un Guillaume de Tibériade de 1150 à 1158 (*Fam. d'Outremer*, p. 453); mais il est impossible que ce personnage soit le connétable de Jérusalem, car celui-ci était mort avant 1144 (XIX et XXIV). L'éditeur des *Familles d'Outremer* fait d'ailleurs une remarque qui peut nous aider à fixer, à trois ans près, la date de la mort de ce seigneur. Le dernier acte signé de Guillaume de Bures porte la date du 8 février 1141. Les actes postérieurs portent la souscription de Guillaume de Tibériade.

(1) Il ne peut pas s'agir ici d'un abbé de Josaphat ; l'abbaye était alors dirigée par Gilduin.

(2) Le titre que prend dans cet acte l'échanson royal prouve qu'il reçut la

Jherosolimitane ecclesie domno Warmundo patriarcha, regnante domno Balduino rege Jherosolimorum secundo, ego Balianus miles divino ammonitus instinctu pro anime mee omniumque parentum meorum tam vivorum quam defunctorum salute et peccatorum nostrorum remissione, dono et concedo jure perpetuo absque ulla inquietudine ecclesie sanctissime Dei genitricis semperque Virginis Marie que est in valle Josaphat, de possessione mea casale unum quod vocatur Dargerboan cum omnibus appendiciis suis et tertiam partem cujusdam gastine que dicitur Zonia. Quod siquidem donum laudavit et concessit predictus rex Balduinus. Annuit etiam nichilominus hoc idem donum et concessit dominus meus Hugo, comes Jope, de quo predictum casale tenebam et de cujus feodo erat. Si quis vero contra hanc donationis paginam insurgere vel aliquo modo eam infringere aut inquietare temptaverit, deleatur de libro viventium et cum justis non scribatur; et tamen firma et stabilis permaneat et non disrumpatur. Factum est hoc sub testimonio virorum illustrium subscriptorum Widonis scilicet de Puteolo (1), Widonis de Domnapetra, Walterii Granerii (2), Radulfi de Fontanellis, Gerardi de Helbecorth, Anschetini vicecomitis, Balduini de Sancto Abraham, Baronis Archerii, Thome Ramathensis.

Ego Balduinus Dei gratia Jherosolimorum rex secundus, rogatu predicti Hugonis et ejusdem Baliani, hoc donum laudavi et concessi et sigilli mei impressione signavi.

XVI

1129. — *Guillaume de Bures, prince de Tibériade, donne à N.-D. de Josaphat le casal de Saint-Job.*

(Copie du XIIIe siècle. S. Mauro, 70).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Willelmus de Buris do atque perenniter tenere concedo Sancte Marie Vallis Jo-

seigneurie de Montréal avant l'année 1132, ce que Ducange avait déjà soupçonné, sans pouvoir toutefois indiquer une date certaine (*Familles d'Outremer*, (p. 402).

(1) Ce Gui de Puiset est peut-être un parent du comte de Jaffa, Hugues II du Puiset, nommé quelques lignes plus haut.

(2) Fils d'Eustache Granier et seigneur de Césarée. Sa mère s'était remariée avec Hugues, comte de Jaffa (*Fam. d'Outremer*, p. 275-277).

saphat casale Sancti Jobi cum territorio pertinencie ejusdem, excepta pertinencia alterius casalis, ita tamen ut dominus Willelmus monachus nepos meus (1) dominium ejus in vita sua haberet et redditus recipiat. Post excessum (*sic*) autem ejus, pro animabus parentum nostrorum ecclesie Sancte Marie predicte remaneat. Hujus vero donationis testes sunt : Radulfus de Ysiaco (2), Warmundus, Petrus de Crehel, Albericus de Cremesi, W. de Saphari, Giraudus marescalcus, Johannes Allobrox, Brugo, Guido de Cava, Galterius Delbos. Anno ab Incarnacione Domini MCXXVIIII, epacta VIII (3), regnante Balduino rege secundo, Stephano patriarcha Jherosolimitane ecclesie presidente, W[illelmo] archiepiscopo Nazareth (4).

XVII

1130. — *Guillaume, prieur du Saint-Sépulcre, donne un four et diverses dîmes à l'abbaye de Josaphat.*

(S. Mauro, 133).

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Willelmus prior Sancti Sepulchri (5), in presentia domni patriarche Stephani, cum ejus laudamento, furnum unum in Jherusalem, in illa urbis parte positum que specialiter Judearia nuncupatur, ecclesie Sancte Marie vallis Josaphat et reverendo ejusdem monasterii abbati Gelduino una cum assensu fratrum totius capituli nostri, solutum, et quietum habere

(1) Cf. XIV, note 2.
(2) Neveu de Guillaume de Bures (Cf. XIV, note 2).
(3) Corr. XXVIII.
(4) Notre acte nº XXIV nous apprend que c'est sous l'épiscopat de ce Guillaume que Nazareth fut érigé en archevêché.
(5) Les *Familles d'Outremer* (p. 839) ne citent, parmi les prieurs du Saint-Sépulcre, qu'un seul Guillaume qui fut archevêque de Tyr en 1127. Il est évident que ce n'est pas celui-ci. Outre que les différences de dates s'y opposent, l'archevêque est lui-même parmi les témoins de cet acte. Il y a donc eu, à la suite l'un de l'autre, deux prieurs portant le même nom. Nous trouvons, dans le *Cartulaire du Saint-S pulcre*, divers actes où paraît le second pendant les années 1128 et 1129 (nºs 44, 67, 70, 77, p. 81, 138, 143, 153). Ce qui semble singulier, c'est que dans les deux derniers il est qualifié d'abord de *prior secundus*, puis de *prior tercius*. La première de ces qualifications peut lui avoir été donnée pour le distinguer du premier Guillaume. Quant à la seconde, elle indique le rang réel qu'il occupait parmi les prieurs du Saint-Sépulcre.

in perpetuum concedo et omnem querelam quam pro illo adversus idem monasterium de Josaphat hactenus ecclesia nostra habuit, ego cum fratribus nostris in sempiternum pacifice remitto. Decimam insuper terre illius que Plata Petra vocatur, secus viam que ducit ad flumen, sine querela illi cum nostris fratribus relaxo; preterea decimam casalis quod vocatur Darchiboam cum equanimitate ac benevolentia fratrum nostrorum... (1) monasterio eidem dono et omnes omnium rerum possessiones quas hodie prefata ecclesia Josaphat possidet liberas ei et quietas quantum nobis attinet esse decerno omnesque prorsus querelas que intra nostram et illam ecclesiam hactenus aliquo modo undecumque fuerunt illi absque replicatione remissas depono. Hec omnia sicut hic distincta sunt sancte ecclesie de Josaphat et venerabili ejusdem loci abbati Gelduino et successoribus suis unanimiter concedimus et sigilli nostri corroboratione inviolabiliter illi manere in legitimum sempiternum confirmamus. Facta est autem carte hujus institutio et rei istius concessio anno Incarnacionis Dominice MCXXX, indictione VIII, sub presentia testium quorum nomina hec sunt : Petrus Barchinonensis subprior, Ansellus precentor, Gislebertus, Petrus Bernardi, Petrus Calvus, Gosbertus, Balduinus, Hugo prepositus. De diaconibus : Guido, Radulphus, Wulgrinus, Richardus. De subdiaconibus : Guyraldus, Galterius, Moyses. Preterea Willelmus archiepiscopus Tyri, Gaudentius Cesariensis archiepiscopus (2), Anselmus Bethleemita episcopus (3), Richardus Sancte Marie Latine abbas (4), Arnaldus prior Montis Syon, Henricus Montis Oliveti prior (5). De laicis in primis rex Balduinus, Willelmus dapifer Templi, Hugo comes Trecensis (6), Balduinus de Sancto Abraham, Rohardus, Jofridus de Parenteo, Holricus vicecomes Neapolitanus. Ego Stephanus patriarcha Jerosolimitanus istam concessionem laudo et confirmo ejusque vio-

(1) Ce mot a disparu dans l'original.

(2) Les *Familles d'Outremer* (p. 756) ne citent par d'acte antérieur à 1136 où paraisse cet archevêque.

(3) La même remarque s'applique à l'évêque de Bethléem (*Familles d'Outremer*, p. 784).

(4) La seule date donnée à cet abbé par les *Familles d'Outremer* (p. 824) est 1120.

(5) Les *Familles d'Outremer* (p. 268) ne nomment pas ce prieur avant l'année 1135.

(6) Cette mention contredit un obituaire de la cathédrale de Chartres cité par M. d'Arbois de Jubainville (*Hist. des comtes de Champagne*, II, 141), qui fait mourir le comte Hugues en 1126.

latores ad satisfactionem anathematis trado et proprii eam sigilli auctoritate in perpetuum corroboro.

(Au bas de cet acte on voit encore les lacs de deux sceaux : ceux de gauche sont en soie rouge et ceux de droite en soie blanche.)

XVIII

1130. *Jérusalem. — Baudouin II, roi de Jérusalem, à la prière de son parent Gilduin, abbé de Josaphat, fait faire le relevé de tout ce qui a été donné à l'abbaye.*

(S. Isidoro, 38).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Quandoquidem, natura decidente humana, ea que retroactis temporibus gesta sunt ob labilem hominum memoriam nobis prius incognita forent nisi per apicum annotationem nota fierent, iccirco congruum duximus que nobis sunt presentia posteris nostris litterarum exaratione memoriter retinenda contradere. Qua propter, ego Balduinus Dei gratia rex Jherusalem Latinorum secundus, amore Dei et beatissime ejus genitricis atque rogatu domni Gelduini venerabilis abbatis consanguinei mei, predia et possessiones tam terrarum quam domuum que ab antecessoribus meis vel aliis quibuslibet hominibus tempore eorum vel meo tempore sancte ecclesie Beate Marie de Valle Josaphat per totum regnum Jerosolimitanum concessa sunt sicut in sequentibus scripta videntur, in hoc volumine colligi precepi et regie auctoritatis sigillo corroborari quatenus deinceps omni calumpnia remota firmiter et inconcusse in possessione predicte ecclesie serventur. In primis, dux Godefridus et frater ejus rex Balduinus dederunt et concesserunt ecclesie sancte Marie de valle Josaphat furnum unum et molendina, domos et ortos infra Jerusalem, extra vero terras et vineas, fontem Syloe et molendina et fossam et ortos et duas partes de casali Bethsan. Comes quoque Guarnerius dedit casale quod vocatur Ascar quod postea concessit predictus rex Balduinus. Ipse vero rex Balduinus dedit duas carrucatas terre in territorio Joppe. Tancredus donavit predicte ecclesie unum casale nomine Tymini situm in latere montis Carmeli cum omnibus appendiciis suis et in castro nomine Caiphas domos et furnum et terras intus et extra. Supradictus rex Balduinus dedit apud Ptolomaydam domum unam et in montanis unum casale nomine Cassera cum appendiciis suis; apud Sydonem

viridarium et machomeriam extra civitatem et casale nomine Cafarabra, concedente domno Eustachio Granerio ; et apud Baruch, domos, furnum, molendinum et viridarium infra civitatem, et extra, duas carrucas terre. Eustachius vero Granerius dedit in territorio Cesariensi unum casale nomine Betalla et infra civitatem, domum unam concedente rege Balduino. Pisellus vicecomes donavit casale nomine Meschium et terras que sunt juxta viam que ducit ad flumen Jordanem et ultra flumen, in territorio Belcha, casale unum nomine Bessura cum omnibus appendiciis suis, concedente domino rege Balduino. Rogerius quoque Rammensis episcopus donavit eidem ecclesie casale nomine Saphoria cum omnibus appendiciis suis et infra castrum Sancti Georgii, domum et quatuor carrucatas terre ante ipsum castrum, concedente predicto rege Balduino. Ado de Cheresio et Richildis uxor sua filiusque suus Warmundus donarunt casale nomine Chorat cum omnibus appendiciis suis in montanis de Torone, concedente ipso rege Balduino. Theobaldus de Nigella dedit casale in terra Sueti nomine Zebezeb, concessu predicti regis Balduini et Wilelmi de Buris. Lambertus, cliens Wilelmi de Buris, dedit casale nomine Soesme quod est ultra flumen Jordanem, concedente ipso Wilelmo de Búris et principe Tyberiadis domino Gozelino. Idem vero Wilelmus de Buris dedit casale in territorio Gor situm nomine Jerraz et domum quam ipse Jerosolimis habebat. Walterius Machumet donavit casale nomine Jamarvara in valle de Clin concessu predicti regis Balduini. Wilelmus de Buris dedit apud Ligium quatuor carrucatas terre et domos, rege Balduino concedente. Wido de Miliaco dedit dimidium casalis in terra Jerusalem nomine Betamar concessu regis Balduini primi. Ipse vero primus rex Balduinus concessit ut omnes naves predicte ecclesie quibuscumque honerate essent rebus, per omnes portus regni Jerosolimitani eundo et redeundo, ab omni censu et navali exactione libere et quiete forent. In casali vero Huberti de Pazi quod Siph vocatur, Letardus vicecomes dedit quatuor carrucatas terre et olivetum et infra casale, unam domum, et extra, ortum unum. Hec omnia tempore predecessorum meorum ecclesie Beate Marie de valle Josaphat donata atque concessa sunt. Tempore vero meo hec que sequuntur : ego Balduinus, rex Jerusalem Latinorum secundus, donavi predicte ecclesie in territorio Neapolis casale nomine Beteri cum omnibus appendiciis suis et domum unam Neapoli. In territorio vero Tyri donavi casale nomine Beffella in montanis cum omnibus appendiciis suis et aliud casale nomine Sardanas, et infra civitatem, domos et viridarium. In territorio

Tyberiadis dedit domnus Gozelinus casale nomine Casrielme meo concessu. Hugo dominus Jope dedit casale unum in territorio Ascalonis nomine Machoz cum omnibus pertinenciis suis et majorem machomeriam in eadem civitate et unum de melioribus viridarium, et in territorio Jope terra que fuit Framerici, et in terra Neapolis casale nomine Saphet meo similiter concessu. Barisanus quoque, constabularius ejus, donavit casale unum nomine Dargeboam in terra Jerusalem domino suo Hugone concedente et meo concessu favente. Romanus vero de Podio et Richildis uxor sua et heredes eorum concesserunt eidem ecclesie supradicte in terra Belcha casalia Bessura et La cum omnibus pertinentiis eorum. Willelmus de Buris donavit duo casalia ultra mare Tyberiadis, unum nomine Sanctum Georgium et alterum Sanctum Job cum omnibus pertinentiis suis. Hec itaque omnia, sicut in hoc privilegio continentur, firma et stabilia et in possessione sancte ecclesie vallis Josaphat mancipata esse censemus et nostro sigillo corroborata firmamus. Factum est et datum per manum Hemelini cancellarii, in regali palacio, Jerosolimis, anno Dominice Incarnacionis millesimo centesimo XXX^mo^, indictione VIII, presidente sancte Jerosolimitane ecclesie venerabili patriarcha Stephano et Balduino rege secundo regnante feliciter. Hujus regie confirmationis isti sunt legitimi testes : Willelmus archiepiscopus Tiri; Gaudentius Cesariensis archiepiscopus; Ansellus Betlehemita episcopus; abbas de Latina; Willelmus prior Sepulcri Domini; Arnaldus prior Montis Syon; Balduinus Sancti Abrahe; Roardus; Goffridus de Parentea; Hulricus Neapolis vicecomes; Petrus, frater ejus; Robertus de Franco Loco.

XIX

1130-1145. — *Confirmation de la constitution de l'hôpital de N.-D. de Josaphat donnée sous le sceau de Guillaume, patriarche de Jérusalem et certifiée par Facundus, prieur de la Latine.*

(Sta Gertruda, 74).

✝ In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus quod domnus Hugo abbas monasterii Sancte Marie de Valle Josaphat et omnes ejusdem loci fratres, inter alia multum necessaria opera predicti monasterii, hedificaverunt pro necessitate pauperum Christi hospitale quoddam juxta predictam eccle-

siam Sancte Marie in quo refectionem aliquam et aliquid refrigerium lassi pauperes et peregrini semper invenire possint et in quo infirmi pro posse ipsius domus procurentur et reficiantur et pausent. Ad cujus hospitalis adjutorium memoratus abbas et alii decimas domibus (1) bonis suis omni tempore in communi capitulo suo se donare stabilierunt. In quo etiam capitulo et hoc diffinierunt quod quicumque confraternitati pauperum ibi convenientium se associaverint, in primis societatem et participationem orationum et helemosinarum et omnium beneficiorum ecclesie Sancte Marie habeant ; deinde, pro salute et prosperitate eorum, semper in unaquaque sollempnitate Apostolorum XIII pauperes in nomine Christi pascantur. Posthac in eodem capitulo constitutum est ut, in die obitus cujuscumque illorum qui in hac confraternitate se miserint, tredecim pauperes iterum pascantur, et usque ad XIII dies quidam pauper quotidie reficiatur, et per XIII dies una missa cantetur et per unumquemque annum, in die obitus illius, pro anima ejus missa una iterum celebretur et unus pauper pascatur. Sed et omni tempore per unamquamque ebdomadam cantabitur missa una pro salute vivorum, alia vero pro requie defunctorum in ecclesia Sancti Salvatoris pro confratribus supradicti hospitalis et pro omnibus qui in eadem confraternitate intraturi sunt et pro aliis benefactoribus et sustentatoribus hujus sancte helemosine. Nomina vero illorum qui se primitus in hac confraternitate miserunt sunt hec : domnus Balduinus rex primus et domnus Bernardus episcopus de Nazareth, Guillelmus de Buris, Guido de Miliaco, Goscelinus dominus de Tiberiade, Domnus Balianus et ceteri plures qui mortui sunt. Unusquisque autem ex illis promisit se daturum in helemosinam pauperibus hujus hospitalis, per unumquemque annum, XIII bisancios pro anima sua. Sed quare aliquibus hoc nimium fortasse videtur, idcirco provisum est et constitutum ut quicumque in hoc hospitali helemosinam suam fecerit aut aliquam sustentationem vel aliquid beneficium contulerit, omnium benefeciorum supradictorum et orationum particeps efficiatur. Factum est hoc et statutum tempore venerabilis patriarcha Gibelini, regnante primo rege Balduino, concedente illud domno Hugone abbate cum omni suo conventu.

Et ego Guillelmus patriarcha sigilli mei testimonio hoc idem confirmo et concedo et supranominatos benefactores in orationibus et beneficio communi ecclesiarum Jerusalem recipio.

(1) Il faut sans doute lire *de omnibus*.

(*D'une autre écriture*). ✝ Ego frater Facundus prior Sancte Marie de Latina autentico huic transcripto (*sic*) de verbo ad verbum concordanti (*sic*) vidi, legi necnon sigillum nostrum apposui (1).

XX

1138, 18 *octobre* (*nouveau style*). — *Roger, évêque de Rame, déclare avoir donné jadis à l'abbaye de Josaphat le casal abandonné de Céphrié, et rapporte la contestation à laquelle cette concession a donné lieu.*

(S. Placido, 153.)

✝ In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Omnibus sancte Dei ecclesie prelatis et filiis presentibus et futuris notum sit quod ego Rogerius, Dei gratia Ramatensis episcopus, ecclesie beate Dei genitricis Marie de Valle Josaphat, rogatu felicis memorie Arnulfi patriarche et primi regis Balduini consilioque et assensu totius capituli Sancti Georgii, quoddam casale desertum quod Cephrie nuncupatur cum omnibus pertinentiis suis dedi. Sed quia heredes Radulfi de Septem Molis eidem dono calumpniam inferebant, idcirco ego ratum et stabile volens esse donum meum, ipsos calumpniatores ad hoc usque perduxi ut coram Willelmo patriarcha, astantibus venerabilibus personis, supranominatum casale predicte ecclesie liberum et immune bona voluntate concederent. Hii sunt qui concesserunt : Gofridus filius Radulfi, Hugo frater ejus et soror eorum Mazelina cum marito Arnulfo de Aria et mater eorum Agnes. Hujus rei testes sunt ipse Willelmus patriarcha et ego ipse, Robertus archidiaconus, Balduinus cancellarius, Amelius, Balduinus canonicus Sancti Georgii. De laicis : Wulferius, Milo camerarius, Rogerius Carnotensis, Ernaldus pincerna, Stephanus dispensator, Petrus Lemovicensis. Nunc iterum, omnibus canonicis capituli mei et baronibus meis concedentibus, donum meum affirmo, medietatem tamen decima-

(1) Cet acte nous apprend à quelle époque a été fondé l'hôpital de Josaphat. Cette fondation a été faite sous le patriarche Gibelin, mort en 1112 (*Fam. d'Outremer*, p. 717). D'un autre côté, parmi les premiers donateurs, figure Jocelin de Courtenay, prince de Tibériade, qui ne succéda qu'en cette même année à Tancrède (*Fam. d'Outremer*, p. 445). C'est donc vers l'année 1112 qu'a dû être rédigé l'acte de fondation de l'hôpital. Quant à la confirmation donnée par le patriarche Guillaume, nous ne pouvons que la placer entre les deux dates extrêmes de son patriarcat. Comme nous ignorons absolument à quelle époque Facundus a été prieur de la Latine, nous ne savons si le certificat d'authenticité qu'il donne ici est contemporain de la confirmation du patriarche Guillaume.

rum et obedientiam capellani in manu mea retineo donumque hoc per presentem cartam hujus rei veritate conscriptam et sigillo Domini Willelmi patriarche ac meo corroboratam et subscriptorum testium assignatione munitam confirmo. Hujus itaque confirmationis testes sunt canonici Sancti Georgii : Willelmus Thuroldi, Jordanus, Balduinus, Gislebertus, Hugo; et de aliis : Constantinus, Jacob. De laicis vero : Wulferius, Willelmus nepos patriarche, Normandus, Johannes Golafres, Helgotus, Petrus vicecomes, Gislebertus, Bernardus de Caco.

Factum est autem hoc privilegium anno ab Incarnacione Domini nostri Jhesu Christi millesimo centesimo trigesimo VIIII (1) indictione II, XV kalendas novembris, feria tercia, luna XI; Romanam ecclesiam regente Innocentio papa, presidente Jerosolimitane ecclesie Willelmo patriarcha, regnante rege Fulchone. Si quis autem hoc statutum et hanc confirmationem violare presumpserit, a corpore et sanguine Jhesu Christi segregatus anathematis sententia feriatur. Fiat, fiat. Amen.

XXI

1140, 18 *mai, Latran. — Innocent II confirme toutes les possessions de l'abbaye de Josaphat et spécialement celles de Sicile et de Pouille.*

(S. Isidoro, 19 et 88).

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guidoni abbati venerabilis monasterii Beate Marie de Valle Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Cum reginam celorum, matrem Dei et hominis, portam celi, januam Paradisi, quam laudant angeli, venerantur archangeli beatam Dei genitricem semperque Virginem Mariam affectione pia diligimus et apud filium ejus patrocinium ipsius optinere speramus, dignum est ut gloriosi sepulcri ipsius venerabilem locum pia devotione veneremur et fratres ibidem Domino servientes sub apostolice sedis gremio foveamus. Ea propter, dilecte in Domino fili Guido abbas, tuis rationabilibus postulationibus [quas per religiosos viros Paganum, Robertum et Osmundum monachos Josaphat apostolice sedi suggessisti] (2) clementer annuimus

(1) L'emploi du style pisan est ici évident. — En effet, en 1139, le 15 des kalendes de novembre ou le 18 octobre tombe un mercredi (*feria quarta*) et non un mardi, et correspond au 22e jour de la lune et non au 11. Les indications chronologiques coïncident au contraire exactement avec celles de l'an 1138.

(2) La phrase entre crochets manque dans *S. Isidoro*, 19.

et monasterium de valle Josaphat cui, Deo auctore, preesse dinosceris, ob reverentiam gloriose genitricis Dei semperque Virginis Marie sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis videlicet in Rossanensi parrochia, apud villam Sancti Mauri, ecclesiam Beate Marie vestro sumptu edificatam cum possessionibus suis quas egregie memorie dux Rogerius dedit. In eadem villa, villanos omnes et hereditatem totam Riccardi Senescalci quam simul cum villanis ipsis vobis eodem duce consenciente tradidit. Item apud eandem villam, hereditatem Hugonis de Claromonte ab ipso datam et a supradicto duce concessam et nonnulla jugera campi que data sunt a Trostaino de Dumo. Item in eadem villa, rusticos quatuor cum possessionibus suis sicut a Scifo Stratico (1) vestro monasterio traditi sunt. In parrochia Cassanensi, ecclesiam Sancti Laurentii et ecclesiam Sancte Marie de Castro cum molendino uno et possessionibus suis et ecclesiam Sancti Theodori cum possessionibus suis. In parrochia Cosentina, ecclesiam Sancti Michaelis de Fuscoaldo et ecclesiam Sancti Johannis et ecclesiam Sancti Laurentii cum villanis et possessionibus suis quas Umfredus de Fuscoaldo dedit pro anima sua et parentum suorum, et molendinis duobus que vestro sumptu parata eidem ecclesie addidistis. Similiter in eadem parrochia, juxta oppidum Montisalti, ecclesiam Sancti Vincentii cum pertinenciis suis videlicet ecclesiam Sancte Lucie et Sancte Marie de Fossis et Sancte Marie de Bardia et Sancti Petri de Ferlito et Sancti Demetrii et Sancti Petri de Renda et Sancte Veneris et molendinis et terris et villanis cum pluribus ab ipsius terre domino datis. Apud Medicinam, ecclesiam Sancti Johannis Evangeliste et Sancte Trinitatis et Sancti Nycolai cum pertinenciis suis. Item in eadem parrochia, prope Philinum, ecclesiam Sancti Angeli cum casali et villanis et possessionibus suis a quodam nobili viro datis nomine Radulfo. Juxta opidum Marturane, capellam Sancti Stephani cum pertinenciis suis. Juxta quoddam castrum quod vocatur Seminarium, ecclesiam Sancti Theodori cum pertinenciis suis et villanos quosdam a Roberto de Melia datos. In parrochia Anglonensi ecclesiam

(1) Nous serions tenté de voir ici un nom grec. Cf. Ducange, *Strategus*.

Sancti Basilii cum terris et terrarum consuetudinibus que vobis Rogerius de Pomaria contradidit. Juxta civitatem Tarentinam, capellam Sancte Perpetue cum pertinenciis suis. Item ecclesiam Sancte Marie in Apulia in territorio Catule cum pertinenciis suis. In parrochia Cathanensi, infra oppidum Paternonis ecclesiam Sancte Marie matris Domini ab Angerio episcopo (1) datam cum parrochia, cimiterio, baptismate, aliamque ecclesiam Sancte Marie Magdalene, cum hospitali, que subtus castrum sita est, a Mauritio episcopo (2) similiter concessam, et molendinum, villanos, terras et vineas, domos, certasque possessiones ab Henrico marchione datas. Prope Messanam civitatem, ecclesiam Sancte Marie Magdalene cum terris et vineis, cimiterio, confessione a Goffredo ejusdem civitatis episcopo concessis qui eam consecravit. Item in eadem parrochia, ecclesiam Sancte Anne de Galath cum villanis, terris, vineis, ab Eleazar milite traditis. In parrochia Mazarienzi ecclesiam Sancte Marie de Calatahameth cum villanis, terris, possessionibus quoque suis a Rainaldo de Tirone datis. Apud Castrum Sacci, villanos quosdam a Symone filio ducis datos. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis vel de nutrimentis animalium, ab episcopi sive episcoporum ministris seu ab aliis ubilibet a vobis decimas exigi prohibemus. Interdicimus etiam ne per alicujus sollempnitatis occasionem, in cenobio vestro cena vel prandium a Jerosolimitane ecclesie episcopo vel clericis exigatur ne servorum Dei quies hujus modi occasionibus perturbetur. Redditus vero qui de rusticorum infidelium censu vestro monasterio constituti sunt vel in futurum, prestante Domino, conferentur, vobis integros manere censemus. Porro sepulturam ejusdem loci liberam esse decernimus ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Mortuorum autem parrochianorum elemosinas de quibus parrochialis ecclesia suam justitiam habuerit quiete ac preter alicujus molestias a vobis accipi et haberi sancimus. Laicos sane liberos seu clericos irregulariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi vel prepositi seu cujuslibet hominis contradictio vos inhibeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus

(1) *Angerius* ou *Ansgarius*, évêque de Catane de 1091 à 1124.

(2) Maurice, évêque de Catane de 1124 à 1144.

omnimodis profutura. Si qua igitur in posterum ecclesiatica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem venerabili loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

† Ego Innocentius Catholice ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Conradus Sabinensis episcopus subscripsi.

† Ego Teodewinus Sancte Rufine episcopus subscripsi.

† Ego Albertus Albanensis episcopus subscripsi.

† Ego Albericus Hostiencis episcopus subscripsi.

† Ego Anselmus presbyter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina subscripsi.

† Ego Littifredus cardinalis tituli Vestine subscripsi.

† Ego Guido Sancte Romane ecclesie indignus sacerdos subscripsi.

† Ego Grisogonus presbyter cardinalis tituli Sancte Praxedis. subscripsi.

† Ego Ivo presbyter cardinalis Sancti Laurentii in Damaso subscripsi.

† Ego Gregorius presbyter cardinali tituli Calixti subscripsi.

† Ego Petrus tituli Pastoris cardinalis presbiter subscripsi.

† Ego Goizo presbyter cardinalis tituli Sancte Cecilie subscripsi.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

† Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

† Ego Vassallus diaconus cardinalis Sancti Eustachii apud templum Agrippe subscripsi.

† Ego Hubaldus diaconus cardinalis Sancte Marie in via Lata subscripsi.

† Ego Gerardus diaconus cardinalis Sancte Marie in Dominica subscripsi (1).

(1) Les noms des cardinaux sont écrits sur trois colonnes verticales. La première, à gauche, contient les noms des cardinaux-prêtres ; celle du milieu, les noms des cardinaux-évêques précédés de celui du pape; enfin, la troisième est réservée aux cardinaux-diacres.

Datum Laterani per manum Aimerici sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, XV kalendas Junii, indictione III, Incarnacionis Dominice anno MCXL, pontificatus vero domini Innocentii secundi pape anno undecimo.

XXII

1142, 5 *avril*, *Latran*. — *Innocent II prend sous sa protection diverses possessions de l'abbaye de Josaphat, telles que Ligio et Thanis en Palestine, et, en Sicile, l'église de N.-D. à Paternò et celle de Sainte-Madeleine. Les moines devront, en retour, payer chaque année une once d'or au Saint-Siège.*

(S. Placido, 196.)

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Guidoni abbati Vallis Josaphat et successoribus ejus regulariter substituendis in perpetuum. Possessiones et bona ecclesiastica patrimonia pauperum sunt et precia peccatorum, et iccirco (*sic*) a nullo debent distrahi sive occupari, sed ad usus ad quos destinata sunt illibata servari. Quia ergo ex injuncto a Deo officio nobis incumbit ecclesias cum suis pertinentiis defensare, utilitati vestre in posterum providentes, ecclesiam Ligionis cum parrochia et decimis ipsius loci et decimam Thanis a Bernardo episcopo Nazareth ad opus hospitalis domus vestre concessam; in Sicilia, in loco qui dicitur Paternonum ecclesiam Sancte Marie matris Domini et aliam Sancte Marie Magdalene sub ipso castro sitam, sub beati Petri tutela et nostra defentione suscipimus. Ad judicium autem percepte hujus a Romana ecclesia libertatis, auri unciam nobis nobisque successoribus annis singulis persolvetis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vos exinde perturbare, minuere, auferre aut temerariis vexationibus fatigare. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et anathematis sententie subjaceat. Amen, amen, amen.

Ego Innocentius Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Conradus Sabinensis episcopus subscripsi.

Ego Albericus Hostiensis episcopus subscripsi.

Ego Stefanus Prenestinus episcopus subscripsi.

Ego Martinus presbyter cardinalis tituli Sancte Cecilie subscripsi.

Ego Gregorius diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

Ego Guido indignus diaconus sancte Romane ecclesie subscripsi (1).

Datum Laterani per manum Gerardii (*sic*) sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis ac bibliothecarii, nonis Aprilis, indictione V, Incarnacionis Dominice anno MCXLII, pontificatus vero domini Innocentii Pape II anno XIII (2).

XXIII

1142-1145. — *Guillaume, patriarche de Jérusalem, termine un différend entre l'abbaye de Josaphat et celle de Mont-Olivet.*

(Sta Maddalena, 35.)

Willelmus Dei gracia sancte Jerusalem patriarcha (3) omnibus sancte matris ecclesie filiis salutem et patriarchalem benedictionem.

Illa qua fungimur auctoritas nos compellit ecclesias quibus Deo auctore presidemus et earum jura tuendo manu tenere et ne in eis aliquo modo genimina (4) [discordie] pullulent, deffensionem paterna sollicitudine prejacere. Igitur controversiam inter Vallis Josaphat et Montis Oliveti ecclesias diu habitam, Guidone ejusdem ecclesie Vallis Josaphat abbate et Henrico Montis Oliveti priore cum capitulis suis unanimiter assensum prebentibus, fratrum nostrorum consilio interveniente sedavimus et eosdem filios nostros in fraterne dilectionis unitatem Deo propicio reformavimus. Siquidem prefatus abbas Vallis Josaphat ut omnes retrohabite inter eos querimonie sedarentur quandam terre planiciem bone magre adja[centem] ecclesie Montis Oliveti donavit et possidendam perpetuo jure concessit, ita dumtaxat ut ipsa Montis Oliveti ecclesia VII bisantios in festivitate Exaltacionis Sancte Crucis ecclesie Vallis Josaphat singulis annis persolvat. Hoc vero ne iniquorum hominum sinistra perturbatione mutetur vel mutatione temporum a future posteritatis memoria deleatur, presens pagina sigilli nostri appositione munita et testium subscriptorum testi-

(1) La disposition des signatures est la même que celle qui a été signalée dans les bulles précédentes.

(2) Corr. V.

(3) Mort le 27 septembre 1145 (*Fam. d'Outremer*, p. 720).

(4) Il faut sans doute lire *germina*.

monio roboratur, Anselmi videlicet episcopi Bethleemite, Gaufridi abbatis Templi Domini, Balduini Cesariensis archiepiscopi tunc temporis nostri cancellarii (1); Amelii nos[tri archi]diaconi, Rogerii Constantini decani, Amici capellani Templi Domini; monachorum vero ecclesie Vallis Josaphat: Stephani, Galterii, Johannis de Paternone, Johannis subprioris, Bernardi, Petri Gumbaldi, Johannis scriptoris, Arduini Johannis filii, Theobaldi de Forneriis; laicorum autem: Cristiani Aldemeschini, Johannis de Parisio, Johannis; burgensium: Iterii, Rainaldi, Petri Burdini Poncii Tholosensis, Roberti filii Iterii.

XXIV

Vers 1144. — *L'abbé de Josaphat écrit au pape pour lui déclarer que ce n'est que la violence qui l'a contraint à payer à l'archevêque de Nazareth une redevance plus forte que celle que l'abbaye doit au saint-siège* (2).

(Sta Gertruda, 133.)

De altercatione que orta est inter ecclesiam Sancte Marie vallis Josaphat et ecclesiam Nazareth veritatem inde enudo et uti res est in his accionibus que subscribuntur. Bernardus siquidem primus Nazarenus episcopus ecclesiam Ligionis cum parrochia et jure parrochiali et decimatione et decimam alterius casalis quod dicitur Thanis uti libere possidebat, ad opus pauperum Deo et Sancte Marie virgini vallis Josaphat tribuit, dedit, firmiter concessit, quatenus in privilegio quod Vestre Dignitati mittimus habetur, quas in suo tempore et alterius episcopi nomine Willelmi qui postea factus est archiepiscopus quiete tenuimus. Iste vero superveniens ecclesiam cum decimationibus quam pacifice tenebamus calumpniatus est. Nos autem apostolicas litteras quas ex sacris manibus felicis memorie pape Innocentii accepimus qui tunc temporis vivebat, sibi detulimus; in quibus testa-

(1) Cette signature nous prouve que le présent accord est postérieur au mois de décembre 1142, époque où vivait encore Gaudentius, prédécesseur de Baudouin (*Fam. d'Outremer*, p. 756).

(2) Cette curieuse pièce se place entre la mort d'Innocent II (1143) et celle du patriarche Guillaume (1145). Les épithètes données au destinataire font bien croire qu'elle est adressée au souverain pontife. Quant à l'archevêque de Nazareth, dont se plaint l'abbé, ce doit être Robert, second archevêque de ce siège (Cf. *Familles d'Outremer*, p. 759-760). La bulle suivante semble être une conséquence du présent acte.

bamur per unumquemque annum Deo et sancte Romane ecclesie unciam auri esse reddituros. Quibus vilipensis, facto agmine cum satellitibus suis ecclesiam tyrannice adivit, seras sua crudelitate confregit, monachos et fratres nostros turpiter foras projecit. Nos autem cum hoc audivimus, ante domnum patriarcham Willelmum querimoniam fecimus qui eum ad se vocavit et quod male egerat reprehendit et sic ab infestatione sua per parvi temporis spatium quievit. Deinde, nostris peccatis exigentibus, beate recordationis papa Innocentius ex hoc seculo obiit. Quo audito si mala nobis antea contulit, novissima pejora prioribus apposuit. Denique, calliditate et dolo quibus callet, capellanum in quadam nostra ecclesia posuit ut pro anima Willelmi de Buris ibi missam caneret et parrochianos ad se callide traheret. Suo vero [capellano] parrochiale jus plenarie commisit ; nostro vero per omnia interdixit videlicet baptismum, penitentiam, communionem, sepulturam, aquam benedictam, processionem circa ecclesiam, panem benedictum ut mos est illius loci, revera omnia prohibuit. Dum quadam die quidam ex nostris monachis divinum ministerium celebraret et sacrum Dominicum corpus in manibus tolleret, quidam ex suis clericis eum per casulam arripuit et ita male tractavit quod, nisi laici eum juvissent, ipsum cum Dominico corpore in terram prostravisset. De quibus multociens coram patriarcha Willelmo querimoniam fecimus et nullam justitiam inde consequi potuimus. Tandem vi compulsi, in celebri conventu apud Nazareth ad pedes domni Willelmi patriarche aliarumque personarum nos prostravimus et nichil proficere potuimus ; immo dicebant nobis : « Quid vobis proderunt privilegia Romane ecclesie ? Jam papa mortuus est. Si pactum cum eo non feceritis, » nichil inde habebitis. » Cum denique multi persuaderent ut cum eo pacem et concordiam faceremus et neque per privilegia Romane ecclesie neque per patriarcham justitiam consequi possemus in multis laboribus et fatigationibus, finem rei jam imponere cupientes, unciam auri sicut et Romane ecclesie ei dare spopondimus (1). Ille vero indignans ac moleste ferens quod tantumdem sibi quantum et Romane ecclesie obtulissemus, concordiam fieri noluit nisi marcham auri vel medietatem decime ei daremus. Ad ultimum necessitate coacti, justitia nobis relinquente, consilio domni Willelmi patriarche et aliarum personarum que in privilegio subscribuntur, volentes nolentes cum eo pactum fecimus quod per unumquemque annum in festivitate

(1) Cf. nº XXII.

Dominice Annuntiationis marcham auri et unam rotam cere et aliam incensi sibi tribuere stabilivimus et in Jherusalem tam sibi quam omnibus suis quos secum duxerit et equitaturis procurationem unius diei plenarie dare promisimus. Ad hec, Vestre Dignitati notum fieri cupimus quod monachus noster quem pro confirmatione privilegiorum ad Vestram Majestatem direximus, per quem sibi propriam kartam misistis antequam marcha auri daretur in receptioni, communia privilegia et propriam kartam ei ostendit, ad quem solummodo non respexit ; verum etiam sibi verba conviciosa intulit dicens : « Quid michi et romanis privile-» giis [opus est]? Jam cum abbate pactum feci. » Non dixit abbatem coegisse, sed cum abbate pactum fecisse. Nunc, sanctissime domine, vestram precamur clementiam ne indignetur servis suis ; peccavimus non ex industria sed ex necessitate. Et si aliquis ante Vestram piissimam Serenitatem contra hec dixerit, flexis poblitibus, mustis genis rogamus ne vestras discretas aures fallacibus dictis ejus accommodetis quia hoc spondemus in presentia vestra esse probaturos per idoneos testes (1).

XXV

1145, 4 *mai. Viterbe. — Eugène III prend sous sa protection diverses possessions de Josaphat, telles que Ligio et Thanis en Palestine, et, en Sicile, l'église de N.-D. à Paternò et celle de Sainte-Madeleine. Les moines devront en retour payer chaque année une once d'or au saint-siège.*

(S. Placido, 177).

Eugenius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guidoni abbati Vallis Josaphat ejusque successoribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Possessiones et bona ecclesiastica patrimonia pauperum sunt et precia peccatorum, et ideo a nullo debent distrahi sive occupari, sed ad usus ad quos destinata sunt illibata servari. Quia ergo ex injuncto nobis a Deo officio incumbit ecclesias cum suis pertinentiis defensare, utilitati vestre in posterum providentes, ecclesiam Ligionis cum parrochia et decimas ipsius loci et decimam Thanis a Bernardo episcopo Nazareth ad opus hospitalis domus vestre

(1) Le repli de l'acte est encore traversé des lacs de soie rouge qui ont servi à suspendre le sceau.

concessam ; in Sycilia, in loco qui dicitur Paternonum, ecclesiam Sancte Marie matris Domini et aliam Sancte Marie Magdalene sub ipso castro sitam, ad exemplar predecessoris nostri beate recordationis pape Innocentii, sub beati Petri tutela et nostra defensione suscipimus. Ad judicium autem percepte hujus a Romana ecclesia libertatis auri unciam nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Quecumque vero que per autentica predecessorum nostrorum videlicet felicis memorie Pascalis et Innocentii privilegia, tam in ecclesiis quam in decimis et aliis, vobis concessa vel confirmata sunt, vobis et per vos eidem ecclesie Beate Marie de Valle Josaphat per presentis scripti paginam confirmamus, salva apostolice sedis auctoritate. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vos exinde perturbare, minuere, auferre aut temerariis vexationibus fatigare. Si quis autem hoc attemptare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et anathematis sententie subjaceat. Amen, amen, amen.

† Ego Eugenius Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Conradus Sabinensis episcopus subscripsi.

† Ego Theodewinus Sancte Rufine episcopus subscripsi,

† Ego Gregorius presbyter cardinalis tituli Calisti subscripsi.

† Ego Thomas presbyter cardinalis tituli Vestine subscripsi.

† Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sancte Savine subscripsi.

† Ego Villanus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani in Celio Monte subscripsi.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

† Ego Oddo diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

† Ego Guido diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani subscripsi (1).

Datum Viterbii per manum Roberti sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, III nonas Maii, indictione VIII, Incarnationis Dominice anno MCXLV, pontificatus vero domini Eugenii III pape anno primo.

(*Cette bulle était scellée sur lacs de soie jaune*)

(1) Les noms des cardinaux sont disposés dans l'original en trois colonnes verticales : au milieu, les cardinaux-évêques ; à gauche, les cardinaux-prêtres; à droite les cardinaux-diacres.

XXVI

1146, 20 *février. Tyr. — Baudouin III, roi de Jérusalem, et sa mère Mélissende terminent en faveur de l'abbaye de Josaphat une dispute élevée entre les paysans de leur casal de Thaerisibena et ceux du casal de Bethfella appartenant à l'abbaye.*

(S. Mauro, 107.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Quoniam ecclesiarum jura illibata conservare regie congruit dignitati, omnibus tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta Jerusalem Latinorum rex quartus, et Milisendis mater mea eadem gratia eorundem regina, ad sedandam litem et discordiam inter rusticos cujusdam casalis nostri Thaeresibena nomine et rusticos casalis Bethfella, quod casale ecclesia Sancte Marie Vallis Josaphat in territorio Tyrensi possidere dinoscitur, hactenus habitam terram illam cum oliveto quam prefati rustici nostri in pertinentia predicti casalis Bethfella scilicet, calumpniabantur, Guidoni prenominate ecclesie vallis Josaphat abbati et monachis ibidem Deo servientibus eorumque successoribus sine aliqua calumpnia, perpetuo jure, libere et quiete possidendam concedimus, tali quidem pactione quod idem abbas et prefati monachi terram et olivetum cum quodam orto et cetera que in pertinencia casalis Herberti de Pazi possidebant sine ulla retentione nobis et successoribus nostris quiete dimittunt. Et ut hec confirmacionis nostre pagina rata et inconvulsa permaneat, testibus eam subscriptis corroborari et sigilli nostri subpressione muniri fecimus. Facta est autem presens inscriptio anno Incarnacionis Dominice MCXLVI, indictione VIIII. Hujus quidem rei sunt testes : Fulcherius, sancte Jerosolimitane ecclesie electus (1), Bernardus Sydoniensis episcopus, Benedictus Torpeiensis (?) episcopus, Petri Dominici Sepulcri prior, Aimericus ejusdem canonicus, Godefridus ejusdem thesaurarius, Johannes Tyrensis archidiaconus, Ernesius patriarche cancellarius. De monachis ecclesie

(1) Foucher avait été élu patriarche vingt-six jours auparavant (*Guil. Tyr.*, XVI, 17). Nous avons ici une preuve certaine de l'emploi du style de Noël ou de celui du 1er janvier, puisque le présent acte est antérieur au 25 mars.

Vallis Josaphat : Paganus subprior, Petrus Gumbaldi. De baronibus : Manasses constabularius (1), Robertus Crispini pincerna (2), Orricus Neapolis vicecomes, Sado marescalcus (3) Bernardus Vacherius, Geraldus Passerellus et quamplures alii.

Datum Tyro per manum Radulfi regii cancellarii (4) XI kalendas Marcii.

XXVII

1151, 31 *mars*. — *Eugène III confirme tous les biens et privilèges de l'abbaye de Josaphat.*

(S. Isidoro, 66.)

Eugenius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guidoni abbati vallis Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Quoniam reginam celorum, matrem Dei et hominis, portam cœli, januam paradisi quam laudant angeli, venerantur archangeli, beatam Dei genitricem semperque Virginem Mariam affectione pia diligimus et apud filium ejus patrocinium ipsius obtinere speramus, dignum est ut gloriosi sepulchri ipsius venerabilem locum pia devotione veneremur, et fratres ibidem domino servientes sub apostolice sedis gremio foveamus. Ea propter, dilecte in Domino fili, Guido abbas, tuis rationabilibus peticionibus clementer annuimus et monasterium Beate Marie de Valle Josaphat cui Deo auctore preesse dinosceris, ob reverentiam gloriose genitricis Dei semperque Virginis Marie, ad exemplar predecessoris nostri felicis memorie pape Innocentii, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus ; statuentes ut quecumque bona et quascumque possessiones sive ex dono bone memorie Godefridi ducis seu Balduini regis ejusdem fratris, sive secundi regis Balduini Jerosolimitani vel aliorum fidelium idem monasterium inpresentiarum legitime ac juste possideat aut in futurum conces-

(1) Les *Familles d'Outremer* (p. 619) ne mentionnent pas de souscriptions de ce connétable antérieures à 1147.

(2) Ce bouteiller manque à la série donnée par les *Familles d'Outremer* (p. 633).

(3) Les signatures de Sado postérieures à 1144 sont inconnues aux *Familles d'Outremer* (p. 625).

(4) Il n'est pas cité, dans les *Familles d'Outremer* (p. 633), de diplômes donnés par ce chancelier avant 1147.

sione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis Deo propicio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Sane laborum vestrorum decimas ab episcopis seu episcoporum ministris ubilibet exigi prohibemus. Interdicimus etiam ne per alicujus sollempnitatis occasionem in cenobio vestro cena vel prandium a Jerosolimitane ecclesie episcopo vel clericis exigatur ne servorum Dei quies hujusmodi occasionibus perturbetur. Redditus vero qui de rusticorum censu infidelium vestro monasterio constituti sunt vel in futurum prestante Domino conferentur, vobis integros manere censemus. Porro sepulturam ejusdem loci omnino liberam esse decernimus ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excomunicati vel interdicti sint, nullus obsistat. Mortuorum autem parrochianorum elemosinas de quibus parrochialis ecclesia suam partem acceperit quiete ac preter alicujus molestias a vobis accipi et haberi sancimus. Laicos sane seu clericos irregulariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi vel prepositi contradictio vos inhibeat. Ad hec adjicientes decernimus ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salvis sedis apostolice auctoritate et Jerosolimitane ecclesie reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

† Ego Eugenius Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Imarus Tusculanensis episcopus subscripsi.

† Ego Nicolaus Albanensis episcopus subscripsi.

† Ego Gregorius presbyter cardinalis tituli Calisti subscripsi.

† Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Praxedis subscripsi.

† Ego Guido presbyter cardinalis tituli Pastoris subscripsi.

† Ego Bernardus presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis subscripsi.

† Ego Jordanus presbyter cardinalis tituli Sancte Susanne subscripsi.

† Ego Octavianus presbyter cardinalis tituli Sancte Cecilie subscripsi.

† Ego Rolandus presbyter cardinalis tituli Sancte Marie subscripsi.

† Ego Gerardus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani in Celio Monte subscripsi.

† Ego Johannes presbyter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Damaso subscripsi.

† Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis Sancti Angeli subscripsi.

† Ego Johannes diaconus cardinalis Sancte Marie Nove subscripsi.

† Ego Guido diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu subscripsi.

† Ego Johannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

† Ego Cencius diaconus cardinalis sancte Romane ecclesie subscripsi.

Datum Ferentini per manum Bosonis sancte Romane ecclesie scriptoris, II kalendas Aprilis indictione XIIII, Incarnacionis Dominice anno MCLI, pontificatus vero domini Eugenii III pape anno VII.

XXVIII

1154, 11 *mars, Latran. — Anastase IV donne une confirmation analogue.*

(S. Isidoro, 14.)

Anastasius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guidoni abbati venerabilis monasterii Beate Marie de Valle Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Cum sanctorum omnium cogamur ecclesias venerari, genitricis Dei et redemptoris nostri Jhesu Christi templum quod ipsa corporali presentia illustravit, tanto majori est semper veneratione habendum quanto ipsa Dei et hominis mater majorem pre-

rogativam apud omnium creatorem optinuit. Ideoque religiosos fratres quos ad honorem ejusdem Virginis in loco qui Vallis Josaphat dicitur cognoscimus congregatos, ampliori volumus caritate diligere et sub pio sacrosancte Romane ecclesie gremio tanquam proprios et speciales filios familiarius confovere ; hac (*sic*) per hoc, dilecte in Domino fili Guido abbas, petitionibus tuis rationabilibus clementer annuimus et monasterium de Valle Josaphat cui Deo auctore preesse dinosceris, ob reverentiam gloriose genitricis Dei semperque Virginis Marie, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones quecumque bona sive ex dono bone memorie Godefredi ducis seu Balduini regis Jerosolimitani vel aliorum Dei fidelium idem monasterium in presentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis Deo propicio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, videlicet de donis patriarcharum, in territorio Jerusalem partes duas de casali Bethsan, decimas ortorum molendinorumque Syloe, terrarum quoque et vinearum eidem ecclesie pertinentium que sunt in eodem territorio ; preterea decimas duarum carucarum quarum una fuit Guidonis de Miliaco, altera Baleani ; in territorio Neapolitano, decimas duorum casalium Ascar et Bytiri ; in territorio Acon, decimam casalis quod dicitur Casera et quatuor carurcarum terre olivarumque ad eas pertinentium apud casale Huberti de Paceo, medietatem quoque decime Baliani de Bitiri et terre Beroaldi que sita est in monte, et totam decimam trium casalium Balduini Ramatensis quorum nomina hec sunt : Gemail, Serra, Bathezim, necnon et decimam duorum casalium Cavec et Tarphin que fuerunt Gumfredi de Turri ; de concessione prioris et canonicorum Dominici Sepulchri furnum unum in Jherusalem, decimam terre Plate Petre et decimam casalis quod vocatur Darchiboam ; de donis quoque episcoporum, in territorio Cesariensi decimam casalis quod vocatur Betalla, mediam partem decime que de proprio labore monachorum vel eis subditorum procedet in territorio Cayphe et casalis cui nomine Galgala ; in Galilea ecclesiam Ligionis cum parrochia et omnem decimationem ipsius et decimationem alterius casalis quod dicitur Thanis, ecclesiam Sancti Georgii que super Tyberiadem sita est ; in territorio Ramatensi casale unum nomine Saphiria et mediam partem decimationis ipsius ; in Joppe unam ecclesiam ; in Ptolomaida aliam ;

L'ŒUVRE SOCIALE

de

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Avec une Introduction de M. **EMILE FAGUET**

de l'Académie Française

"SUR LES IDÉES MAITRESSES DE LA RÉVOLUTION"

Avant-propos. — Introduction. — Le Socialisme et la Révolution par M. Lichtenberger. — Les Doctrines de l'Éducation révolutionnaire, par M. Maurice Wolff. — La Propriété foncière et les Paysans, par M. Ph. Sagnac. — La Révolution et le Clergé, par M. Cahen. — L'Armée et la Convention, par M. Lévy-Schneider.

Un fort volume in-16° écu .... **5** fr.

OUVRAGES PARUS PRÉCÉDEMMENT DANS LA MÊME COLLECTION

LE GÉNIE LATIN

La Race. — Le Milieu. — Le Moment. — Les Genres.

in Caypha aliam, in Tyro aliam et juxta Sydonem aliam, in casali Betalla unam capellam, in Saphiria aliam capellam; de donis Gotefridi et regum Jerusalem et baronum ejusdem terre, infra muros Jerusalem furnum unum, molendina, domos, ortos et balneum; extra vero, in ejus territorio, terras, vineas, fontem Syloe et molendina, fossam et ortos et duas partes de casali Bethsan et casale quod dicitur Dargeboam; in territorio Neapolis, casale unum quod dicitur Ascar et aliud quod dicitur Bytiri et aliud quod dicitur Saphe; in territorio Joppe, duas carrucatas terre et terram que fuit Framerici; in territorio Cayphe, casale unum quod dicitur Tymini; in eodem castro nomine Cayphas, domos, furnum et terras intus et extra; in territorio Ebron, casale unum nomine Jamarvara; juxta Sydonem, casale unum nomine Capharabra et viridarium et terras; in Baruth, domos, furnum, molendinum et viridarium, et extra, duas carrucatas terre; in Ptolomaida, domos duas et in montanis, casale unum nomine Cassara; in territorio Cesariensi, casale unum nomine Betalla et intra civitatem, domum unam et juxta viam que ducit ad flumen, casale unum quod dicitur Meschium, et trans flumen Jordanis casale unum quod dicitur Bethsura; in terra Ligionis, quatuor carrucatas terre et domos in casali; in territorio Toroni, casale unum nomine Corath; in territorio Tyberiadis, casale unum quod dicitur Casrielme; in terra Sueti, casale unum quod dicitur Sebezeb et aliud quod dicitur Sanctus Georgius de Chaman et aliud quod dicitur Sanctus Job cum omnibus pertinentiis eorum et casale quod dicitur Suesme; in territorio Gor, casale nomine Jerraz; in casale Huberti de Paci, quatuor carrucatas terre et olivetum, et infra casale, domum unam, et extra, ortum; in territorio Tyri, casale unum nomine Bethefella et aliud nomine Sardanas et infra civitatem, domos, viridarium et ortum; in territorio Ascalonis, casale unum nomine Machoz cum omnibus pertinentiis suis et majorem machomeriam in eadem civitate et unum de melioribus viridariis; et iterum trans flumen Jordanis, duo casalia Bethsura et La; in omni portu Jerusalem terre, sine navali exactione, libere intrare et exire cum navibus et omnibus vestris rebus, et intrare in civitatem Ptolomaidam et exire cum omnibus rebus vestris sine aliqua tributali consuetudine. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis vel de nutrimentis animalium ab episcopis sive episcoporum ministris seu ab aliis ubilibet a vobis decimas exigi prohibemus. Interdicimus etiam ne, per alicujus solemnitatis occasionem, in cenobio vestro cena vel prandium a Jerosolimitane ecclesie episcopo vel clericis exigatur ne servorum

Dei quies hujusmodi occasionibus perturbetur. Redditus vero qui de rusticorum infidelium censu vestro monasterio constituti sunt vel in futurum prestante Domino conferentur, vobis integros manere censemus. Porro sepulturam ejusdem loci liberam esse decernimus ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Mortuorum autem parrochianorum elemosinas de quibus parrochialis ecclesia suam justitiam habuerit quiete ac preter alicujus molestias et a vobis accipi et haberi sancimus. Laicos sane liberos seu clericos irregulariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi prepositi seu cujuslibet hominis contradictio vos inhibeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Ad indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica libertatis nobis nostrisque successoribus auri unciam annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

† Ego Anastasius Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Imarus Tusculanensis episcopus subscripsi.

† Ego Hugo Hostiensis episcopus subscripsi.

Ego Gregorius presbyter cardinalis tituli Calisti subscripsi.

Ego [Guido] presbyter cardinalis tituli Sancti Grisogoni, subscripsi.

Ego Ubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Praxedis subscripsi.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sancte Savine subscripsi.

Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sancte Anastasie subscripsi.

Ego Jordanus presbyter cardinalis tituli Sanctarum Susanne et Felicitatis subscripsi.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tituli Sancte Cecilie subscripsi.

Ego Johannes presbyter cardinalis Sanctorum Johannis et Pauli tituli Pamachii subscripsi.

Ego Cynthius presbyter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina subscripsi.

Ego Johannes presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini subscripsi.

Ego Oddo diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

Ego Gregorius diaconus cardinalis Sancti Angeli subscripsi.

Ego Guido diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu subscripsi.

Ego Johannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi (1).

Datum Laterani per manum Rolandi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, V idus Martii, indictione secunda, Incarnationis Dominice anno MCLIII, pontificatus vero domini Anastasii pape IIII anno primo.

XXIX (2)

[11] 54, 20 *avril. Tyr. — Baudouin III, roi de Jérusalem, confirme toutes les possessions de l'abbaye de Josaphat.*

(S. Placido, 25.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Quandoquidem, natura decidente humana, ea que retroactis temporibus gesta sunt ob labilem hominum memoriam nobis prorsus incognita forent nisi per apicum annotationem nota fierent, idcirco congruum duximus que nobis sunt presentia posteris nostris litterarum exaracione memorie retinenda contradere. Quapropter, ego Balduinus Dei gratia in sancta Jerusalem Latinorum rex quartus, amore Dei et beatissime

(1) Même remarque que pour les signatures des bulles précédentes.

(2) Sauf quelques petites différences que nous indiquerons, cette confirmation n'est qu'une répétition de celle que Baudouin II avait donnée en 1130. Cf. n° XVIII.

ejus genitricis atque rogatu domini Guidonis ejusdem ecclesie venerabilis abbatis... (1) bone memorie regis secundi Balduini avi mei inherendo, predia et possessiones tam terrarum quam domorum que ab antecessoribus meis vel aliis quibuslibet hominibus, tempore eorum vel meo tempore, sancte ecclesie Beate Marie [de valle Josaphat] (2) per totum regnum Jherosolimitanum concessa sunt, sicut in sequentibus scripta videntur, in hoc volumine colligi precepi et regie auctoritatis sigillo corroborari, quatenus deinceps omni calumpnia remota, firmiter et inconcusse in possessione predicte ecclesie serventur. In primis, dux Godefridus et frater ejus rex Balduinus dederunt et concesserunt ecclesie Sancte Marie de valle Josaphat furnum unum et molendina, domos et balnea et ortos infra Jerusalem; extra *vero*, *terras* (3) et vineas, citernas, fontem Syloe et molendina, fossam et ortos et duas partes de casali Bethsan. Comes quoque Guarnerius dedit casale quod vocatur Œscar quod postea concessit predictus rex Balduinus. Ipse vero rex Balduinus dedit duas *carrucatas* (4) terre in territorio Jope. Tancredus donavit predicte ecclesie unum casale nomine Tymini situm in latere Montis Carmeli cum omnibus appendiciis suis et, in castro nomine Cayphas, domos et furnum et terras intus et extra. Supradictus rex Balduinus dedit apud Tholomaïdam domum unam et, in montanis, unum casale nomine Cassera cum appendiciis suis; apud Sydonem, viridarium et machomeriam extra civitatem, et casale nomine Cafarabra, concedente Eustachio Granerio, et apud Baruch, domos, furnum, molendinum et viridarium infra civitatem, et extra, duas carrucatas terre. Eustachius vero Granerius dedit in territorio Cesariensi unum casale nomine Betalla, et infra civitatem domum unam, rege Balduino concedente. Pisellus vicecomes donavit casale nomine Meschyum et terras que sunt juxta viam que ducitur ad flumen Jordanem, et ultra flumen Jordanem, in territorio Belcha, casale nomine Bessura cum omnibus appendiciis suis concedente predicto rege Balduino. *Balduinus secundus dedit et concessit predicte ecclesie terram duarum carrucarum in territorio Ramensi* (5). Rogerius quoque Ramensis episcopus dedit eidem ecclesie casale nomine Sapharia, cum omnibus pertinenciis suis

(1) Il y a ici une déchirure à l'original.
(2) Ces mots ont été déchirés.
(3) Ces mots manquent à l'original, mais on les trouve au nº XVIII.
(4) Cf. la note précédente.
(5) Cf. la note précédente.

et infra castrum Sancti Georgii domum et quatuor carrucatas terre ante ipsum castrum concedente predicto rege Balduino. Ado de Cherisio et Richilda uxor sua filiusque suus Warmundus donarunt casale nomine Chorat cum omnibus appendiciis suis in montanis de Torone, concessu regis Balduini. Teobaldus de Nigella dedit casale in terra Sueti nomine Zebezeb, concessu predicti regis Balduini et Willelmi de Buris. Lambertus cliens Willelmi de Buris dedit casale nomine Soesme ultra flumen Jordanem situm, concedente ipso Willelmo de Buris et principe Tyberiadis Gocelino. Idem vero Willelmus de Buris dedit casale in territorio Gort situm nomine Jeraz et domum quam ipse Jerosolimis habebat, Walterius Maumechet (1) dedit casale Jamarvara in valle de Clin concessu predicti regis Balduini. Willelmus de Buris dedit apud Ligium quatuor carrucatas terre et domos, jamdicto rege Balduino concedente. Guido de Miliaco dedit dimidium casale in terra Jerusalem nomine Bethamar concessu regis Balduini primi. Ipse vero primus rex Balduinus concessit ut omnes naves predicte ecclesie, quibuscumque honerate essent rebus, per omnes portus regni Jerosolimitani, eundo et redeundo, ab omni censu et navali exactione libere et quiete forent et *ut omnes homines predicte ecclesie, si vendiderint vel emerint quippiam*, *per totum regnum Jerosolimitanum liberi et quieti sint ab omni thelonaria exactione* (2). In casali vero Huberti de Pazi quod Siph vocatur, Letardus vicecomes dedit quatuor carrucas terre et olivetum et, infra casale, unam domum, et extra, ortum unum. Hec omnia tempore predecessorum meorum ecclesie Beate Marie de valle Josaphat donata atque concessa sunt, tempore vero *regis Balduini secundi avi scilicet mei* (3) hec que secuntur (*sic*). Qui jamdictus rex Balduinus donavit predicte ecclesie in territorio Neapolis casale nomine Beteri cum omnibus appenditiis suis et domum unam Neapoli; in territorio vero Tyri donavit casale nomine Beffella in montanis cum omnibus appenditiis et aliud casale nomine Sardanas, et infra civitatem Tyri, domos et viridarium. In territorio Tyberiadis dedit dominus Gocelinus casale nomine Casrielme, jamdicti regis concessu. Hugo dominus Jope dedit casale in territorio Ascalonis nomine Machoz cum omnibus pertinentiis suis et majorem scilicet in eadem civitate machomeriam et unum de melioribus viridarium

(1) Ou *Mahomet*.
(2) Ce passage manque au nº XVIII.
(3) Cette phrase remplace le mot *meo* qui se trouve au nº XVIII.

et, in territorio Jope, terram que fuit Framerici et in terra Neapolis casale nomine Saphe, predicti regis concessu. Barisanus quoque, constabularius ejus, donavit casale nomine Dargeboam in terra Jerusalem, domino suo Hugone concedente et predicto rege concedente. Romanus vero de Podio et uxor sua Richildis et heredes eorum concesserunt prefate ecclesie, in terra Belcha, casalia Bessura et La cum omnibus pertinentiis. Willelmus de Buris donavit duo casalia ultra mare Tyberiadis, unum nomine Sanctum Georgium et alterum Sanctum Job cum omnibus eorum pertinentiis. Hec itaque omnia sicut in hoc privilegio continentur firma et stabilia et in possessione sancte ecclesie Vallis Josaphat mancipata esse censeo. Et ut hujus confirmacionis pagina rata et incorrupta permaneat, testibus eam subscriptis corroborari et sigilli mei subpressione muniri precepi. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini [MC] L IV, indictione XV (1). Hujus quidem rei testes sunt : Petrus archiepiscopus Tyrensis; Balduinus, archiepiscopus Cesariensis; Ebrardus, magister Templi (2), Andreas de Monte Barro ; Radulfus de Patingiis; Symon Tyberiadensis (3); ... (4) Neapolitanus; Hugo de Hibelino; Clarembaldus, vicecomes Achonensis; Paganus de Uch, vicecomes Jerosolimitanus (5); Balduinus de Insula; Sada marescalcus; Gocelinus; Pesellus.

[Datum] (6) Tyri per manum Radulfi cancellarii XII kalendas Maii.

XXX

1155, 1er *mars (nouveau style). — Adrièn IV confirme à l'abbaye de Josaphat la possession des églises de Ligio et de Thanis ainsi que*

(1) Corr. II.

(2) Il ne s'agit pas ici d'Ebrard des Barres, qui était grand-maître pendant les années 1147-1150 (*Fam. d'Outremer*, p. 871-872), et auquel avait succédé, outre un Hugues dont l'existence n'est pas certaine, Bernard de Tramelay, tué en 1153. L'Ebrard cité ici est inconnu à l'auteur des *Fam. d'Outremer*; il a dû n'exercer sa charge que pendant peu de temps, puisque en 1155 il était déjà remplacé par André de Montbar, nommé sans aucun titre dans le présent acte.

(3) Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 453. Simon de Tibériade était neveu de Guillaume de Bures.

(4) Ce mot est déchiré dans l'original.

(5) Ce vicomte de Jérusalem manque à la liste des *Fam. d'Outremer*, p. 644. Il ne fut pas plus d'un an en charge.

(6) Ce mot a été déchiré.

celle des églises de Notre-Dame et de Sainte-Madeleine à Paternò.

(S. Isidoro, 93.)

Adrianus episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guidoni abbati venerabilis monasterii Sancte Marie de valle Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Cum omnibus ecclesiis et personis ecclesiasticis debitores ex Apostolice Sedis auctoritate ac benevolentia existamus, illis tamen attentius providere nos convenit et eis a pravorum hominum incursibus defensando artiori debemus caritate diligere et earum bona propensius conservare que ad jus beati Petri et sancte Romane ecclesie noscuntur specialius pertinere. Inde est, dilecte in Domino fili, Guido abbas, quod pro Ligionensi ecclesia que ad jus et proprietatem venerabilis monasterii Beate Virginis Marie quod in valle Josaphat situm est, cui Deo auctore preesse dinosceris, procul dubio pertinet, paternam sollicitudinem gerimus et predecessorum nostrorum felicis memorie Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum vestigiis inherendo, prefatam Ligionensem ecclesiam cum parrochia et decimis ipsius loci et decimam Thanis a Bernardo episcopo Nazareth ad opus hospitalis domus Vallis Josaphat concessam ; in Sicilia, in loco qui dicitur Paternonum, ecclesiam Sancte Marie matris Domini et aliam Sancte Marie Magdalene sub ipso castro sitam sub beati Petri tutela et nostra defensione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. Ad indicium autem percepte hujus a Romana ecclesia protectionis, auri unciam nobis nostrisque successoribus, annis singulis, tu tuique successores persolvetis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat exinde vos perturbare, minuere, auferre aut temerariis vexationibus fatigare. Si quis autem hoc attemptare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et anathematis sententie subjaceat. Amen, amen, amen.

† Ego Adrianus Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Gregorius Sabinensis episcopus subscripsi.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Grisogoni subscripsi.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Praxedis subscripsi.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sancte Savine subscripsi.

Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sancte Anastasie subscripsi.

Ego Julius presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli subscripsi.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Crucis in Jerusalem subscripsi.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Pastoris subscripsi.

Ego Astaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Prisce subscripsi.

Ego Gerardus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani in Celio monte subscripsi.

Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei subscripsi.

Ego Johannes presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini [subscripsi].

Ego Guido diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu subscripsi.

Ego Johannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachii (*sic*) subscripsi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis Sancte Marie in Via Lata subscripsi.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicholai in Carcere Tulliano subscripsi (1).

Datum Rome apud Sanctum Petrum per manum Rolandi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, kalendis Martii, indictione III, Incarnationis Dominice MCLIIII, pontificatus.....

XXXI

1154, 1er *mars. — Adrien IV confirme à l'abbaye de Josaphat toutes ses possessions de Sicile et de Calabre.*

(S. Isidoro, 11) (2).

Adrianus episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Guidoni abbatis venerabilis monasterii Beate Marie de valle Josaphat ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Quociens a filiis nostris aliquid a nobis devocione debita postulatur quod religioni et honestati non obviat, ad concedendum quod petitur tanto facilius debemus concurrere quanto magis id

(1) Nous ferons, au sujet des signatures des cardinaux, la même remarque que pour les bulles précédentes.

(2) On trouve au n° 92 du même recueil une confirmation des biens d'Orient de l'abbaye de Josaphat donnée par le même pape, en si mauvais état que l'on ne peut en distinguer la date et que la lecture n'en est que fragmentaire.

ex injuncto nobis officio dinoscitur convenire. Petivisti a nobis, fili in Christo carissime, Guido abbas, ut ad exemplar predecessorum nostrorum felicis memorie Innocentii, Eugenii et Anastasii Romanorum pontificum, que tibi et ecclesie tue fuerant a Sede Apostolica confirmata, nostre studeremus assercionis munimine roborare. Nos igitur et ob genitricis Dei et hominis reverencia cui assidue in eodem monasterio non immerito utique deservitur, quoniam in loco ipso corporaliter stetisse dinoscitur et inde ad filii sui et redemptoris nostri palacium assumpta fuisse creditur, ac tuis precibus inclinati, postulacioni tue duximus annuendum et venerabile monasterium Virginis et matris Domini quod in valle Josaphat constructum esse procul dubio cernitur, in quo divino es cum tuis fratribus obsequio mancipatus, sub beati Petri et nostra protectione tanquam proprium et speciale suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblacione fidelium seu aliis justis modis, Deo propicio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant et omnibus obedienciis jam dicte ecclesie libertates et omnes bonas consuetudines secundum quod in eorum privilegiis continetur, volumus et concedimus inviolabiliter perpetuo conservari. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, videlicet in parrochia Catanensi, justa oppidum Paternionis ecclesiam Sancte Marie matris Domini ab Angerio episcopo datam cum parrochia, cimiterio, baptismate, aliamque ecclesiam Sancte Marie Magdalene cum hospitali, que subtus castrum sita est, a Mauricio episcopo similiter concessam et molendinum, villanos, terras et vineas, domos ceterasque possessiones ab Henrico comite datas. Itemque apud Paternionem ecclesiam Sancti Michaelis cum territorio aliamque ecclesiam Sancti Helie cum clausura Patelline sicut via Regia eam in circuitu claudit et magnam terre multitudinem que Messepe dicitur et piscarias duas cum territorio usque ad divisionem primam Adernionis cum Aquapendente, sicut id tempore prefati comitis Henrici concessum est, et in planicie quadam Sancti Pancracii, magnas quinque terre pecias a prefato comite Henrico ecclesie Vallis Josaphat perpetualiter largitas, et in bosco Paternionis unoquoque anno pasturam porcis quingentis. Apud casale quoddam quod Fraxinum nomine vocatur, quandam ecclesiam cum vinea et cum decimis unius molendini aliisque decimis bonorum hominum latinorum et cum tanta terre pertinencia quantumcun-

que unum par boum per annum unum arare potest, a Ranfredo de Nas ecclesie Vallis Josaphat datam; in partibus vero Placie, quoddam casale quod Treblezinum sive Arbora dicitur cum suis pertinenciis sicud illud tenuit Gahit Meahel buterie eidem ecclesie Vallis Josaphat ab ipso Henrico comite concessum et unam peciam terre que quondam fuit de Placia que sic determinatur : a termino prefati casalis Treblezini usque ad flumen quod vocatur Malum Socium et a via Regia usque ad divisionem Comicini ; in parrochia Mazarensi, ecclesiam Sancte Marie de Galatahamet cum terris et villanis et suis possessionibus a Rainaldo de Tirone datis ; apud castrum Sacci, terram et villanos quosdam a Simone ducis filio datos ; prope Messanam civitatem, ecclesiam Sancte Marie Magdalene cum terris et vineis ab egregio comite Rogerio prefate Vallis Josaphat ecclesie perpetualiter largitam quam Goffredus Messane episcopus consecravit sibique cimiterium, confessionem, baptismum et processionem intrandi et exeundi ad mortuorum exequia habere concessit ; item in eadem parrochia, ecclesiam Sancte Anne de Galat cum villanis, terris, vineis ab Eleazar milite claro datam, sibique cimiterium, confessionem, baptismum, quam Goffredus episcopus habere concessit ; juxta quoddam castrum quod vocatur Seminarium, ecclesiam Sancti Theodori cum pertinenciis suis et villanos quosdam a Roberto de Milia datos ; juxta civitatem Marturane, ecclesiam Sancti Stephani cum possessionibus suis cum cimiterio, baptismate et confessionibus ; in parrochia vero Cusentina, monasterium Sancti Michaelis de Fuscaldo cum omnibus pertinenciis suis, villanis et possessionibus earum quas Umfredus de Fuscaldo dedit pro animo suo et parentum suorum et molendinos duo, que vestro sumptu parata idem ecclesie addidistis quam archiepiscopus Arnolfus consecravit sibique baptismum, cimiterium et confessionem perpetualiter habere concessit ; et alias ecclesias Sancti Laurentii et Sancti Johannis cum possessionibus earum ; similiter in eadem parrochia, juxta oppidum Montis Alti, monasterium Sancti Vincentii cum omnibus pertinenciis suis et ecclesiam Sancte Lucie cum pertinenciis suis et monasterium Sancte Marie de Guardia et ecclesiam Sancte Marie de Fossis cum earum pertinenciis et monasterium Sancti Petri de Ferlito et ecclesiam Sancti Dimitrii cum earum pertinenciis molendinis et terris et possessionibus, villanis cum possessionibus illorum quampluribus ab ipsius terre domino Drogo datis cui Arnulfus archiepiscopus baptismum, confessionem, cimiterium perpetualiter habere concessit ; et aliam quoque ecclesiam Sancti Petri de Renda et ecclesiam Sancte Veneris cum pos-

sessionibus illarum; in territorio Monticini, ecclesiam Sancte Trinitatis cum possessionibus suis et ecclesiam Sancti Nicolai de Lacone, terris et vineis et territoriis cum castanetis et querectis, arboribus fructiferis et infructiferis, et infra diruta menia ipsius loci, ecclesiam Sancti Johannis Evangeliste cum parrochia sua et possessionibus suis a compluribus hominibus predicti loci datis; item in eadem parrochia prope Philinum, ecclesiam Sancti Angeli cum casali quod vocatur Clusura cum villanis et possessionibus suis a quodam nobili viro Radulfo Maledocto nomine datis, cui Arnulfus archiepiscopus baptismum, confessionem, cimiterium perpetualiter habere concessit; in parrochia Rossanensi, apud castrum Sancti Mauri, ecclesiam Beate Marie vestro sumptu hedificatam cum possessionibus suis quas egregie memorie dux Rogerius preclarus Vallis Josaphat dedit ecclesie. Nobilissimus autem bone memorie dux Guillelmus ad sustentamentum fratrum huic predicte ecclesie unum gripum semper in mari ad piscandum per totum tenimentum Sancti Mauri et per totum tenimentum Curiliani sine omni consuetudinario servicio habendum et perpetualiter possidendum concessit. Item, in eadem villa, villanos omnes et hereditatem totam Ricardi senescalci quam similiter cum villanis ipsius ipse Riccardus senescalcus, magno Rogerio duce consenciente, fratribus Sancte Marie vallis Josaphat hereditario jure tradidit; item in eadem villa totam hereditatem Ugonis de Claromonte ab ipso Ugone datam et a supradicto duce concessam et nonnulla jura campi que data sunt a Trostayno de Dumo; item, in eadem villa, rusticos quatuor cum possessionibus suis sicut a Scifostrat[ic]o (1) vestro monasterio traditi sunt. In parrochia Cassanensi ecclesiam Sancti Laurencii cum possessionibus suis et ecclesiam Sancte Marie de Cafaro et ecclesiam Sancti Theodori cum possessionibus earum et cum molendino uno a duce Rogerio concessas cum cimiterio et baptismate et confessione; in parrochia Anglonensi, in territorio Pollicarii, ecclesiam Sancti Basilii cum terris et terrarum consuetudinibus videlicet ut agricole predicte ecclesie aquam, ligna et silvam, rura ad colendum, mare seu flumen ad piscandum libere et absolute habeant, que Albanda, domina illius terre, pro anima viri sui Rogerii de Pomaria nec non pro anima omnium suorum consanguineorum scilicet Roberti Guiscardi invictissimi ducis et filii ejus domini Boamundi et magni comitis Rogerii Deo et ecclesie Sancte Marie vallis Josaphat dedit; juxta civitatem Tarentinam ecclesiam Sancte Perpetue

(1) Cf. p. 51, n. 2.

cum omnibus pertinenciis suis, cum cimiterio et confessione, videlicet ortum extra murum urbis Tarenti in loco qui dicitur Laipoficum a domina Constancia, Philippi regis Francorum filia, quondam domini Boamundi Antioceni principis sponsa, pro salute anime sue suique viri, ecclesie Vallis Josaphat perpetualiter concessum et ecclesiam Beati Michaelis archangeli de casali quod dicitur Paternum cum ecclesia Beati Philippi apostoli in eodem casali positam, scilicet tertiam partem de toto casali cum omnibus suis pertinenciis ut liceat eis hospitare quindecim villanos extraneos in eodem casali, et XLV pedes olivarum in loco qui dicitur Cubusclysea cum magistri Fimii vinea et aliam vineam in territorio Sancti Petri Imperialis positam a supradicto domino Boamundo et predicta domina Constancia ecclesie Vallis Josaphat concessam, et aliam terram cum antro et horto suo que est ante ecclesiam Sancte Perpetue extra muros Tarentine urbis a domina Hemma comitissa, magni et incliti comitis Rogerii Siculi filia, pro redemptione anime predicti sui patris suique conjugis Radulfi Machabei omniumque suorum consanguineorum salute, Deo et ecclesie Vallis Josaphat largitam ; item barcam unam cum duobus piscatoribus tantum ecclesie Vallis Josaphat et rectoribus suis vicem eorum obtinentibus in ecclesia Beate Perpetue, extra Tarentum in parvo mari civitatis, ad sustentamentum predicte ecclesie et fratrum habendam libere et absolute sine consuetudine tercie partis piscacionis a Boamundo, domini Boamundi celebris memorie Antioceni principis filio, pro salute anime predicti patris sui matrisque sue omniumque suorum consanguineorum concessam. Interdicimus etiam ne per alicujus sollempnitatis occasionem in obedienciis vestris que in regno sunt Sicilie, cena vel prandium ab episcopis vel clericis provinciarum ipsarum exigatur. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis vel de nutrimentis vestrorum animalium ab episcopis sive episcoporum ministris seu ab aliis ubilibet a vobis decimas exigi prohibemus. Interdicimus etiam et in perpetuum sanctimus quod a nullo episcoporum totius regni Sicilie in quorum diocesibus obediencie Beate Marie de valle Josaphat site sunt, procuraciones, visitaciones aut alie subjectiones exigantur, sed ab omnibus exactionibus sint exempte et ea libertate gaudeant membra per regnum qua gaudet capud eorum ecclesia scilicet Beate Marie in valle Josaphat, penitus exempta a jurisdictione episcoporum ne servorum Dei quies hujusmodi occasionibus perturbetur. Volumus autem et statuimus quod a quocumque catholico episcopo vobis placuerit crisma et oleum sanctum, ordinaciones etiam clericorum vestrorum acci-

piatis. Porro sepolturam ejusdem loci liberam esse decernimus ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Liceat etiam vobis per civitates et vicos cum processione et clericis vostris intrare et exire libere ad exequias defunctorum. Nulli eciam episcoporum regni Jerosolimitani aut Sicilie ecclesias vestras liceat interdicto subjicere vel divina ibi officia celebrari nullatenus prohibere. Verum si aliquo excessu comune interdictum ab ecclesia aliqua regni Jerosolimitani vel Sicilie processerit, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare vobis Sedis Apostolice auctoritate concedimus. Redditus vero qui de rusticorum vestrorum censu vestro monasterio constituti sunt vel in futurum procurante Domino conferuntur vobis integros manere censemus. Mortuorum autem parrochianorum helemosinas de quibus parrochialis ecclesia suam justiciam habuerit quiete ac preter alicujus molestias a vobis accipi et haberi sanctimus. Laicos sane liberos seu clericos irregulariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi, prepositi seu cujuslibet hominis contradictio vos inhibeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet molestiis fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernacione ac substentacione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ulcioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

† Ego Adrianus Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Gregorius Sabinensis episcopus subscripsi.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Grisogoni subscripsi.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Praxedis subscripsi.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sancte Savine subscripsi.

Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sancte Anastasie subscripsi.

Ego Julius presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli subscripsi.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Crucis in Jerusalem subscripsi.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Pastor[is] subscripsi.

Ego Astaldus presbyter cardinalis tituli Sancte Prisce subscripsi.

Ego Gerardus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani in Celio Monte subscripsi.

Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei subscripsi.

Ego Johannes presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini subscripsi (1).

Ego Guido diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu subscripsi.

Ego Johannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis Sancte Marie in Via Lata subscripsi.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano subscripsi.

Datum Rome apud Sanctum Petrum per manum Rolandi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, kalendis Martii, indictione III, Incarnacionis Dominice anno millesimo CL IIII, pontificatus vero domini Adriani pape IIII anno primo.

XXXII

1158. — *Raoul, chevalier, pour payer sa rançon aux Turcs, vend diverses propriétés à l'abbaye de Josaphat.*

(S. Mauro, 132.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Quoniam labilis mortalium memoria rerum gestarum seriem oblivioni tradere solita est, futuris scribere presencia mea non absurde decrevit providencia. Quapropter notificetur cunctis tam presentibus quam futuris quod Radulfus miles de captivitate Turcorum re-

(1) Contrairement à l'usage, les trois derniers cardinaux prêtres ont signé sur la même colonne que les cardinaux-diacres.

diens (1), exigentibus ab eo jamdictis Turcis redemptionis sue [pretium] aureis, partem suam guastine que Zonia dicitur adjacentem casali Degerboam et caput casalis quod Cala dicitur cum pertinenciis suis concessu uxoris sue nomine Maria, hereditatis cujus erat prefata guastina cum prenotato casali Cala videlicet, monachis Sancte Marie vallis Josaphat et tunc temporis ejusdem loci abbati Villelmo vendidit. Ceterum quia memorata guastina et sepe nominatum casale, Cala scilicet, de fisco domini sui Hugonis Hybelini et fratrum ipsius erat, jussu et rogatu predicti Rodulfi, idem Hugo cum matre sua Heluisa et fratribus ejus Balduino et Baresano et sororibus suis Ermenjart et Stephania (2) hanc vendicionem supradictis monachis libere concessit. Preterea sepefatus Hugo Hybelini, malignancium molimina compescere volens, promisit bona fide quod si aliquis prenotatam vendicionem quam Radulfus cum suis, concessu ejusdem Hugonis et suorum, jamdicto abbati Willelmo et illius monachis fecerat aliquo modo in presenti calumpniaretur vel in posterum se inde defensorem fidelissimum veluti fidejussorem fore. Verum quia proprium sigillum minime habebat, sigillo Ramatensi quod inpresentiarum cernitur presens privilegium muniri fecit. Hujus itaque rei ex parte domini Hugonis testes sunt Petrus, ejus capellanus ; Georgius, pater uxoris sepefati Radulfi, et ejus filii Johannis (*sic*) ; Petrus et Henricus Arrabi ; Adam de Orio ; Jordanus de Hybelino ; Holmundus ; Lambertus ; Paganus de Rohais ; Andreas Anjevins ; Simon de Lahaix ; Garinus de Armonvilla ; Rahel ; Henricus Magnus ; Willelmus de Sancto Amando. Ex parte vero monachorum testes sunt Stephanus prior ; Galterius de Sepulcro ; Arnaldus monachus ; Johannes subprior ; Petrus de Am ; Galterius Provincialis ; Alardus monachus ; Petrus elemosinarius ; Willelmus monachus, cellararius ; Stephanus Francigena ; frater Petrus de Syloe ; frater Johannes ; frater Stephanus ; frater Ricardus ; Petrus de Peregort ; Robertus Cocus ; Pisellus Rex ; Robertus Cementarius. Facta est hec karta anno ab Incarnacione Domini MCLVIII, indictione VI, epacta nulla ; regnante Balduino Latinorum rege IIII, Amalrico presidente in sede Jerosolimitana (3).

(1) Ce Raoul était sans doute un des chevaliers qui, avec Hugues d'Ibelin, étaient tombés aux mains des infidèles devant Saphet, en 1157 (*Will. Tyr.*, XVIII, 14).

(2) Sur tous ces personnages consulter les *Fam. d'Outremer*, p. 362.

(3) Les lacs de soie rouge qui ont servi à suspendre le sceau adhèrent encore à l'acte.

XXXIII

1159, 13 *mars*, *Acre*. — *Baudouin III, à la requête de sa mère Mélisende, donne à l'abbaye de Josaphat le casal de Casracos.*

(S. Mauro, 149.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Balduinus per gratiam Dei in sancta Jerusalem Latinorum rex quartus, pro salute mea et meorum tam vivorum quam defunctorum necnon et precibus domine Milisendis illustris Jherosolimorum regine, matris siquidem mee, plurimum commonitus et inclinatus, donum cujusdam casalis Casracos nuncupati haud longe ab Ascar siti cum omni videlicet integritate et adjacentiis suis, excepta tamen particula cuidam Turcopolo data et concessa eodem tenore et eadem libertate qua domina et mater mea Milisendis regina ecclesie beatissime Virginis Marie de valle Josaphat et ejusdem venerabili abbati Willelmo necnon et monachis in honore intemerate Virginis Deo nunc ibidem servientibus et in posterum servituris, illud possidendum in perpetuum donavit suoque postmodum privilegio firmavit, ex parte mea pretaxate ecclesie laudo et concedo, ita dumtaxat quod predicta Vallis Josaphat ecclesia atque memoratus abbas Willelmus necnon et monachi nunc ibi presentes et in futurum successuri, amodo prefatum casale Casracos libere, quiete et sine omni calumpnia vel impedimento per infinita seculorum secula possideant. Hac igitur presenti pagina, subscriptis testibus sigillique mei munimine [donationem] denotatam confirmo. Quod autem statuerunt, pro domina et matre mea Milisende regina necnon et pro suis omnibus tam vivis quam defunctis, ad sepulchrum Dei genitricis Marie sacerdotem Deo jugiter missarum solempnia celebrare volo ut fiat.

Factum est autem hoc anno ab Incarnatione Domini MCLIX indictione VII. Hujus quidem rei testes sunt Humfredus de Torone constabularius ; Galterius de Sancto Audemaro castellanus, nunc dominus Tyberiadensis ; Gormundus Tyberiadensis ; Guillelmus marescalcus regis (1) ; Guillelmus Marescalcus Tyberia-

(1) Les *Fam. d'Outremer* placent la plus ancienne souscription de ce maréchal au 26 juillet 1160 (p. 626).

densis (1) ; Odo de Sancto Amando (2); Ottho de Risberge, Galterius de Guella.

Data Achon per manum Stephani, domini Radulfi Bethleemite episcopi regisque cancellarii, in hoc officio vice fungentis (3), III idus Martii.

XXXIV

1160. — *Mélisende, reine de Jérusalem, du consentement de son fils Baudouin III, donne à l'abbaye de Josaphat le casal de Casracos.*

(S. Placido, 133.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Milisendis Dei gratia Jerosolimorum regina, assensu dilecti filii mei regis Balduini, pro mea meorumque salute tam vivorum quam mortuorum, dono et concedo ecclesie beatissime Dei genitricis Marie de valle Josaphat, abbati videlicet Willelmo et monachis ibidem Deo servientibus, casale quoddam Casracos nomine cum omnibus pertinenciis suis quod non longe a casali prefate ecclesie Aschar scilicet est positum, preter quamdam particulam terre ejusdem possessionis cuidam turcopolo concesse. Sed quoniam probatio dilectionis exibitio est operis vinculo caritatis, statuerunt sacerdotem ad sepulcrum intemerate Virginis de cetero offerre Deo sacrificium tam pro me quam meis omnibus vivis ac mortuis. Ut autem prefata ecclesia hanc meam helemosinam libere et absque calumpnia jure perpetuo possideat, hanc presentem paginam sigilli mei auctoritate confirmo et corroboro. Hujus siquidem rei testes sunt : Amalricus patriarcha Jerosolimitanus ; Gerardus Laodicensis episcopus (4) ; Amalricus Jopensium comes (5), Rohardus Neapolitanus, Balduinus vice-

(1) Les souscriptions de Guillaume, maréchal de Galilée, citées par les *Fam. d'Outremer* (p. 462), sont des années 1165-1170.

(2) Ce seigneur devait être alors vicomte de Jérusalem, titre pour lequel il quitta celui de maréchal. On vient de voir qu'il était déjà remplacé dans cette première charge. Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 625 et 644.

(3) Il est curieux de voir le chancelier du roi se faire remplacer par son propre chancelier.

(4) Les *Fam. d'Outremer*, p. 196, disent seulement que cet évêque assista au concile d'Antioche en 1141.

(5) Le comte de Jaffa devint roi de Jérusalem après la mort de son frère Baudouin III.

comitis Neapolitani filius, Balduinus Bubalus vicecomes Neapolitanus (1), Johannes de Valentienes; Johannes Vacarius; Gerardus Passerellus; magister Stephanus; Gislebertus de Funda. Anno ab Incarnatione Domini MCLX, indictione VIII. Datum per manum Guidonis.

XXXV

1161. — *Léthard, archevêque de Nazareth, conclut un accord avec l'abbaye de Josaphat au sujet des dîmes de Ligio.*

(Sta Maddalena, 17.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Lethardus, Dei gratia humilis ecclesie Nazarene archiepiscopus, totusque ejusdem ecclesie conventus omnibus in Christo fidelibus tam posteris quam presentibus in perpetuum. Universitati vestre notum fieri volumus quoniam controversiam que inter ecclesiam Nazarenam et ecclesiam Vallis Josaphat super decimis Ligionis hactenus agitari dinoscitur, hoc modo in pacis unitatem et indissolubilem concordie tranquillitatem, universo utriusque ecclesie capitulo favente, reducimus. Quartam itaque partem universarum decimarum Ligionis atque Tannoc, semel quoque in anno corredium seu refectionem viginti tam equitaturarum quam hominum, nichilominus cereos IIII rotularum in Annunciacione beatissime Virginis Marie necnon et obedientiam singulorum capellanorum in ecclesia Ligionis substituendorum tam nobis quam nostris successoribus, abbas superius memorate ecclesie et monachi singulis annis persolvere atque amministrare debent, salvo sibi jure parrochiali, cum predictarum decimarum residuo et tocius laboris sui dominio. Decimas autem platee, furnorum, jardinorum et si que sunt alie quas a laicorum improbitate nondum extorquere potuerunt, nos ecclesiastici rigoris justicia mediante acquirere debemus et restituere. Sed ne quod superius diximus unius diei corredium seu refectionem perperam vel sinistre interpretetur ab aliquo, planius atque evidentius duximus exponendum ut in prandio plenarie reficiamur, in sero autem ordeum equitaturarum et paleas cum candelis tantum nobis exibeant. Et ne pravorum sinistra perturbatione vel infinita

(1) Les *Fam. d'Outremer* (p. 412) ignorent le surnom de *Bubalus* donné à ce vicomte de Naplouse et ne le nomment pas avant l'année 1164.

temporum successione a future posteritatis memoria deleatur, retro memoratam concordiam pagine presenti cum sigilli nostri appositione et virorum subscriptorum attestatione commendamus quorum ea sunt nomina : dominus Amalricus Jerosolimitanus patriarcha ; Ervesius, Cesariensis archiepiscopus, Constant[i]nus, Ramatensis episcopus (1) ; Reinerius, Sebastensis episcopus (2) ; Fredericus, Acconensis episcopus ; Herbertus, Tyberiadensis episcopus (3) ; Johannes, Paneadensis episcopus ; Reginaldus, abbas de Latina (4) ; Nicolaus, prior Sanctissimi Sepulchri ; Gunterius, prior Montis Syon (5). De canonicis Naz[arenis] : Stephanus prior ; Ernulsius, Bernardus de Cana ; Sanson ; Odo ; Pontius, thesaurarius ; Guillelmus de Buria ; Giraudus ; Reginaudus ; Bertramus ; Giraudus de Cana ; Willelmus de Gibesward. Factum est autem hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXI.

XXXVI.

1168, 9 *août*, *Jérusalem.* — *Amauri*, *roi de Jérusalem*, *constate un accord conclu entre l'abbaye de Josaphat et Baudouin*, *vicomte de Naplouse*, *au sujet du casal de Casracos.*

(Sta Maddalena, 38.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Amalricus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem Latinorum rex quintus, feci hujusmodi concordiam inter ecclesiam Sancte Marie que est in valle Josaphat et ipsius monachos et Balduinum vicecomitem Neapolis, quod casale quod nominatur Casarcos quod domina et mater mea bone memorie regina Milesindis eidem ecclesie in elemosinam dederat simul cum terra que descendit usque ad aquam de Cavea et aliis perti-

(1) L'auteur des *Fam. d'Outremer* ne cite pas d'actes souscrits par cet évêque après l'an 1160. D'ailleurs, Constantin fut remplacé par Reynier dès l'année du présent diplôme (*Fam. d'Outremer*, p. 800).

(2) Renier, évêque de Sébaste, n'est connu de Ducange que pour le voyage qu'il fit à Rome en 1154 (*Fam. d'Outremer*, p. 803).

(3) La même remarque s'applique à cet évêque (*Fam. d'Outremer*, p. 807).

(4) Les *Fam. d'Outremer* (p. 824) ne citent qu'une souscription de Renaud, en 1160.

(5) La remarque précédente s'applique aussi à Gontier (*Fam. d'Outremer*, p. 841).

nentiis suis, ipse jamdictus Balduinus et heredes ejus de manu et potestate ecclesie et eorum qui ecclesie presunt, habebunt, ita videlicet quod singulis annis, in Exaltacione Sancte Crucis vel infra quindecim dies post ipsum Sancte Crucis festum, persolvent ecclesie Sancte Marie in Josaphat quater viginti bisancios. Quod si Balduinus prefatus vicecomes seu heredes ejus de hac conventione defecerint, predicta ecclesia Sancte Marie omnia supranominata libere et quiete, omni occasione remota, cum omnibus edificiis et emendationibus que vicecomes vel heredes ejus inibi fecerint in proprios usus suos recipiet. Ut igitur supradeterminata conventio inviolata permaneat cartam presentem testibus subscriptis et sigillo meo corroboro. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXVIII, indictione I (1). Hujus rei testes sunt: Galterius, princeps Galilee; Hemfridus, constabularius; Hemfridus, filius ejus (2); Gormundus de Tyberiade; Reinerius de Neapoli; Radulfus de Girvis; Rohardus de Joppe; Gaufridus de Turs (3); Robertus de Pinkeni (4); Magister Stephanus de Neapoli; Gilbertus Nucius; Guido Nucius.

Datum in Jerusalem per manum Radulfi episcopi Bethle....... que cancellarii, V idus augusti.

XXXVII.

1170. — *Amauri, évêque de Sidon, constate l'association de prières établie entre l'abbaye de N.-D. de Josaphat et l'église de Sidon.*

(S. Mauro, 91).

† In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Quecunque pacis servat unitas et discordes connectit caritas; notum fieri volumus et futuris et presentibus quod ego Amalricus, Dei gracia Sidoniensis episcopus, Jerusalem veniens descendi in vallem Josaphat ad visitandum matris Domini sepulcrum, inde ad visendum abbatem cum fratribus veni in claustrum. Ipse vero venerabilis Petrus abbas, caritatis gracia in fratrem et in consorcium

(1) Corr., XI.
(2) Humfroi III de Toron.
(3) Geoffroi de Tor ou le Tor ne figure pas dans les *Fam. d'Outremer* avant l'année 1169 (*Fam. d'Outremer*, p. 599).
(4) Robert, fondateur de la famille des Piquigni d'Outremer (*Fam. d'Outremer*, p. 585-586).

orationum et omnium beneficiorum ecclesie in conventu fratrum suorum me suscepit meosque canonicos, ea conditione ut mei memoriam in vita et post obitum habeant et diem obitus mei in suo kalendario ascribant et canonicorum ecclesie nostre et monachorum ecclesie sue in invicem obitus celebrent. Ego autem dignum duxi in recompensacione et confirmacione fraternitatis eis dimittere dimidiam partem decime de his que tunc temporis in nostro diocesi possidebant, ita ut reliquam dimidiam partem decime ecclesie nostre cum pace et benevolentia reddant. Hanc concessionem et privilegio presenti et municione nostri sigilli, assensu capituli nostri, corroborare devote studui. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXX, indictione tertia, ad honorem Beate Virginis Marie cujus est utraque ecclesia. Hujus rei testes sunt Bernardus cantor, Jordanus canonicus, Paguanus canonicus, Richardus canonicus (1), Willelmus subprior, Guibertus celerarius, Arnaldus sacrista, Johannes monachus.

XXXVIII.

1176, *Jaffa.* — *Baudouin IV, roi de Jérusalem, confirme à Guillaume Lovelle la chapellenie de ses chapelles du château de Jaffa* (2).

(S. Anselmo, 73.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem Latinorum rex sextus, concedo et confirmo tibi, Guillelme Lovelle, pro mea meorumque predecessorum salute, in elemosinam, capellaniam mearum capellarum in castro Joppe existencium, videlicet Sancte Crucis et Beati Laurencii cum suis redditibus et oblacionibus, sicut dominus et pater meus Amalricus, divine pietatis et caritatis intuitu tuique ratione servicii et gratia, in assisiam quamdiu vixeris habituram et absque calumpnia possidendam donavit et concessit. Et ne super predicte capellanie redditibus aliqua in vita tua controversia oriatur, eosdem redditus tibi certissime terminari decrevi. Sunt autem hi XXX b[isancii]

(1) Ces témoins font sans doute partie du chapitre de Sidon. Les autres doivent être des moines de Josaphat.

(2) Cet acte n'a rien de commun avec l'abbaye de Josaphat. Nous ignorons comment il se trouve au milieu des chartes du couvent.

in tribus terminis reddendi et XXIIII modii frumenti per annum et per singulas ebdomadas IX denarii inter oleum et candelam ad luminare Sancte Crucis, et duo cerei, I b[isancius] in tribus festis annalibus scilicet in Pascha, in Exaltacione Sante Crucis et in Natali Domini, et si qua sunt infra castrum jura quandoque parrochialia, et preter hec, domino vel domina in eodem castro manentibus, tibi et clerico tuo ad eorum mensam victum honorifice. Ut autem hujus nostre concessionis et confirmacionis pagina rata permaneat et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri precepi. Factum est autem hoc anno ab Incarnacione Domini MCLXXVI, indictione X. Hujus rei sunt testes : Gaufridus de Blois, Joppensis decanus; Rohardus, castellanus Jerusalem; Henricus castellanus in Joppen; Petrus de Creseca (1); Gauterius Malpini; Rannulfus dapifer (2).

Datum Joppen per manum Lamberti domini regis capellani (3).

(Il est difficile de distinguer la couleur des lacs de soie encore adhérents à cet acte. Peut-être étaient-ils rouges ou de couleur cannelle.)

XXXIX

1177, 20 *février. — Amauri, vicomte de Naplouse, abandonne à l'abbaye de Josaphat le casal de Casresil.*

(S. Anselmo, 82.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego et Amalricus vicecomes Neapolitanus (4), assensu mee uxoris Theophanie et mei fratris Raginaudi calumniam que inter me et ecclesiam Beate Marie semper Virginis vallis Josaphat erat, videlicet a ponte per montanam usque ad planiciem Casresil et planiciem ejusdem gastine, scilicet Casresil, eidem ecclesie prefate ac ejus servitoribus libere, omni occasione remota concedo ac dimitto. Et ut hoc sit firmius et inter meos subsequaces rationabilius, ego Amalricus paginam presentem virorum subscriptorum testimonio meoque sigillo confirmo et corroboro. Hujus autem rei et conventionis testes sunt do-

(1) Ce personnage avait été châtelain de Jérusalem en 1173 (*Fam. d'Outremer*, p. 645).

(2) Cf. Introduction, p. 12.

(3) Le chancelier royal était alors Guillaume de Tyr.

(4) Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 412.

minus Boemundus de Neapoli, dominus Ato juvenis de Marla, dominus Martinus de Taphilia, dominus Ugo de Gorrando, dominus Bernardus Pellipparius, dominus Guillibertus de Funda, dominus Guido de Escar et ejusdem ecclesie monachi, videlicet dongnus (*sic*) Petrus de Sancto Lazaro, dognus (*sic*) Willelmus de Sicilia, dognus Johannes de Escar, dominus Matheus anglicus, dominus Willelmus de Ticta, dominus Ernaudus Gascus. Factum est autem hoc privilegium anno ab Incarnacione Domini MCLXXVII, indictione X. Datur siquidem privilegium istud per manum Petri clerici decima kalenda (*sic*) mensis Marcii.

XL (1)

1178. — *Accord conclu par l'entremise de Létard, archevêque de Nazareth, et de Josse, évêque d'Acre, entre l'église de Tibériade et l'abbaye de N.-D. de Josaphat au sujet de l'église de Saint-Georges et des dîmes que possède l'abbaye dans le diocèse de Tibériade.*

(Sta Gertruda, 62. — Copie du XIIIe siècle, S. Mauro, 70.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ex oblivione serpit dissensio nisi testimonio scripti emersuris calumpniis obvietur. Per presens itaque scriptum presentium posterorumque notitie transmittitur quod, mediantibus venerabilibus viris domino Letardo, Nazareno archiepiscopo, et domino Joscio, Acconensi episcopo, inter ecclesiam Tiberiadensem et ecclesiam Vallis Josaphat super ecclesia Beati Georgii que in episcopatu Tiberiadensi sita est et super decimis terrarum quatenus prefata ecclesia Vallis Josaphat habet in eodem episcopatu, assensu domini Geraldi Tiberiadensis episcopi et totius capituli sui, assensu etiam domini Johannis abbatis vallis Josaphat et totius capituli sui, composicio facta est in hunc modum. Ipsa pretaxata ecclesia Vallis Josaphat interdictos domini episcopi Tyberiadensis vel excommunicatos vel parrochianos ad purificationem nullo tempore recipiet. Nulli preter fratribus et servientibus suis et surianis sepulturam prestabit. Nulli Latinorum nisi surianis tantum in ea baptizari nulloque tempore in illa nuptias celebrari licebit. Mater vero Tyberiadensis si cessaverit, januis clausis in ea divina celebrabuntur. Si aliquis vero uxo-

(1) Cf. nº X, note 2.

ratus frater ecclesie Vallis Josaphat viva voce fieri postulaverit, consenciente uxore, hoc ei licebit; similiter et uxorata, consentiente marito, soror fieri poterit. Quicumque siquidem in testamento suo de proprio quidlibet ecclesie supradicte dare voluerit dare licebit. Si aliquis vero inuxoratus vel inuxorata se vel aliquid de proprio dare ecclesie Vallis Josaphat voluerit, salvo tamen jure matris ecclesie Tyberiadis, hoc illi facere liceat. Et hec omnia dominus episcopus cum capitulo suo firmiter tenebit. Ut enim altercationis materia precidatur, ecclesia Beati Georgii duos cereos duarum rotarum in ipsius martyris festivitate prefate Tyberiadis ecclesie, ut prius solebat, annuatim persolvet. Pro decimis vero predictarum terrarum ipsa eadem ecclesia Sancti Georgii prenominate Tyberiadensi ecclesie in Omnium Sanctorum festivitate similiter annuatim X bisancios justi ponderis numerabit. Hujus rei testes sunt ipse dominus archiepiscopus, Joscius Acconensis episcopus testis, episcopus Tyberiadensis testis, Johannes abbas Vallis Josaphat testis, Tetbaldus canonicus Nazarenus testis, Durannus thesaurarius testis, Robertus cantor Tyberiadensis testis, Leo testis, Guido monachus testis, Arnaldus Gasco testis et alii plures. Hec carta facta est anno millesimo centesimo septuagesimo octavo.

XLI

1180. — *A l'exemple de Gui de Milli, Renaud, jadis prince d'Antioche, donne à l'abbaye de Josaphat la moitié du casal de Bethomar.*

(S. Anselmo, 21.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit tam presentibus quam futuris dominum Guidonem de Miliaco olim dedisse Deo et ecclesie Sancte Marie de valle Josaphat pro redemptione anime sue omniumque parentum suorum tam vivorum quam defunctorum medietatem cujusdam casalis quod vocatur Bethomar; postea vero dominus Philippus Neapolitanus dominusque Guido Francigena nec non et dominus Henricus Bubalus, predicti Guidonis filii, divino fervore accensi prefatum donum concesserunt regioque sigillo confirmare et corroborari fecerunt. Horum vestigia in hoc sequi cupientes, ego Reginaldus quondam princeps Anthiochensis, nunc autem

per Dei gratiam Montisregalis et Hebron dominus; et uxor mea domina Stephania assensu et voluntate Hanfredi prefate domine Stephanie filii (1) et uxoris ejus Elisabeth filie regis Jerusalem (2), tum propter loci sanctitatem, tum propter ibidem Deo famulancium divulgatam ubique religionem, tum propter remedium animarum nostrarum omniumque predecessorum nostrorum, damus prenominate ecclesie Sancte Marie supradicti casalis reliquam medietatem et in perpetuum cum terra, vineis, oleis, nemore et cum gastina que est de pertinencia ejusdem casalis et cum omnibus pertinenciis suis jure hereditario habendam atque possidendam. Unde abbas et conventus ejusdem ecclesie possint tenere unum monachum presbiterum qui semper divinum in eadem ecclesia peragat officium et unam lampadem cum oleo sufficienti que semper tam in die quam in nocte ardeat ante beate Marie sepulcrum et unum cereum qui semper in missa, vespere et matutinis tantum ardebit pro salute omnium supradictorum tam vivorum quam defunctorum; et ut hec mea donacio stabilis et firma permaneat, sigilli mei impressione testiumque sub scripcione confirmo et corroboro. Hujus rei testes sunt dominus Stephanus canonicus montis Syon et consanguineus principis R[eginaldi] et Nicolaus capellanus domine S[tephanie]; Hugo et Ferricus consanguinei principis; Johannes castellanus; Villelmus de Vendome; Petrus siniscalcus. Factum est hoc anno ab Incarnacione domini MCLXXX.

(*Au repli sont encore attachés les lacs de soie rouge qui ont servi à suspendre le sceau.*)

XLII

1183. — *Héraclius, patriarche de Jérusalem, constate un accord conclu entre l'abbaye de Josaphat et les Templiers.*

(Sta Maddalena, 4.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Sopitas antiquorum controversias et confirmationes ad concordiam quibuslibet compositionibus revocatas, litterarum apicibus annotare prudens consuevit antiquitas ut quod laudabiliter et discrete factum fuisset temere cassari processu temporis non

(1) Humfroi III de Toron.
(2) Gui de Lusignan.

liceret. Inde est quod ego Eraclius, Dei gratia sancte Jerosolimitane ecclesie patriarcha, compositionem quamdam que, in presentia nostra, de mandato etiam domini pape Lucii, inter ecclesiam Beate Marie de Josaphat et milites Templi facta est, posterorum memorie scripto curavi commendare. Venerabiles predecessores nostri, Arnulfus et Guermundus, patriarche sanctissimi, ecclesie Beate Marie de Josaphat dederant et confirmaverant decimam duorum casalium que erant de possessione regali sub abbatibus predicti loci, Hugone videlicet et Gelduino, quorum casalium nomina sunt Meseraz et Dalphym. Procedente vero tempore, contigit predicta casalia cedere de dominio regis in dominium militum Templi. Quibus decimam casalium predictorum ad voluntatem monachorum non reddentibus, utrumque ordinem ad compositionem pacificis persuasionibus induximus, ut videlicet, omnibus querelis utrinque deletis, milites Templi ecclesie beate Dei genetricis medietatem tocius decime predictorum casalium, integre, cum bona fide, singulis in perpetuum redderent annis, videlicet de frumento, vino, ordeo et leguminibus et etiam de bysanciis, exceptis propriis suis animalium nutrimentis, et ortis et ecclesiis, cum in predictis casalibus eas fieri contigerit que fratrum Templi erunt, cum parrochiali jure. Que composicio diligenter descripta fideliter ab utroque conventu sub cyrographo conservaretur tam ad futurorum quam presentium noticiam et utriusque capituli sigillo, et patriarchali confirmaretur in memoriam sempiternam. Factum est autem hoc anno Dominice Incarnacionis MCLXXXIII, indictione I, epacta XXI. Huic rei affuerunt de fratribus milicie Templi isti : frater Arnaldus de Turre Rubea tunc temporis Templi magister (1) et frater Gyrardus de Radifort ejusdem domus senescalcus (2); frater Girbertus Arayl, magnus preceptor; frater Robertus Fraisnel; frater Ursus de Alneto; frater Otho de Chaorzos. Hujus rei testis est (*sic*) princeps Raynaldus (3), Nicholas de Bethencort, Unbertus Acoi.

(1) Arnaud de Torroge (*Fam. d'Outremer*, p. 877).

(2) Cf. Introduction, p. 11. Ceci explique l'erreur de Ducange (*Fam. d'Outremer*, p. 616), qui a pris Gérard de Ridefort pour un sénéchal royal. L'illustre érudit aura sans doute vu les souscriptions d'un diplôme royal où Gérard de Ridefort prenait le titre de *Senescalcus* sans commentaire.

(3) Renaud de Châtillon, jadis prince d'Antioche, alors prince de Montréal par son mariage avec Etiennette de Milly (*Cf. Fam. d'Outremer*, p. 404, ainsi que l'acte précédent).

XLIII

1185, 16 *mai. Acre.* — *Baudouin V, roi de Jérusalem, donne à l'abbaye de Josaphat la moitié de la gastine de Mesdedule.*

(S. Anselmo, 45.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem latinorum rex septimus, concedo et confirmo assensu et voluntate Ramundi comitis Tripolis et totius regni mei procuratoris (1), assensu quoque Baliani Neapolis domini (2), ecclesie Sancte Marie vallis Josaphat et monachis inibi Deo servientibus et serviturís in perpetuum medietatem cujusdam guastine que dicitur Mesdedule, in territorio Neapolis, cum medietate terre ejusdem guastine libere et quiete perpetuis temporibus habendam et possidendam cum quodam villano in ipsa guastina commanente qui Mensor dicitur et cum ejusdem filiis. Quam medietatem guastine cum medietate terre ejusdem guastine Guido Raicius de Neapoli jure hereditario tenebat et possidebat per confirmationem privilegii ex dono regis Amalrici quinti, et nunc idem Guido Raicius, assensu et voluntate uxoris sue et heredum suorum, pretaxate ecclesie et monachis pro quatuor milibus bisantiorum et quinquaginta bisantiis [eam] vendidit per assisiam terre, in presentia curie mee, eo quod Neapolis redditus quos comparaverat Baliano Neapolis domino et assisiis solvere non poterat. Ideoque privilegium, quod in munimen et confirmationem tenende supradicte medietatis guastine et medietatis terre ipsius guastine habebat, in curia mea reddidit et sepedicte ecclesie et monachis ipsam medietatem guastine cum medietate terre ipsius guastine, sicut premissum est, vendidit libere et quiete in eternum tenendam et possidendam cum supradicto villano et filiis. Et ut hec mea concessio et confirmatio ipsi ecclesie Sancte Marie vallis Josaphat et monachis inibi Deo

(1) Raymond III, comte de Tripoli, baile du royaume de Jérusalem (Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 483 et 638-39). Nous ignorons pourquoi l'éditeur des *Fam. d'Outremer* appelle ce baile Raymond II (p. 638-639). Raymond II était mort assassiné en 1152 (*Ibid.*, p. 482).

(2) Balian d'Ibelin (*Fam. d'Outremer*, p. 409).

servientibus et servituris rata teneatur in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri feci. Factum est hoc anno ab Incarnacione Domini MCLXXXV, indictione III. Hujus rei sunt testes princeps Rainaldus Montis Regalis et Hebronensis dominus, Joscelinus regius senescalcus (1), Hugo de Tyberiade, Balianus de Joppe camerarius (2), Rainerius de Turre, Rainaldus de Montegisardo (3), Gillebertus de Flori Acon vicecomes (4), Robertus de Pinkenni, Gaufridus Turonensis, Rodulfus Iterii de Jerusalem, Gualterius Malpinus. Data Acon per manum Petri Lydensis archidiaconi regisque celsitudinis cancellarii (5) XVII kalendas Junii.

XLIV

1197. — *Bernard, abbé de Saint-Paul d'Antioche, fait connaître les conditions de l'association convenue entre son abbaye et celle de N.-D. de Josaphat.*

(S. Placido, 116.)

Res gestas memorie commendare legum sanccit auctoritas. Qua ratione auctus ego, Bernardus, Dei miseratione ecclesie Sancti Pauli de Antiochia abbas licet inmeritus, notam facio omnibus tam futuris quam presentibus illam fraternitatis innovationem que facta est et concessa in capitulo Sancti Pauli de Antiochia inter ecclesiam Beate Marie vallis Josaphat et ecclesiam prescripti Sancti Pauli. Inprimis statutum est quod si oportuerit ire quandoque aliquo casu abbatem Sancti Pauli ad ecclesiam Sancte Marie vallis Josaphat, abbas Sancti Pauli sicut ejusdem abbas ecclesie Sancte Marie recipietur et, si voluerit intrare chorum aut capitulum, locum abbatis Sancte Marie absente abbate obtinebit et fratres excommunicatos aut in sententiis ob culpas positos absol-

(1) Jocelin III, comte d'Edesse (*Fam. d'Outremer*, p. 816).

(2) Balian de Jaffa ne figure pas dans la liste des chambellans royaux donnée par les *Fam. d'Outremer*. C'est peut-être le même que celui qui était châtelain de Jérusalem en 1178 (*Ibid.*, p. 356).

(3) Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 397.

(4) Ce vicomte d'Acre est omis dans la liste des *Fam. d'Outremer* (p. 646).

(5) Pierre n'est cité dans les *Fam. d'Outremer* (p. 635) que comme vice-chancelier. Il dressa en cette qualité un acte de 1175 pendant que Guillaume de Tyr était chancelier. La présente souscription fait croire qu'il fut le successeur immédiat de l'archevêque de Tyr.

vere licebit. Si vero juxta nature debitum abbatem Sancte Marie vallis Josaphat mori contigerit, per consilium abbatis Sancti Pauli, si interesse potuerit aut voluerit, debet electio fieri et, post domini patriarche et domini regis Jerosolimitani assensum, tercium oportet electores assensum ejus requirere et ad ejus nutum, si concesserit, electum nominare. Preterea si electorum assensus non posset in unum concordare aut in ecclesiam (*sic*) Sancte Marie nequeat idonea persona aut utilis inveniri, sepedicti electores debent in ecclesia Sancti Pauli eligere si personam assumptionis dignam in eadem quiverint repperire. Pro defuncto vero abbate Sancte Marie vallis Josaphat, audito ejusdem obitu, omnia signa pulsabuntur et, sicuti pro abbate nostro defuncto facere soliti sumus, universa generaliter faciemus.

De monachis sic concessum est et statutum. Monachi Vallis Josaphat ad ecclesiam Sancti Pauli quoquo modo venientes, tanquam fratres nostre congregationis, apud nos eo ordine quo erant in ecclesia sua, in monasterio, in capitulo et in refectorio recipientur. Si [quis] autem aliqua discordia de ecclesia Vallis Josaphat exierit et ad nos venerit, eum recipiemus, qui tamen abbati aut, si abbas absens fuerit, priori vel subpriori confiteri debet culpam pro qua de monasterio exiit, et, si visum fuerit confessori, dicet ei ut celebret divina aut abstineat. Fratrem tali modo ad nos venientem nobiscum habitare permittemus quousque ad ecclesiam suam in pace restituatur nisi contra ecclesiam suam et abbatem rebellis extiterit. Si vero, quod absit! cum abbate suo discordiam habuerit et conventum suum favorabilem, propter iram abbatis eum nobis non abjiciemus nec propter conventum si abbatis favorem obtinuerit. Sed si conventus et abbas eundem simul excommunicaverint, ex quo percep[er]imus, honeste ei dicetur ut a nobis recedat. Audito obitu vero fratrum Vallis Josaphat, pro eis sicut pro fratribus nostre congregationis facere solemus integre faciemus, hoc tamen excepto, quod prima tantum die victus qui solet dari cotidie uni monacho pro eo dabitur (1). Hec omnia abbas Vallis Josaphat et fratres ibidem Deo famulantes abbati nostro et nobis facere promiserunt. Si vero, quod Deus avertat! [accidet] quod terra Antiochie in manus Turcorum tradatur, aut a principe ejecti fuerint [monachi], ecclesia Vallis Josaphat universos monachos Sancti Pauli tanquam proprios filios et fratres recipiet et eis in omnibus providebit quamdiu m......

(1) Il doit y avoir ici quelque omission dans le texte; car, sans cela, ce membre de phrase est inexplicable.

vicibus dictis fratribus Sancti Pauli cum eis habitare placuerit. Facta est hec constitutio anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo, indictione quinta decima, regnante domino Boamundo secundo (1) illustrissimo principe Antiocheno et nobilissimo comite Henrico (2). Quicquid autem abbas vel monachi de Sancta Maria vallis Josaphat habuerint in ecclesia Sancti Pauli tantumdem per omnia abbas et monachi de Sancto Paulo in ecclesia Sancte Marie de valle Josaphat habebunt.

(Le sceau était suspendu à des lacs de soie rouge encore adhérents à l'acte.)

XLV

1205, 11 *octobre. Sainte-Sophie. — Thomas Maurosini, patriarche de Constantinople, concède à l'abbaye de N.-D. de Josaphat l'église de Sainte-Marie de Taranit à Constantinople moyennant une redevance annuelle d'une livre de cire et d'une livre d'encens.*

(S. Anselmo, 111.)

Thomas Marrocenus, Dei gratia sancte Constantinopolitane ecclesie patriarcha, dilectis in Christo filiis abbati A. (3) et monachis Sancte Marie de valle que dicitur Josaphat salutem et patriarchalem benedictionem. Ex patriarchalis officii debito injuncto munimento incumbit ut justa petentibus audientiam efficaciter prebeamus, maxime ubi eorum votis et pietas adjuvat et explorati juris veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Christo filii abbas et monachi Sancte Marie de valle que dicitur Josaphat, in quorum monasterio beatissime Marie virginis ma[u]soleum legitur collocatum, ipsius intercessionis respectu ac vestrarum orationum intuitu, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam Sancte Marie de Taranito (4) in civitate Constantinopoli constitutam cum omnibus tam mobilibus quam immobilibus, jure, actionibus, accessionibus, rebus, rationibus ad ipsam de jure spectantibus vel pertinentibus sive que ad presens habet, sive que in futuro, largiente Domino, juste poterit adipisci donatione pontificum,

(1) Lisez *tertio*.

(2) Henri, comte de Champagne, roi non couronné de Jérusalem après la mort de Gui.

(3) Amé était abbé de Josaphat dès l'année 1195. Cf. *Introduction*, p. 17.

(4) Cette église ne figure pas parmi les églises de Constantinople consacrées à la Vierge dont Ducange donne la liste dans la *Constantinopolis christiana*, IV, p. 82-97.

largitione imperatorum, regum, marchionum, ducum vel quorumlibet principum seu oblatione fidelium, damus et concedimus jure perpetuo possidendam absque nostra nostrorumque successorum contradictione, ipsamque in nostri et ecclesie nostre tuitione suscipimus ac presentis scripti patrocinio communimus; salvo in omnibus matricis (*sic*) honore ecclesie in obedientia, baptismate, veniendi ad synodum [facultate], crismatis susceptione et olei, letaniis et ceteris prestandis, exibendis, que corpore canonum continentur. Statuentes nobis et successoribus nostris in cathedralis ecclesie honorem ac nostrum successorumque nostrorum per te, abbas, successoresque tuos vel per illos qui post te vel successores tuos in dicta ecclesia steterint, in signum subjectionis in Nativitate Domini, quindecim diebus ante vel post, libram unam cere et alteram thuris persolvi. Ut autem hec nostra donatio tam a vobis quam a successoribus nostris inviolabiliter observetur, eam, auctoritate qua fungimur, sigilli nostri munimine duximus roborandam, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre dationis, concessionis atque protectionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei necnon et apostolorum omnium se noverit incursurum. Datum apud Sanctam Sophiam, Constantinopoli, anno Domini MCCV, indictione IX (1), quinto idus Octobris, patriarchatus nostri anno primo.

(*L'écheveau de soie rouge qui portait le sceau se voit encore au bas de l'acte.*)

XLVI

1212, 1er *mars, Acre. — Jean de Brienne, roi de Jérusalem, déclare avoir acheté, pour l'achèvement du château de Tyr, tout ce que l'abbaye de Josaphat possédait en cette ville près de la porte de Sidon.*

(S. Anselmo, 128.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Johannes, Dei gratia Latinorum Jerusalem rex decimus et comes Brene, in presencia et cum auctoritate domini Alberti venerabilis patriarche Jerusalem et Sedis Apostolice legati, feci permutacionem cum fratre Adam ecclesie Beate Marie vallis Josaphat priore, consentientibus fratribus, recipiens ab eo domos et

(1) Corr., VIII.

jardina et omnem terram quam habebat predicta ecclesia prope portam Sidoniensem in Tyro, juxta castrum novum quod edificare cepi, que terra eidem castro erat omnino necessaria; pro quibus omnibus concedo et assigno eidem priori, nomine predicte ecclesie, in causam commutacionis jamdicte terre, triginta bisancios Sarracenatos singulis annis in redditibus piscarie Tyrensis per terminos constitutos recipiendos. Ita quod abbas vel prior, sive alius minister dicte ecclesie qui pro tempore fuerit, memoratos XXX bisantios de predicta piscaria Tyrensi absque alicujus contradictione et impedimento quiete annuatim in perpetuum recipiat. Quod si aliquo casu ipsa ecclesia dictos bisancios in prememorata piscaria habere non posset quod de ipsis bisanciis defuerit, super aliis meis redditibus melius apparentibus in Tyro memorate ecclesie assigno recipiendum. Ut autem omnia que premissa sunt rata et inconcussa deinceps perpetuo permaneant, presentem cartam sigillo meo et testibus subscriptis precepi communiri. Hujus rei testes sunt : Aymarus de Cesarea (1); Garnerius Alemannus (2); Rohardus dominus Cayphe (3); Herardus de Durnay; Aymericus Chevart; Tomas de Malgastel, castellanus Tyri (4); Johannes Tortus, Accon vicecomes (5); Gaufridus de Cafran (6); Adam Coste; Johannes de Flori (7). Actum Accon anno Dominice Incarnationis MCCXII, kalendis Martii. Data per manum Radulfi Sidoniensis episcopi regnique cancellarii (8).

(*Les lacs de soie rouge qui ont porté le sceau sont encore suspendus à l'acte.*)

(1) Aymar de Lairon, seigneur de Césarée par son mariage avec Juliane, dame de Césarée (*Fam. d'Outremer*, p. 279).

(2) Ce Garnier Aleman doit être celui qui épousa Pavie, fille de Hugues II de Giblet (*Fam. d'Outremer*, p. 504).

(3) Rohart II, seigneur de Cayphas (*Fam. d'Outremer*, p. 267).

(4) L'éditeur des *Fam. d'Outremer* ne signale pas d'actes où figure Thomas de Maugasteau postérieurement à 1211. Il semble avoir également ignoré le titre de châtelain de Tyr que porte ici ce seigneur (*Fam. d'Outremer*, p. 546).

(5) Jean le Tor ou de Tor ne figure pas dans la liste des vicomtes d'Acre donnée par les *Fam. d'Outremer* (p. 647. Cf. aussi p. 600).

(6) Cf. *Fam. d'Outremer*, p. 533.

(7) Nous ne savons si ce Jean de Flori est celui qui avait été vicomte d'Acre ou un autre Jean de Flori qui vivait au milieu du treizième siècle (*Fam. d'Outremer*, p. 539-540).

(8) Raoul ne figure dans les *Fam. d'Outremer* ni comme chancelier ni comme évêque de Sidon. C'est lui qui est l'évêque anonyme de Sidon que Jean de Brienne envoya en ambassade à Innocent III, l'année même où il a signé cet acte (*Fam. d'Outremer*, p. 806).

XLVII

1230, *décembre, Acre. — Frère Haymon à la place de Frère Hermann, maître de l'ordre Teutonique, au lieu d'un cens annuel de cinquante bezants sarrasins que l'ordre devait aux moines de Josaphat pour le casal de Kaissareth et la gastine dudit lieu appelée Mahus, leur abandonne une maison et une gastine sises à Acre* (1).

(Sta Maddalena, 32.)

Noscant universi presentes et futuri quod nos, ego Haymo vices gerens fratris Hermanni magistri domus Hospitalis Alemannorum (2) ac capitulum ejusdem domus, confitemur et testamur nos debuisse abbati et conventui Sancte Marie de Josaphat quinquaginta bisancios Sarracenatos censuales annuatim in perpetuum reddendos in festo Sancti Martini dicto abbati et domui Sancte Marie de Josaphat, pro concessione venditionis casalis Kaissareth et gastine ejusdem nomine Mahus cum suis appendiciis, quod nobis vendidit Johannes de Chanay et pro quitatione trigintabisanciorum Sarracenatorum quos habebant annuatim censuales in eodem casali et pro remissione et quitatione totius juris quod in eodem casali et suis pertinenciis habebant vel habere debebant. Nos autem, ego dictus frater Haimo et capitulum hospitalis Alemannorum, pro utilitate domus nostre, pari assensu et una voluntate nostri capituli, in commutationem et pagam quinquaginta predictorum bisanciorum, in perpetuum damus et assignamus tibi Radulfo abbati monasterii Sancte Marie de Josaphat et capitulo ejusdem loci vestrisque successoribus domum quam tenebat a nobis Rolandus de Terceval pro viginti quatuor bisanciis censualibus et omne jus quod habemus in ea vel habere debemus et gastinam unam cum domunculis et logiis que sunt in illa pro viginti sex bisanciis Sarracenatis. Que videlicet domus sita est in platea qua itur ad Cathenam in vico inferiori prope mare. Gastina vero ab oriente est contigua gastine domini Haymonis

(1) Cet acte a été publié d'après le cartulaire de l'ordre Teutonique, dans les *Tabulæ ordinis Teutonici* de Strehlke (Berlin, 1869, n° 74, p. 58), mais avec la date d'octobre. Nous l'imprimons pour la première fois d'après l'original. Les *Tabulæ* contiennent également (n° 73, p. 57) la contre-partie de cet acte, c'est-à-dire l'autorisation donnée sous la même date par Raoul, abbé de Josaphat, à Jean de Chanay, de vendre Kaissareth et Mahus à l'ordre Teutonique.

(2) Hermann de Salza, haut maître de l'ordre Teutonique, était alors en Italie *Fam. d'Outremer*, p. 902).

militis Alemanni ; ab occidente est via publica que ducit ad albergam hospitalis Sancti Johannis ; a septentrione est contigua curie archiepiscopi Nazareni ; a meridie viculus quidam. Predictam vero domum et omne jus quod in ea habemus vel habere debemus et dictam gastinam tibi Radulfo abbati Sancte Marie de Josaphat tuisque successoribus et conventui tenemur garentizare, defendere et manutenere bona fide contra omnes qui mori possunt et vivere, ita ut dictam domum et gastinam et illa que in eis erunt, libere et quiete, sine dretura et taillia, sine omni exactione et angaria, teneatis et possideatis, detis et vendatis et quicquid de eis et in eis volueritis faciatis. Si vero, casu aliquo interveniente, nos, predictum capitulum Hospitalis Alemannorum, dictam domum vel gastinam vobis abbati et conventui predictis defendere non possemus, in recompensacionem prenominate domus vel gastine tantum in domibus vel in terris vel aliis possessionibus domui nostre pertinentibus, vobis et domui vestre conferre tenemur, secundum arbitrium et estimacionem domni patriarche Jerosolimitani et aliorum proborum vivorum, si tamen ipsa domus vel gastina a vobis evinceretur, quantum supra domum et gastinam predictam vobis a nobis et nostro capitulo extitit assignatum. Insuper, prescriptas commutationes et concessiones a magistro nostro cum venerit, vel ab ejus successore facere teneri promittimus et sue bulle munimine confirmari. Ad majorem siquidem certitudinem et securitatem predictorum, rogavimus venerabilem patrem Geroldum, patriarcham Jerosolimitanum, Apostolice Sedis legatum et dominum Petrum Cesariensem archiepiscopum ut presenti scripto sigilla sua ducerent apponenda. Nos vero predicti Geroldus, patriarcha Jerosolimitanus humilis et indignus Apostolice Sedis legatus, et Petrus Cesariensis archiepiscopus ad preces et petitiones dicti fratris Haymonis vices gerentis magistri totiusque conventus ejusdem domus, presenti scripto sigilla nostra in testimonium duximus apponenda. Nos autem sepedictus frater Haimo, assensu et voluntate capituli nostri, presens scriptum fieri fecimus et sigilli nostri capituli munimine roborari. Hujus rei testes sunt Thomas, Cesariensis ecclesie archidiaconus ; frater Lutolf, preceptor dicte domus (1) ; frater Gauterius, marescalcus (2) ; frater Conradus Dessoen, castel-

(1) L'éditeur des *Fam. d'Outremer* ne cite pas ce précepteur avant l'année 1233 (*Fam. d'Outremer*, p. 907).

(2) Le premier maréchal de l'ordre cité par les *Fam. d'Outremer* (p. 910) n'apparaît que vers 1250.

lanus (1); frater Henricus de Pluiose; frater Brumo, minor preceptor. Actum est hoc apud Accon anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo tricesimo, mense Decembris.

XLVIII

1254, 21 *décembre, Naples. — Alexandre IV, pape, sachant que, pour leur sûreté, les moines de Josaphat ont dû abandonner leur couvent, leur accorde qu'aucune dérogation à leurs privilèges causée par la difficulté des temps ne pourra être considérée comme un précédent, et suspend toute prescription à leur égard.*

(Double exemplaire, S[ta] Maddalena, 50 et 83.)

Alexander episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii Beate Virginis Marie de valle Josaphat ordinis sancti Benedicti ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Jerosolimitane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Exigentibus vestre devocionis meritis, votis vestris libenter annuimus et petitiones vestras, quantum cum Deo possumus, favorabiliter exaudimus. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, olim paganorum et aliorum malefactorum rabie imminente, coacti fueritis monasterium ipsum deserere ac pro vitando personarum periculo ad locum alium vos tranferre nec concessa vobis plene uti poteritis a Sede Apostolica libertate, nos, vestris supplicationibus inclinati, ob reverentiam Dei et beate Virginis Marie cujus estis obsequio mancipati, tam vos quam monasterium ipsum in libertatem pristinam reducentes ut confirmationem abbatis ibidem perficiendi pro tempore vobis a Sede Apostolica postulare ac recipere liceat quam eidem sedi ex certa scientia reservamus, nec non et quoad alia omnia exemptione ac aliis libertatum privilegiis monasterio eidem indultis uti libere valeatis auctoritate apostolica indulgemus, prescriptione contra vos et idem monasterium hostilitatis tempore non currente. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre reductionis, reservationis ac concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli aposto-

(1) Les *Fam. d'Outremer* (p. 909) ne citent qu'un acte de 1240 où soit nommé ce châtelain de Montfort, et cela sans la mention de son nom de famille.

lorum ejus se noverit incursurum. Data Neapoli, XII kalendas Januarii, pontificatus nostri anno primo.

XLIX

1255, 30 *Janvier* (*nouveau style*). — *Alexandre IV confirme tous les privilèges accordés à l'abbaye de Josaphat par ses prédécesseurs, Innocent, Eugène, Anastase et Adrien, et les biens accordés par le duc Geoffroi, le roi Baudouin, etc.*

(S. Isidoro, 7, 34 et 164.) (1)

Alexander episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati monasterii Beate Marie de valle Josaphat ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium Beate Marie de valle Josaphat Jerosolimitanum in quo divino estis obsequio mancipati ad instar felicis recordationis Innocentii, Eugenii, Anastasii et Adriani predecessorum nostrorum Romanorum pontificum, tanquam proprium et speciale sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones quecumque bona sive ex dono bone memorie Godefridi ducis sive Balduini regis Jerosolimitani vel aliorum Dei fidelium idem monasterium inpresentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, videlicet de donis patriarcharum in territorio Jerosolimitano, partes duas decime de casali

(1) Dans le même volume (nº 20) se trouve une bulle sans date d'Innocent IV, conçue dans les mêmes termes, et qui a servi de modèle à celle-ci, car une main différente a écrit *Alexander* au-dessus d'*Innocentius* et fait quelques corrections insignifiantes. Il n'y a pas d'autre signature que celle du pape.

Bethsan, decimas ortorum molendinorumque Syloe, terrarum quoque et vinearum eidem ecclesie pertinentium que sunt in eodem territorio. Preterea decimas duarum carrucarum quarum una fuit Guidonis de Miliaco, altera Baleani. In territorio Neapolitano, decimas trium casalium Ascar, Bytiri et Saphet. In territorio Acon, decimam casalis quod dicitur Cassera et quatuor carrucarum terre olivarumque ad eas pertinentium apud casale Uberti de Pazeo, medietatem quoque decime Baleani de Bytiri et terre Beroaldi que sita est in monte et totam decimam trium casalium Balduini Ramatensis quorum nomina hec sunt : Gemail, Serra, Bezezin, nec non et decimam duorum casalium Cavee et Tarphim que fuerunt Gunfridi de Turri. In Joppe, unam ecclesiam et decimam terre que fuit Fraymerici necnon et decimam duarum carrucarum terre quam primus rex Balduinus ecclesie Josaphat concessit. In territorio Ebron, decimam casalis cui nomen Jamarvara. De concessione prioris et canonicorum Dominici sepulchri, furnum unum in Jerusalem, decimam terre Plate Petre et decimam Casalis quod vocatur Darchiboam. De bonis quoque episcoporum in territorio Cesariensi, decimam casalis quod vocatur Bethalla et decimam que de proprio labore monachorum vel eis subditorum procedet, in territorio Cayphe, casalis cui nomen Galgala. In Galilea, ecclesiam Ligionis cum parrochia et omnem decimationem ipsius et decimationem alterius casalis quod dicitur Thanis, ecclesiam Sancti Georgii que super Tyberiadem sita est, et decimam casalis cui nomen Casrielme. In territorio Ramatensi, casale unum nomine Caphyria et mediam partem decimationis ipsius, et infra castrum Sancti Georgii, domum unam et infra muros machomerie aliam et quatuor carrucatas terre ante ipsum castrum, necnon et decimam duarum carrucarum terre quam Balduinus de Ramis ecclesie Josaphat attribuit. In Ptolomaida, unam ecclesiam. In Caypha aliam. In Tyro aliam et decimam duorum casalium Bethfella et Sardanas, et juxta Sydonem aliam et decimam viridarii terrarumque sibi pertinentium, et decimam casalis cui nomen Sapharabra necnon et decimam octo carrucarum terre in montanis Sarepte. In territorio Baruch, decimam viridarii et duarum carrucarum terre. In castro Tymini, aliam ecclesiam cum parrochia et cimiterio. In casali Bethalla unam cappellam. In Saphyria aliam. De donis Godefridi et regum Jerusalem ejusdemque terre baronum, infra muros Jerusalem furnum unum et molendina, domos et ortos; extra vero, in ejus territorio, terras, vineas, fontem Syloe et molendina, fossam et ortos et duas partes de casali Bethsan et casale quod dicitur Dar-

chiboam. In territorio Neapolis, casale unum quod dicitur Ascar et aliud quod dicitur Bytiri et aliud quod dicitur Saphet. In territorio Joppe, duas carrucatas terre et terram que fuit Fraymerici. In territorio Cayphe, casale unum quod dicitur Tymini; in eodem castro nomine Cayphas, domos, furnum et terras intus et extra. In territorio Ebron, casale unum nomine Jamarvara. Juxta Sydonem, casale unum nomine Capharabra et viridarium et terras. In montanis Sarepte octo carrucatas terre. In Baruch, domos furnum, molendinum, viridarium; et extra, duas carrucatas terre. In Ptolomaida domos duas, et in montanis casale unum nomine Casra. In territorio Cesariensi, casale unum nomine Bethalla et infra civitatem, domum unam, et juxta viam que ducit ad flumen, casale unum quod dicitur Meschium, et trans flumen Jordanis casale unum quod dicitur Bethsura. In terra Ligionis, quatuor carrucatas terre et domos in casali. In territorio Toroni, casale unum nomine Corath. In territorio Tyberiadis, casale unum quod dicitur Casrielme. In terra Sueti casale unum quod dicitur Zebezeb et aliud quod dicitur Sanctus Georgius de Chaman et aliud quod dicitur Sanctus Job cum omnibus pertinentiis eorum et casale quod dicitur Suesme. In territorio Gor, casale nomine Jarraz. In casale Huberti de Paceo, quatuor carrucatas terre et olivetum, et infra casale, domum unam, et extra, ortum. In diocesi Sancti Georgii, casale unum quod dicitur Sephorie. In territorio Tyri, casale unum nomine Bethfella et aliud nomine Sardanas, et infra civitatem, domos, viridarium et ortum. In territorio Ascalonis, casale unum nomine Machoz cum omnibus pertinenciis suis et majorem machomeriam in eadem civitate et unum de melioribus viridariis. Et iterum trans flumen Jordanis, duo casalia La et Bethsura cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus. In omni portu Jerusalem sine navali exactione libere intrare et exire cum navibus et omnibus rebus vestris, et intrare in civitatem Ptolomaidam et exire cum omnibus rebus vestris sine aliqua tributali consuetudine. Sane novalium vestrarum que propriis manibus aut sumptibus colitis de quibus aliquis hactenus non percepit sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem fas sit, sine abbatis sui licencia,

de eodem loco nisi artioris religionis obtentu discedere; discedentem vero absque communi litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem gratiam et communionem Apostolice Sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatur impendat. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre nullus, sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audeat salvis privilegiis pontificum Romanorum. Interdicimus etiam ne per alicujus sollempnitatis occasionem in cenobio vestro cena vel prandium a Jerosolimitane ecclesie episcopo vel clericis exigatur ne servorum Dei quies hujusmodi occasionibus perturbetur. Ut autem in majori quiete possitis de cetero Domino propensius desservire, adicientes presenti decreto penitus prohibemus ut in eadem ecclesia Dei Genitricis episcopo Jerosolimitano ecclesie cathedra nullatenus exigatur. Nulli etiam nec Jerosolimitano episcopo liceat ecclesiam vestram interdicto subicere vel divina ibi officia celebrari ullatenus prohibere. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut etiam publici usurarii, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes que a laicis detinentur redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra autoritate facultas. Redditus vero qui de rusticorum infidelium censu vestro monasterio constituti sunt vel in futurum prestante Domino conferentur, vobis integros manere censemus. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia preponatur nisi quem fratres

communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Deum et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare ant ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Ad indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica libertatis nobis nostrisque successoribus unam unciam auri annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Alexander Catholice Ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Odo Tusculanensis episcopus subscripsi.

Ego Stephanus Prenestinus episcopus subscripsi.

Ego frater Johannes tituli Sancti Laurencii in Lucina presbyter cardinalis subscripsi.

Ego frater Hugo tituli Sancte Sabine presbyter cardinalis subscripsi.

Ego Riccardus Sancti Angeli diaconus cardinalis subscripsi.

Ego Octavianus Sancte Marie in Via Lata diaconus cardinalis subscripsi.

Ego Johannes Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis subscripsi.

Ego Willelmus Sancti Eustachii diaconus cardinalis subscripsi.

Ego Ottobonus Sancti Adriani diaconus cardinalis subscripsi (1).

Datum Neapoli per manum Guillelmi magistri scolarum Parmensis sancte Romane ecclesie vicecancellarii, III kalendas Februarii, indictione XIII, Incarnationis Dominice anno MCCLIII, pontificatus vero domini Alexandri pape IIII anno primo.

L

1255, 4 *mars*, *Naples*. — *Alexandre IV déclare que, comme une partie des archives de l'abbaye de N.-D. de Josaphat a été détruite par les Sarrasins, les diplômes par lesquels il a renouvelé ses privilèges auront la même valeur que les originaux.*

(S[ta] Maddalena, 41 et 53.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Virginis Marie de Valle Josaphat ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Jerosolimitane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Pacis vestre querentes commodum et quietis, libenter vobis illa concedimus per que, materia summota gravaminis, status nostri tranquillitas procuretur. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod, monasterio vestro olim a Sarracenis illarum partium pluries occupato, nonnulla privilegia quibus idem monasterium munitum erat, ornamenta etiam ecclesiastica et alia bona quamplurima fuerunt ibidem miserabili casu deperdita, per quorum privilegiorum amissionem idem monasterium enormiter dinoscitur esse lesum. Cum igitur eadem privilegia per nos innovari obtinueritis et nostra bulla muniri supplicastis ut, ne per amissionem predictorum privilegiorum originalium idem monasterium possit incurrere detrimentum,

(1) Les signatures sont disposées suivant l'ordre que nous avons déjà observé dans les autres bulles.

providere vobis super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati ut eadem privilegia sic innovata cum originalibus eandem vim obtineant tam in judiciis quam extra, si vos eis uti contigerit, plena fides sicut ipsis adhibeatur originalibus, statuentes ne vobis incumbat necessitas in eisdem judiciis alia originalia privilegia ostendendi, lege qualibet contraria vel constitutione canonica non obstante, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Data Neapoli, II nonas Martii, pontificatus nostri anno primo.

LI

1260, 27 *Avril.* — *Guillaume de Campo, notaire pontifical, constate que maître Hugolin de Rome, procureur de l'abbaye de Josaphat, a présenté à frère Thomas, évêque de Bethléem, légat du saint-siège, une lettre du pape Alexandre IV audit légat, en date du* 9 *janvier* 1258, *par laquelle il lui ordonne de faire droit aux plaintes des moines de Josaphat, auxquels les rivalités des Génois, des Vénitiens et des Pisans ont causé de grands dommages.*

(Sta Cunegonda, 11) (1).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. In presencia mei notarii et testium subscriptorum, magister Hugolinus Romanus, procurator abbatis et conventus monasterii Sancte Marie de Josaphat, presentavit reverendo patri fratri Thome, Bethleemitano episcopo, Apostolice Sedis legato (2), litteras apostolicas quarum tenor talis est :

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Bethleemitano, Apostolice Sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Sancte Marie vallis Josaphat ordinis sancti Benedicti Jerosolimitane diocesis, nobis est oblata querela

(1) Cet acte est écrit sur la même feuille que le suivant.

(2) *Fam. d'Outremer*, p. 788. — Thomas de Lentino devint patriarche de Jérusalem en 1272 et administrateur de l'église d'Acre. La seule date assignée à son épiscopat de Bethléem par les *Fam. d'Outremer* (p. 788) est 1253.

quod dudum inter cives Januenses ex parte una et Venetos ac Pisanos ex altera, in partibus transmarinis gravi dissensione suborta, ipsi ac homines fautores ac complices eorumdem, inter se invicem dimicantes, eisdem abbati et conventui in personis et rebus dampna gravia et injurias intulerunt. Et iidem abbas et conventus nobis humiliter supplicaverunt ut super hoc eis subvenire opportuno remedio curaremus. Nollentes igitur abbati et conventui supradictis in suo jure deesse quod munus in justicia omnibus debitores, fraternati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, prefatos Januenses, Venetos et Pisanos necnon eosdem fautores et complices ad satisfaciendum ipsis abbati et conventui et hujusmodi dampnis et injuriis quas ipsis taliter irrogasse noscuntur, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, prima ratione compellas. Data Anagni, V idus Januarii, pontificatus nostri anno quarto (1). »

Actum Accon in palatio ecclesie Acconensis in quo habitat dictus legatus, presentibus testibus venerabili patre domino....., olim episcopo Beritensi, abbate Bellimontis, fratre Stephano Bellimontis, Cisterciensis ordinis, fratre Galterio penitenciario domini legati et domino Philippo decano Acconensi; anno Dominice Nativitatis MCCLX, die XXVII mensis Aprilis.

Guillelmus de Campo sacri palatii notarius predicte presentationi interfui, rogatus ut superius continetur, scripsi et in publicam formam redegi.

LII

1260, 27 *avril. Acre. — Guillaume de Campo, notaire pontifical, constate qu'Hugolin de Rome, procureur de l'abbaye de Josaphat, a présenté à Thomas, légat du saint-siège, une bulle d'Alexandre IV adressée au légat et aux abbés de Saint-Samuel et de Mont-Olivet, en date du* 8 *janvier* 1259, *les chargeant d'accueillir les plaintes des moines de Josaphat contre l'archevêque de Nazareth, le seigneur de Cayphas et quelques autres personnes au sujet des dîmes de Anna.*

(1) La plupart des textes relatifs à cette guerre coloniale qui éclata en 1255 entre les puissances commerciales italiennes, ont été réunis dans les éclaircissements de la récente publication de G. Müller, *Documenti sulle relazioni delle città Toscane coll'Oriente cristiano*, p. 445-461.

(S[ta] Cunegonda, 11) (1).

† In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

In presencia mei notarii et testium subscriptorum, magister Hugolinus Romanus, procurator abbatis et conventus monasterii Sancte Marie de Josaphat, presentavit reverendo patri fratri T[home] episcopo, Apostolice Sedis legato, litteras apostolicas quarum tenor talis est : « Alexander episcopus servus servorum Dei venerabili fratri episcopo Bethlemitano, Apostolice Sedis legato et dilectis filiis Montis Oliveti et Sancti Samuelis abbatibus (2) in Accon commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Conquesti sunt nobis abbas et conventus monasterii Sancte Marie de valle Josaphat quod venerabilis frater noster archiepiscopus Nazarenus (3), nobilis vir dominus Cayfe (4) et quidam alii Acconensis, Bethlemitane et Nazarene civitatum et diocesium super casali de Anna, decimis, terris, possessionibus, debitis et rebus aliis ad dictum monasterium de jure spectantibus, injuriantur eisdem. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam et, appellatione remota, fine debito decidatis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari, proviso ne in terram dicti nobilis [viri] excommunicationis vel interdicti sententiam preferatis nisi a nobis super hoc mandatum receperitis speciale. Testes autem qui fuerint vocati si se gratia, hodio (*sic*) vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hos..... potueritis interesse, tu, frater, tempore cum eorum altero ei (?) nihilominus exequaris. Data Anagnie, VI idus Januarii pontificatus nostri anno quinto. »

Actum Accon in palatio ecclesie Acconensis in quo habitat dictus legatus, presentibus testibus venerabili patre domino olim episcopo Beritensi abbate Bellimontis, fratre Stephano Bellimontis Cisterciensis ordinis, fratre Galterio penitenciario domini

(1) Cf. la note 1 de la page précédente.

(2) D'après les *Fam. d'Outremer*, p. 832, nous connaissons l'initiale du nom de l'abbé de Saint-Samuel à cette époque. Cette initiale était J.

(3) Henri. *Fam. d'Outremer*, p. 762.

(4) On ne peut savoir au juste quel était le seigneur de Cayphas en 1259 (*Fam. d'Outremer*, p. 269).

legati et domino Phylippo decano Acconensi, anno Dominice Nativitatis MCCLX, die XXVII mensis Aprilis.

Guillelmus de Campo sacri palatii notarius predicte presentationi interfui, rogatus, ut superius continetur, scripsi et in publicam formam redegi.

LIII

1261, 9 *décembre. Acre. — Par-devant Thomas, évêque de Bethléem, légat du saint-siège, l'exécuteur testamentaire de Guillaume de la Porte cède à l'abbaye de Josaphat une maison sise à Acre.*

(S[ta] Cunegonda, 124.)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo primo, quinta indictione, die Veneris, nono mense Decembri (*sic*), in presentia venerabilis patris domini fratris Thome de ordine predicatorum Dei gratia episcopi Bethleem et Apostolice Sedis legati, et coram me magistro Nicolao de Sancto Germano, publico notario et testibus infrascriptis, videlicet fratre Adam clerico, Signorecto notario, Sygnorecto filio Anonis et pluribus aliis, Johannes de Amudeo executor testamenti Guillelmi de Porta in hac parte, de consensu fratrum minorum, fratrum de Carmino, sororum repentitum (*sic*) et leprosorum Sancti Lazari, tam bona sua spontanea et pura voluntate quam et supradictorum scilicet fratrum minorum, fratrum de Carmino, sororum repentitum (*sic*) et leprosorum Sancti Lazari quibus Guillelmus de Porta domum suam que est in civitate Accon in ruga Januensium et habet hos fines : ab oriente viam publicam, ab occidente curiam ipsius ecclesie Beate Marie Virginis de valle Josaphat, a meridie domum Uberti Taporum, a septentrione domum quondam Ginocti et domum domini Alberici de Sancto Bertino, dederat et concesserat. Vendidit et tradidit dictus executor Johannes de Amudeo ipsam domum pro quadringentis (1) et quinquaginta bisanciis Sarracenatis ecclesie Beate Marie de valle Josaphat ad habendum, tenendum et possidendum et faciendum in perpetuum quicquid ipsi ecclesie Beate Marie Virginis de Valle Josaphat de predicta domo facere placuerit, quam domum dictus Guillelmus de Porta censualiter habuerat et tenuerat ab

(1) Orig. *quatrigentis.*

ipsa ecclesia Beate Marie Virginis de valle Josaphat, investiens supradictus executor Johannes de Amudeo et venditor religiosum virum fratrem Jacobum priorem ipsius ecclesie Beate Marie Virginis de valle Josaphat in Accon de eodem domo; qui frater Jacobus pro venditione suprascripte domus integros quadringentos et quinquaginta bisancios Sarracenatos eidem executori et venditori Johanni de Amudeo solvit pro parte et nomine supradictorum fratrum minorum, fratrum de Carmino, sororum repentitum (*sic*) et leprosorum Sancti Lazari, renuntians tam ipse Johannes de Amudeo quam ipsi fratres supradicti, sorores et leprosi Sancti Lazari omni exceptioni non solute, non ponderate, non numerate pecunie et omni juri canonico, civili et consuetudinario per quod ista venditio posset rumpi, infringi et revocari. Unde ad futuram rei memoriam et ad perpetuam cautelam supradicte ecclesie Beate Marie Virginis de valle Josaphat, ego qui supra magister Nicolaus de Sancto Germano, auctoritate sacrosante Romane ecclesie publicus notarius, qui ad hec omnia interfui rogatus, hoc instrumentum scripsi et in publicam forman redegi et meo signo exinde signavi. Actum in Accon in domo in qua moratur dictus dominus legatus anno, indictione, mense et die predictis.

LIV

1262, 23 *Janvier, Acre. — Hugolin, juge et notaire ecclésiastique, constate un don fait à l'abbaye de Josaphat par Thomas de Césarée, en présence de frère Thomas, évêque de Bethléem et légat du saint-siège.*

(S[te] Cunegonda, 79.)

In nomine Jhesu Christi, amen. Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, indictione sexta, temporibus domini Urbani pape quarti, mense Januario, vicesima tertia die. In presentia reverendi patris domini fratris Thome Bethleemitani episcopi, Apostolice Sedis legati, mei Hugolini judicis et notarii et testium subscriptorum, Thomas de Cesarea (1) filius quondam Roberti de Cesarea nunc habitator Tyri, nutritus in domibus et de bonis monasterii Beate Marie de valle Josaphat,

(1) Il ne peut pas s'agir ici de Thomas, fils de Marguerite, dame de Césarée, puisque son père s'appelait Jean l'Aleman; le reste de l'acte semble d'ailleurs prouver que le donateur est un homme de condition inférieure (*Fam. d'Outremer*, p. 283).

qui est alia grata et plura beneficia ab ipso monasterio consequtus, actendens quod, si tantum in hujus vite sperantes essemus exilio et non esset unicuique fructus sui operis in futuro repositus, doleremus prorsus inconsolabiter ubi secularia queque velut umbra diffugiunt et a mortalium oculis cotidianis impulsibus evanescunt, secus et quia timentibus Dominum elemosinas facientibus sors perpetua manet in patria que nullis premitur impugnationibus, nullis accidentibus variatur, ipse nulla vi vel metu compulsus nec dolo vel fraude inductus, sed sua pura bona et spontanea voluntate, titulo simplicis donacionis inter vivos et inrevocabiliter donavit. tradidit et habere concessit tanquam benemeritis et pro ejus et suorum parentum remediis peccatorum, predicto monasterio de Josaphat et venerabili abbati et conventui ipsius et fratri Guillelmo ipsius conventus priori presenti et recipienti pro ipsis, quandam suam domum quam habet in Tyro in contrata Sancti Laurencii sub his confinibus : ab oriente est via publica regalis ; ab occidente, domus Thome Constantini ; a septemtrione domus heredum quondam Perroni Pisani ; a meridie domus domini Sydonensis, cum omnibus suis utilitatibus et accessionibus, usibus et servitutibus quos et quas habet infra se, supra se et circa se in perpetuum, ad habendum, tenendum fruendum, vendendum, donandum et permutandum et quidquid eisdem abbati et conventui et priori et eorum successoribus deinceps placuerit faciendum. Possessionem ipsius domus et ipsam domum dictus Thomas constituit se, dictorum abbatis et conventus et prioris nomine, possidere donec in tenutam et possessionem ipsius intraverint corporalem. In quamquidem intrandi et retinendi de jure et de facto licenciam eis eorum auctoritate concessit ; promittente dicto priore pro se et dictis abbate, conventu et monasterio recipientibus, dictam donationem non revocare nec adversus eos occasione dicte domus aliquam litem vel controversiam opponere per se vel aliam submissam seu submittendam personam ; renuntiante exceptioni non facte donationis et exceptioni doli et in factum et conditioni sine causa et omnium legum, decretorum et decretalium suffragiis sibi proficientibus. Sed promisit eidem priori recipienti pro dictis monasterio et abbate ac conventu et se ipso, domum ipsam defendere et auctorizare in judicio et extra, ab omni insurgente et molestante persona et universitate et specialiter...... jure et consuetudine regni Jerosolimitani omnibus expensis suis. Et hec omnia et singula supradicta dictus Thomas per se et suos heredes et successores dicto priori recipienti pro se, abbate, conventu et monasterio predictis et eorum

successoribus stipulantibus, promisit attendere et observare et non contravenire sub pena dupli valoris dicte domus et, pena soluta vel non, predicta firma permaneant. Insuper ad majorem cautelam, ad preces dicti Thome dictus dominus legatus huic instrumento quasi pro decreto suum sigillum apponi mandavit ut ipse asseruit.

Actum Accon in palatio domini Tyri, hospitio supradicti domini legati, coram venerabili priore monasterii de Latina, fratre Benevenuto et fratre Gualterio de ordine predicatorum cappellanis dicti domini legati, domino Bartholomeo canonico Antiocheno, fratre Durando monacho de Josaphat, magistro Johanne advocato de Lentino, magistro Nicolao notario de Sancto Germano et pluribus aliis testibus convocatis et rogatis.

Ego Hugolinus, sacrosancte Romane ecclesie et Apostolice Sedis judex et notarius, habens potestatem dandi tutores et curatores, decretum interponendi, alimenta decernendi, testes recipiendi et publicandi acta, protocolla et instrumenta exemplandi nec non auctoritatem prestandi emancipare, manumittere, et adoptare volentibus, predictis interfui et meum decretum apposui rogatus, et scripsi et in hanc publicam formam redegi.

(Les lacs de soie rouge et jaune qui ont servi à supporter le sceau sont encore suspendus à l'acte.)

LV

1263, 12 *février, Acre. — Thomas, évêque de Bethléem, légat du saint-siège, termine par une sentence arbitrale, le différend qui existait entre l'archevêque de Nazareth et l'abbaye de Josaphat au sujet des casaux de Ligio et de Thanis, en attribuant les dîmes de ces casaux à l'abbaye.*

(S. Mauro, 10.)

In nomine Domini, amen. Inter religiosum virum abbatem (1) monasterii Beate Marie de Josaphat et ejus conventum ex una parte, H[enricum] (2) archiepiscopum Nazarenum et ejus capitulum ex altera, orta super decimis casalium Legionis et Thannoc coram nobis fratre Thoma de ordine predicatorum, miseratione divina Bethleemitano episcopo, Apostolice Sedis legato, materia questionis, oblatus fuit libellus in eadem questione sub hac forma:

(1) L'abbé s'appelait alors Jacques. Voy. plus haut, p. 19.
(2) *Fam. d'Outremer*, p. 762.

« Coram vobis, domine J. officialis reverendi patris domini T[home] Dei gratia episcopi Bethleemitani, Apostolice Sedis legati. magister Hugolinus Romanus, procurator, syndicus seu actor abbatis et conventus monasterii Sancte Marie de valle Josaphat, procuratorio nomine pro predictis abbate et conventu agendo, proponit contra venerabilem patrem dominum archiepiscopum Nazarenum seu procuratorem legitimum, eidem decime quod dictus archiepiscopus, Dei timore postposito, juris ordine non servato, injuriatur eisdem abbati et conventui super perceptione decimarum casalium Legionis et Tannoch, et ipse quasi possessione.... ipsorum casalium def... cum dicti abbas et conventus essent in quieta possessione percipiendi decimas casalium predictorum. Quare idem magister Hugolinus, procuratorio nomine, predictis abbati et conventu (*sic*) petit dictum archiepiscopum seu procuratorem ejus legitimum compellat restituendum eisdem abbati et conventui quietam possessionem percipiendi decimas casalium prefatorum cum fructibus exinde perceptis et ipsas decimas similiter adjudicare eisdem abbati et conventui per vos, salvo jure, etc. Protestatur idem procurator et petit expensas factas et faciendas. Lite inita in causam ipsam legitime contestatam prestitoque a procuratoribus partium calumpnie juramento, facte fuerunt positiones hinc inde et responsiones ad eas, licet non omnes secute, dati etiam articuli ad probandum, testes producti diligenter examinati et dicta eorum fideliter in scriptis reducta, publicatio et attestationum facta, causa vero in eo statu existente, partes predicte volentes dispendia liitum evitare, in nos archiepiscopus predictus videlicet de consensu capituli sui et abbas de voluntate et beneplacito conventus predictorum unanimiter et concorditer compromittere curaverunt, sicut continetur in instrumento compromissi confecto exinde per manus Jacobi de Assisia publici notarii et sigillato sigillis archiepiscopi et capituli ac abbatis et conventus predictorum cujus tenor talis est:

» In Christi nomine. Amen. Anno millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, indictione sexta, die Sabbati, ultimo mensis septembris, in presencia mei Jacobi notarii et testium subscriptorum, cum super facto decimarum Ligionis et Tannoch que sunt sita in diocesi Nazarena, questio verteretur inter religiosum virum dominum abbatem de Josaphat et ejus conventum ex una parte, et venerabilem patrem dominum archiepiscopum Nazarenum et ejus capitulum ex altera, coram venerabili patre domino fratre T[homa] Bethleemitano episcopo, Apostolice Sedis legato, tandem de communi eorum concordia et voluntate, ad id capitu-

lorum suorum accedente consensu, ad evitanda diffugia litium et labores partium ac expensas, unanimiter et communiter compromiserunt in predictum venerabilem patrem dominum episcopum Bethleemitanum, Apostolice Sedis legatum, tanquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem ut ipse de plano et sine strepitu judicii, visis rationibus et juribus utriusque partis et processibus retroactis componat, arbitretur, laudet et pronuntiet inter partes, presentibus partibus vel absentibus tam super possessione quam super jure et proprietate decimarum predictorum prout sibi secundum Deum et justitiam videbitur faciendum, cujus decisionem, arbitrium, laudem et sententiam partes predicte promiserunt firmiter observare et in nulla contra agere, venire, sub pena centum marcharum argenti solvendarum parti servanti dictum arbitrium a parte non servante. Ad quam penam predicte partes sponte sollempniter se ad invicem obligarunt et, pena soluta vel non, solum hoc presens compromissum nichilominus perpetuum robur obtineat firmitatis. Hoc quidem est actum Accon in hospitio seu camera ipsius domini legati presentibus hiis testibus venerabili patre episcopo Acconensi, magistro Johanne ipsius domini legati germano, et Stephano ipsius domini episcopi Acconensis clerico. Ad majorem quoque evidentiam hujus rei, etc. certitudinem pleniorem predicte partes presens compromissum sigillorum suorum munimine roboraverunt.

Et ego Jacobus de Assisia, auctoritate Apostolica notarius publicus, predictis interfui ideoque hoc compromissum scripsi et publicavi rogatus, mea signa superius et inferius apponendo. »

Facto itaque compromisso, ut dictum est, procurator dictorum abbatis et conventus ad pleniorem instructionem negocii privilegium donacionis bone memorie Bernardi Nazareni episcopi exhibuit coram nobis; item et aliud bone memorie Letardi Nazareni archiepiscopi, aliud etiam privilegium confirmatorium Innocencii pape II; item et aliud Adriani pape IIII; item et aliud Eugenii pape quorum tenores et forme in actis habentur. Nos igitur visis rationibus et juribus utriusque partis et processibus in dicta causa habitis, auditis [omnibus quos] coram nobis proponere voluerunt, de prudentum virorum consilio, solum Deum habentes pre oculis, partibus presentibus, ex virtute compromissi predicti, laudando et ordinando in scriptis diffinitive pronuntiamus predictos abbatem et conventum in possessione vel questione percipiendi decimas in duobus predictis casalibus videlicet Legione et Tannoch fore reducendos, attendentes etiam privilegium donacionis predicti Bernardi et compositionem Letardi, iterum et confirmaciones

dictorum Romanorum pontificum factas predictis abbati et conventui super decimis casalium predictorum, jus percipiendi decimas in ipsis casalibus inscriptis per sententiam diffinitivam adjudicamus eisdem super dictis decimis, predictis archiepiscopo et capitulo Nazarenis eorumque successoribus silencium imponentes. Volumus etiam et ordinamus predictos abbatem et conventum ad ea teneri sine diminutione aliqua archiepiscopo et ecclesie Nazarenis que in predicti Letardi compositione dicta superius continentur. Super hiis vero que medio tempore archiepiscopus Nazarenis per se vel per suos de fructibus dictarum decimarum percepit, super eis etiam que abbas et conventus de Josaphat medio tempore subtraxerunt de hiis in quibus tenebantur archiepiscopo et ecclesie Nazarenis secundum compositionem predictam, pro bono pacis et concordie utramque partem diffinitive reddimus absolutam. In cujus rei testimonium et evidentiam pleniorem, presentem sententiam nostram per manus magistri Nicolai de Panormo scrivarii scribi et publicari facimus et sigilli nostri munimine roborari. Lata et recitata in scriptis aput Accon, in camera predicti domini legati, anno Incarnacionis Dominice millesimo CCLXIII, mense Februarii, die XII ejusdem, indictione VI, coram hiis testibus vocatis et rogatis, videlicet venerabili patre domino F[lorentio] episcopo Acconensi teste, domino R. decano et domino A. archidiacono Acconensi, testibus; magistro Bonanno advocato, teste; domino Berticio canonico Nazareno, teste; domino Johanne capellano ipsius episcopi Acconensis, teste; Jacobo de Sancto Quintino clerico domini pape, teste; Raynerio clerico Acconensi, teste; Guarnerio homine ligio domini Scandalionis, teste, et Colardo, procuratore episcopi Acconensis predicti, teste.

Et ego, Nicolaus de Panormo, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate scrivarius, predicte sentencie prolationi interfui et eam de mandato supradicti domini legati scripsi et in hanc publicam formam redegi.

LVI (1).

1263, 13 *novembre*, *Viterbe*. — *Urbain IV confirme la sentence de l'évêque de Bethléem, légat du saint-siège, qui a terminé le diffé-*

(1) L'original est en très mauvais état.

rend existant entre l'abbaye de Josaphat et l'archevêque de Nazareth au sujet des dîmes de Ligio et de Thanis.

(Sta Maddalena, 30.)

Urbanus. . . . . priori et conventui monasterii Beate Marie de Valle Josaphat ordinis sancti Benedicti Jerosolimitan.. . . . . Quod justum et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem. ad debitum perducatur effectum. Sane lecta coram nobis vestra petitio continebat quod cum dudum inter quondam Petrum abbatem monasterii vestri (1) ac vos ex parte una et venerabilem. . . . . cimis provenientibus ex casalibus Lygionis et Tannoch coram venerabili fratre nostro episcopo Bethleemitano, tunc in illis partibus aposto. . . . . qui auctoritate sue legationis de causa hujusmodi cognoscebat, questio verteretur. Tandem episcopus ipse in quem eedem partes tamquam in arbitrum, arbitratorem, diffinitorem et amicabilem compositorem, sub certa pena super decimis ipsis compromittere curaverunt, hujusmodi compromisso recepto et auditis. . . . . predicte coram ipso proponere voluerat ac visis juribus et rationibus utriusque partis ac processibus in causa eadem habitis, prudentium quoque communicato co . . . . ordinationem providam terminavit prout in instrumento publico exinde confecto sigillato sigillo ipsius episcopi plenius dicere . . . . quod per eumdem episcopum in hac parte provide factum est, ... m habentes et firmum id. . . . . Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel. . . . . attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum. . . . . incursurum. Datum apud Urbem Veterem, idubus Novembris, pontificatus nostri anno tertio.

(1) L'abbé Pierre dont il s'agit ici gouvernait-il l'abbaye au moment où cette bulle fut donnée? Il semble, d'après les termes employés, que ce soit plutôt celui qui vivait en 1170 et 1176.

LVII

1264, 8 *août. Antioche.* — *Barthélemy, vicaire du patriarche d'Antioche, termine par un compromis un différend qui s'était élevé entre les religieux de Josaphat et les religieuses de Saint-Lazare au sujet d'une pièce de terre sise au territoire d'Antioche.*

(S. Mauro, 157.)

In nomine Domini amen. Anno ejusdem domini millesimo CCLXIIII, octavo die mensis Augusti, indictione VII, orta contentionis materia inter religiosum virum fratrem Jacobum abbatem monasterii Sancte Marie de Josaphat ordinis sancti Benedicti pro monasterio suo ex parte una, et religiosam mulierem Phemiam, abbatissam monasterii Sancti Lazari monialium de Antiochia ejusdem ordinis pro monasterio suo ex altera, super quadam pecia terre sue in partibus Antiochie prope gastinam Suffie et gastinam de Lavedon, dicente predicto abbate predictam terre peciam fore de territorio predicte gastine de Lavedon ipsamque gastinam ad ipsum monasterium de Josaphat pertinere, dicta vero abbatissa dicente eamdem peciam terre ad dictum monasterium Sancti Lazari pertinere; et productis a partibus coram venerabili viro magistro Bartholomeo archidiacono Antiocheno, reverendi patris domini Opizonis patriarche Antiocheni vicario, tanquam coram arbitrio ab eisdem super eadem questione electo, cartis, testibus et aliis munimentis multisque rationibus allegatis, tandem inter predictos abbatem et abbatissam de consensu, ut dicebant, suorum conventuum talis per eundem vicarium amicabilis compositio intervenit : quatinus scilicet predicta terre pecia, cujus divise sunt inferius consignate, sit de certo, sine dubitatione et contradictione aliqua, predicti monasterii Sancti Lazari monialium ut ipsam habeant et possideant jure perpetuo, et de ea faciant suum libitum sicut possunt facere de aliis terris suis et sine aliqua contradictione monasterii de Josaphat. Et abbatissa predicta, nomine sui monasterii, tradidit predicto abbati nomine dicti monasterii de Josaphat, pro bono pacis, quinquaginta bisantios Antiochenos quos recepit presentialiter idem abbas et pacatum se tenuit de eisdem, renuntiando omni juri sive proprietati quod idem monasterium de Josaphat habebat vel habere debebat in predicta petia terre, omnique privilegio, carte vel instrumento et cuilibet alio munimento habito vel habendo per quod

possit monasterium de Josaphat dictum monasterium Sancti Lazari super dicta pecia terre inquietare aliqualiter sive et molestare seu contra compositionem eandem venire. Et ut eadem compositio firmiter perseveret, dictus abbas recepit abbatissam et sorores dicti monasterii Sancti Lazare in consortes monasterii de Josaphat, et abbatissa predicta recepit eundem abbatem et monachos dicti monasterii de Josaphat in confratres sui monasterii ; et ad omnia beneficia et orationum suffragia alterutri[us] monasterii alii alios receperunt, promiseruntque dictus abbas et monachi sui monasterii qui cum eo erant et predicta abbatissa et moniales sui monasterii bona fide predicta omnia perpetuo rata habere nec per se nec per successores suos con[tra]venire. Predicta terre pecia sic jacet : ex parte orientis est ei terra Suffie que est monasterii Sancte Marie de Ferro et terra Terrici de Moneta que non est Guillelmi Manselli, et via que ducit ad molendinum Lebebie et antiquus fossatus vinee que fuit quondam Guillelmi de Melfia descendens a summitate Turonis de la Sciara versus predictam terram Guillelmi Manselli. Ex parte Occidentis est ei flumen Ferri et rivulus primus qui descendit de predicto Turone de la Sciara in flumen Ferri. Ex parte meridiei est ei quidam fossatus qui dividit istam peciam terre ab alia pecia terre que est eidem monasterio Sancti Lazari et est ante turrim casalis Lebebie quod est ultra flumen Ferri, quod cosale est monasterii de Arsaia. Ex parte Septentrionis est ei fossatus antiquus quod est in summitate predicti Turonis de la Sciara qui incipit a rivo predicto veniens versus orientem usque ad extremitatem ipsius Turonis et descendit versus meridiem, qui erat antiquus fossatus vinee predicti Guillelmi de Melfia. Et modo facta sunt duo publica instrumenta quorum unum habere debet abbas predictus pro monasterio de Josaphat et aliud abbatissa predicta pro monasterio Sancti Lazari memorato. Et ad majorem firmitatem et certitudinem predictorum, ambo instrumenta predictorum vicarii, abbatis et abbatisse sigillorum impressionibus communita fuerunt, tali siquidem condictione apposita quod si predicta sigilla propter vetustatem aut casum aliquem alium deperierunt aut in toto vel parte, instrumenta ipsa in suo robore perseverent.

Actum Antiochie in domo predicti domini vicarii coram religioso viro fratre Alberto priore domus Latine in Antiochia et fratribus Giliberto Alverno et Johanne Yspano de ordine predicatorum et fratribus Duranto et Nicholao monachis predicti monasterii de Josaphat rogatis testibus.

Ego Guillelmus Petri gen[eralis] notarius predicte compositioni

interfui et de mandato predicti domini vicarii et ad instantiam partium predictorum predicta omnia, prout superius continetur, scripsi et in publicam formam redegi.

(*Au bas de l'acte se voient les trois écheveaux de fil blanc qui ont supporté les sceaux.*)

LVIII

1267, 9 *juin. Viterbe. — Clément IV, ayant appris que des inconnus avaient spolié le couvent de Josaphat, ordonne au patriarche de Jérusalem qu'il les fasse avertir en chaire et excommunier s'ils ne font pas restitution.*

(Sta Maddalena, 9.)

Clemens episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri patriarche Jerosolimitano Apostolice Sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii Sancte Marie de valle Josaphat ordinis sancti Benedicti Jerosolimitane diocesis quod nonnulli iniquitatis filii quos prorsus ignorant, diversos redditus, census, decimas, terras, domos, vineas, ortos, casalia, possessiones, jura, jurisdictionis, instrumenta publica et quedam alia bona ad monasterium predictum spectantia, temere occultare et occulte detinere presumunt in animarum suarum periculum et ipsius monasterii non modicam lesionem. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut providere ipsi monasterio super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes hujusmodi occultos detentores omnium predictorum publice in ecclesiis, coram populo, per te vel per alium moneas ut, infra competentem terminum a te prefigendum, eisdem dictis abbati et conventui plenam ac debitam de hiis satisfactionem impendant; alioquin in eos, si post alium terminum peremptorium competentem quem eis ad hoc duxeris prefigendum, monitis tuis in hac parte parere contempserint, generalem excomunicationis sententiam proferas et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam, sollempniter publicari. Datum Viterbii, V idus Junii, pontificatus nostri anno secundo.

LIX

1289, 17 *octobre. Acre. — Nicolas, patriarche de Jérusalem, légat du saint-siège autorise Guillaume, abbé de N.-D. de Josaphat, à revenir en Occident pour remettre l'ordre dans les possessions de l'abbaye en Sicile et en Calabre, possessions qui constituent désormais son unique source de revenus.*

Universis presentes litteras inspecturis frater Nicolaus de ordine predicatorum, permissione divina sacrosancte Jerosolimitane [ecclesie] patriarcha, minister humilis ecclesie Acconensis, Apostolice Sedis legatus, salutem in eo qui pro salute humani generis dignatus est Jerosolime misericorditer crucifigi. Universitati vestre cupimus non latere quod religiosus vir frater Guillelmus, abbas monasterii Sancte Marie de Josaphat Jerosolimitane diocesis, ad sacrosanctam Jerosolimitanam ecclesiam nullom edio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, dilectus nobis in Christo filius, non absque cordis amaritudine nobis insinuare curavit quod nonnulle domus et loca dicti monasterii in ultramarinarum partium diversis provinciis constitute propter personarum degentium in eisdem incuriam inobedientiam et defectus in spiritualibus et temporalibus, patiantur maxima detrimenta et proinde idem abbas et conventus monasterii supradicti degentes in partibus cismarinis, responsionibus, debitis et opportunis suffragiis defraudantur et ad statum tam debilem ex captione et destructione Tripolis et aliorum cismarinorum discriminum devenerant, quod non haberent unde possint commode sustentari, bonis et facultatibus eorumdem Jerosolimis et Syrie partibus hostili potentia occupatis et subjectis eorum cessantibus et deficientibus consuetas eis responsiones et debita ministrare. Quare a nobis idem abbas transeundi ad partes illas et domos, personas et loca sibi subjecta visitandi, corrigendi rebelles, inobedientes et contumaces, si quos invenerit, censura ecclesiastica et castigatione condigna compescendi ac etiam castigandi et reformandi in eis que correctione ac reformatione indigere noverit et alia exercendi sine quibus predicta explicari non possunt juxta predicti ordinis instituta et invocandi ad id, si opus fuerit, auxilium brachii secularis, licentiam humiliter postulavit. Nos igitur salutem subjectorum nostrorum spiritualiter et temporaliter, insertis virtutibus et amputatis vitiis, quantum cum Deo possumus cupientes, eidem abbati tenore presentium licentiam concedimus postulatam [man]dantes universis

et singulis subjectis suis, in virtute sancte obedientie qua nobis et predicte sancte Jerosolimitane ecclesie matri nostre tenentur firmiter in mandatis, quatinus prefatum abbatem sicut eorum pastorem devote ac reverenter excipiant et pertractent, sibique obediant in omnibus et per omnia prout debent. Alioquin sententias quas idem abbas in contradictores rite tulerit ac rebelles ratas habemus et faciemus auctoritate divina inviolabiliter observari. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Accon anno a Nativitate Domini MCCLXXXVIIII, die XVII mensis Octobris.

FIN.

APPENDICE

C'est à tort que nous avons dit dans l'Introduction du présent recueil (p. 11) que la bulle de plomb rapportée de Syrie par M. Schlumberger était l'unique spécimen de la sigillographie des abbés de Josaphat. Il convient d'ajouter à cette bulle un sceau de cire blanche sans contre-sceau, décrit en ces termes par M. Douët d'Arcq, sous le nº 11822 de son *Inventaire des Sceaux :* « Fragment de sceau rond de 35 millimètres. — Arch. de l'Empire. J. 443, nº 2. — Type épiscopal à mi-corps.

† S. RA..... ABBATIS IOSAPHAT
Sigillum Ra[dulfi] abbatis Josaphat. »

La pièce à laquelle il est appendu ne porte que la date du 1er octobre, sans aucune mention d'année, et l'auteur de l'*Inventaire des Sceaux* l'attribue au douzième siècle. C'est une lettre des évêques et abbés de Terre-Sainte adressée à Philippe-Auguste pour lui exposer l'état misérable de la Palestine et le supplier de venir en aide aux chrétiens d'Orient. Comme elle est peu connue (1) et qu'un abbé de Josaphat y figure, nous allons la publier ici. On verra que les indications qu'elle contient, et qui vont être relevées dans les notes, correspondent à l'année 1220.

1er Octobre 1220. — Lettre des évêques et abbés de Terre-Sainte adressée à Philippe-Auguste.

Excellentissimo domino suo Philippo Dei gratia illustrissimo regi

(1) M. de Mas-Latrie y renvoie dans son *Histoire de Chypre*, I, p. 215, note 1.

Francorum (1), P[etrus] eadem gratia Cesariensis (2) et H[ugo] Nazarenus (3) archiepiscopi, R[ainerius] Bethlemitanus episcopus (4), abbates M[aurus] Templi Domini (5), J. Montis Syon (6), R[adulfus] Vallis Josaphath (7), D. Montis Oliveti (8), A[ndreas] Montis Thabor (9) et F. Sancte Marie de Latina (10) salutem et ab illo salvari qui dat salutem regibus. Quia veritas non querit angulos, nos qui positi sumus super cathedram Moysis pro predicanda veritate super his que scimus et videmus et experti sumus, non angulose sed angelice tenemur testimonium perhibere veritati. In veritate igitur Vestre significamus Excellentie quod, peccatis nostris exigentibus, terra illa sancta quam Deus perelegit ad suscipendum (*sic*) calicem pro redemptione humani generis, ita deserta, ita destructa, id est, ad nichilum redacta [est] quod paupertatem et desolationem ejus vix possemus sermonibus explicare. Remanserunt nobis solummodo due civitates Tyrus et Accon quas impius Coradinus ita afflixit et oppressit de foris (11) scindendo arbores, exstirpando vineas, comburendo casalia, dirruendo domos, quod nichil remansit nobis preter pauca viridaria que sunt prope muros Acconensis civitatis et Tyri. Milites enim, cives et populus ad tantam redacti sunt miseriam quod pro nimia paupertate oportet ipsos necessario confugere in Cyprum et Harmeniam et ad alias nationes et querere suffragia mendicata. Civitas Tyri, evacuata habitatoribus suis, non fuit nec est qui consoletur eam preter

(1) Comme l'écriture de cette lettre ne permet pas de la reporter à l'époque de Philippe le Hardi ou de Philippe le Bel, il ne peut s'agir ici que de Philippe-Auguste; par suite, le document est antérieur à 1223.

(2) Pierre, archevêque de Césarée, se place entre les années 1194 et 1232 (*Fam. d'Outremer*, p. 758).

(3) Hugues, archevêque de Nazareth, figure dans des actes de 1231 et 1239 et se place entre les années 1190 et 1244 (*Ibid.*, p. 761).

(4) Renier était évêque de Bethléem en 1223, et se place entre les années 1207 et 1245 (*Fam. d'Outremer*, p. 787). C'est lui qui était au siège de Damiette en 1219.

(5) Il y a une lacune dans la liste des abbés du Temple de Notre-Seigneur, de 1195 à 1236 (*Fam. d'Outremer*, p. 834).

(6) Lacune analogue dans la liste des abbés du Mont de Sion, de 1178 à 1244 (*Ibid.*, p. 827).

(7) D'après la liste que nous avons donnée, p. 18, cet abbé de Josaphat figure dans des actes de 1221 et de 1235, et peut se placer entre les années 1183 et 1244.

(8) Il y a une lacune dans la liste des abbés du mont Olivet, de 1190 à 1244 (*Fam. d'Outremer*, p. 826).

(9) Lacune analogue dans la liste des abbés du mont Thabor, entre 1183 et 1244 (*Ibid.*, p. 829).

(10) Lacune analogue dans la liste des abbés de la Latine, de 1176 à 1236 (*Ibid.*, p. 824).

(11) Cette seule phrase suffirait à dater la pièce; on sait, en effet, que c'est en 1220 que Malek-Moaddem, le Coradin des Latins, reporta la guerre en Syrie et mit le siège devant Chastel-Pèlerin.

solum regem (1) qui et in exercitu (2) et in custodia Tyri et Accon portavit pondus diei et estus pro posse suo. Ipse enim ita jam se consumpsit in tenendis militibus et servientibus in custodia Tyri et Accon et in exercitu quod ad tantam redactus est paupertatem quod non habet unde possit de cetero sustentari. Redditus autem predictarum civitatum ad nichilum sunt redacti quoniam mercatores qui cum mercimoniis venire solebant, non veniunt; peregrini etiam qui solebant Accon venire non veniunt. Immo fere omnes vadunt Damiatam (3). Paupertas vero precipua fuit causa propter quam oportuit ipsum regem, necessitate cogente ab exercitu recedere et in Accon redire (4). Fuerunt et alie cause secundarie quas a suis nuntiis plene Vestra Dominatio intelligere poterit, scientes (*sic*) quod omnes redditus dictarum civitatum creditoribus sunt obligati, nec ipse rex potest de cetero invenire qui velit sibi aliquam pecuniam mutuare. Quare Dominationem Vestram flexis genibus exoramus attentius quatinus, super his que per has presentes litteras significamus et super aliis que ab ipsis nuntiis regis proponuntur, consilium et auxilium vestrum apponatis, si placet, quia nunquam in majori necessitate ipsi regi et miserabili regno Jerosolimitano poteritis subvenire. Datum prima die Octobris.

Scellé, sur double queue, de neuf sceaux en cire verte, sauf celui de l'abbé de Josaphat, qui est en cire blanche. On trouvera la description de six d'entre eux dans l'*Inventaire* de M. Douët d'Arcq.

1. *Douët d'Arcq*, nº 11808.
2. *Ibid.* 11809.
3. *Ibid.* 11815.
4. *Ibid.* 11825.
5. J. abbé du Mont de Sion. — Fragment de sceau ogival. — Type épiscopal debout bénissant.

..... MONTIS S.....
..... *montis S[ion]*.....

6. *Douët d'Arcq*, nº 11822.
7. *Ibid.* 11823.

(1) Jean de Brienne.

(2) L'armée qui avait pris Damiette.

(3) Damiette était aux mains des chrétiens depuis le 5 novembre 1219 et devait y rester jusqu'à la fin d'août 1221.

(4) Jean de Brienne avait quitté Damiette à Pâques et il était arrivé à Acre à la Pentecôte de cette même année 1220. — On remarquera que les prélats, auteurs de cette lettre, excusent le roi d'avoir abandonné Damiette, tandis que la plupart des écrivains ecclésiastiques, favorables aux projets du légat, le lui reprochent assez sévèrement. Voy. entre autres la curieuse lettre de Jacques de Vitry au pape Honorius III. *Spicil.*, *III*, p. 390.

8. André abbé du Mont Thabor. — Fragment de sceau ogival. — Type épiscopal debout, la main droite sur la poitrine, la main gauche tenant la crosse.

..... DREE † AB.....
..... *An]dree ab[batis*.....

9. F. abbé de la Latine. — Ce sceau a disparu. †

INDEX GENERALIS

ROMANI CARTAM, ARABICI VERO PAGINAM INDICANT NUMERI.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

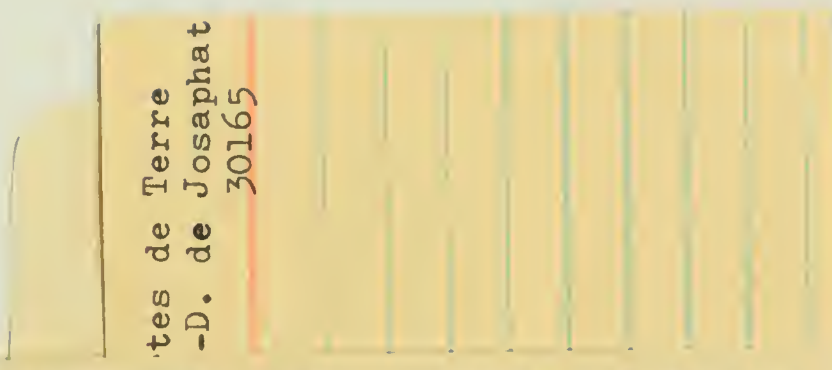
U

V

W

ERRATA.

Page 11, intervertir l'ordre des notes 3 et 4.
Page 19, note 2, ligne 2, *au lieu de :* 1167, *lisez :* 1267.
Page 27, ligne 6, *au lieu de :* piscariam suam, *lisez :* piscariam suam Agrest.
Page 101, ligne 18, *au lieu de :* de bonis quoque, *lisez :* de donis quoque.



Delaborde. H.F. - Chartes de Terre Sainte provenant de l'Abbaye de N.-D. de Josaphat.

